

LATITUDES
ATELIERS INTERNATIONAUX 2013

AVANT-PROPOS

Les Ateliers Internationaux de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette s'inscrivent dans une longue tradition pédagogique et d'échanges hors de nos frontières. Après avoir été longtemps « engagé » et militant, cet usage du voyage - et du monde - s'inscrit désormais dans les nécessités intellectuelles, techniques et professionnelles des réseaux et des marchés globaux.

Il est loin, en effet, le temps du Grand Tour et de la quête initiatique aux sources authentiques de nos arts à la recherche d'une possible inspiration qui, sous le ciel d'« Orient », métamorphose Charles-Edouard Jeanneret en Le Corbusier. Aujourd'hui, le contexte des Ateliers et la fluidité des communications ne restreignent pas le voyageur aux méditations solitaires sur l'Acropole.

La riche moisson 2013 que présente ce nouveau volume de « Latitudes » en témoigne. Elle nous ouvre, par les thèmes qu'elle aborde, à quelques unes des préoccupations contemporaines qu'embrasse l'architecture. Du temps du voyage qui forge les certitudes des canons à venir, nous sommes entrés dans celui d'une interrogation planétaire sur les mutations de nos territoires,

le désir d'une urbanité retrouvée, la recherche d'alternatives qui engagent de nouvelles pratiques professionnelles. Nouvelle ère et nouveaux regards qui embrassent indifféremment nos espaces patrimoniaux comme nos friches et paysages industriels en révélant leur histoire, leur richesse de sens et leur potentiel poétique... Mais aussi leur fragilité et la promesse d'un habitat en devenir.

Au-delà de ces thématiques, le mode lui-même de ces réflexions n'est plus celui du voyageur « stendhalien » consignait ses ressentis dans son journal, moins encore celui, ethnocentrique, portant ses certitudes morales et techniques aux populations lointaines. Toutes ces expériences s'inscrivent sous le signe de l'échange et d'une coopération mutuelle : que l'objet soit ici ou ailleurs, de Ulaanbaatar à Montreuil, la problématique abordée est aussi signifiante pour les acteurs locaux que pour nos équipes avec, en premier lieu une exigence pédagogique partagée. Aucun Atelier, c'est une condition de sa mise en place, n'est envisagé de façon autonome et déconnecté des institutions du pays, de nos homologues étrangers et d'une proximité avec les populations. Il s'agit de réfléchir ensemble, ailleurs et d'y enrichir nos pratiques respectives.

Plus que des solutions certifiées, des conclusions définitives ou des doctrines inaltérables, les Ateliers Internationaux de l'ENSAPLV - reflets d'une époque inquiète - sont soucieux d'élaborer de justes questionnements et des processus de réponses partagés. Situation inédite par son échelle, il est heureux que le vent de l'histoire nous pousse dans ce cheminement collectif, lequel ne serait possible sans la coopération transfrontalière entre partenaires universitaires, collectivités qui nous accueillent et nous soutiennent ou encore l'appui de nos Ambassades, l'agence Nationale Europe Education Formation France, le ministère de tutelle et les équipes administratives qui construisent au quotidien ces échanges.

Qu'ils soient tous ici remerciés pour l'aide concrète qu'ils nous amènent à un moment où la conjoncture très tendue de nos sociétés occidentales ne peut faire, paradoxalement, l'économie d'une réflexion culturelle élargie sur la qualité de notre futur cadre de vie.

Bruno MENGOLI
Directeur de l'ENSAPLV

The ENSAPLV international workshops follow on the long educational tradition of exchanges abroad. Journey through the world has ever been seen as a committed action. Now it's part of an intellectual, technical and professional necessity to create networks and enter the market.

Indeed we are far from the Grand Tour and the maiden trip at the very origin of our arts when Charles-Edouard Jeanneret became Le Corbusier looking for inspiration under the eastern night sky. Today, workshop activities and the flow of information do not restrain travellers from solitary meditation up in the Acropolis.

Evidence of this is found in the 2013 wealthy harvest presented in this new release of Latitudes. Themes approached here offer us some of contemporary architectural concerns. Travellers' time is when certainties regarding future models are affirmed. It gives way to a worldwide questioning about territory mutations, a desire of a recovered urbanity, the searching for alternative professional practices. A new era and a new look at our property spaces like the industrial landscape which reveals their history, their wealth of meaning and their lyrical potential... But also their weakness and the promise of future housing.

Beyond these themes, the way of thinking is far from the « Stendhalian » traveller whose feelings are gathered in his diary, or the ethnocentric one who brings to distant population his own moral and technical certainties. All these experiences fit into exchange programme and mutual cooperation. From Ulaanbaatar to Montreuil, issues remain as significant for local actors as for our students who all share the same educational requirement.

Workshop cannot be disconnected or aside from countries institutions, our foreign partners and the population. It's about thinking together and increasing the wealth of our respective practices.

More than certified solutions, final conclusions or stable theories, Ensaplv international workshops - trouble time mirror - are anxious to develop accurate questioning and shared answer process.

The scale of these actions offers an unprecedented situation. And it's a chance that the wind of history pushes us towards a collective progression that could not exist without cross-border cooperation between university partners, local authorities who welcome us, the support of our Embassies, the French Agency for the Funding of Partnerships of International and European mobility, our supervisory ministry and administrative agents who daily build these exchange programmes.

May they all be thanked for the real help they give us in such time where the tense situation of our occidental societies cannot try to spare themselves a widened cultural reflection about the quality of our future living environment.

Bruno MENGOLI
Director of the ENSAPLV

58°N

30 / 04 / 2013 → 14 / 05 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Nijni Novgorod – Paris – Chalon-sur-Saône – Moscou

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Université d'Architecture de Nijni Novgorod, NGASU, Russie

Institut d'Architecture de Moscou, MARHI, Russie

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

ORGANISATIONS PARTENAIRES :

Association Ritacalfoul, Chalon-sur-Saône

Séminaire itinérant franco-russe

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Maïté BOTTINI, Florent CLIER, Maria Emilia GRECO, Véronica HELLEBERGSHAUGEN, Anna MESLI

SZCZASIUK, Martina PEREZ CAMPI, Samuel POTIN. **SÉMINAIRE ITINÉRANT,** Maksim DUDKIN, Nadezhda LAPSHINA, Andrei

AMIROV, Mikhail KOSHPAEV, Gera PEVTSOV, Olia, Konstantin TITOV, Anastasia IARGINA, Natacha NIKOULENKOVA

ENSEIGNANTS : ENSAPLV, Xavier JUILLOT, Olivier JEUDY

CURATEURS : Marina IGNATUSHKO, Bertrand GOSSELIN

AUTRES PARTENAIRES : Port de Nijni-Novgorod, Services culturels de l'Ambassade de France en Russie, Centre National d'art contemporain de Nijni-Novgorod et de la Volga (GTsCI), Service de presse du Gouverneur de la Région de NN, Alliance Française de Nijni-Novgorod, Centre d'architecture contemporaine de Russie (C:CA)

REMERCIEMENTS : Aleksandr ZHARKOV, Evgnenij KOSOPOV, Anna GELFOND, Hugues de CHAVAGNAC, Igor SOKOLOGORSKY, Anna GOR Architectes et artistes, Zoia RIURIKOVA, , Valentina BUZHMAKOVA, Aleksandr IGNATUSHKO, Grigori KAMTCHEMTSEV, Nadezhda SHEMA, Maria PAVLOVA

FLUX-ACTIONS 3 AU PORT DE NIJNI- NOVGOROD

Territoire d'expérimentations artistiques, architecturales et paysagères à la confluence des fleuves Oka et Volga

Cet atelier international proposé en Master a pour objectif de développer des interventions plastiques « en situation » pour explorer des imaginaires et des pratiques de territoire possibles en amont du projet. Il s'inscrit dans la continuité de plusieurs chantiers d'expérimentation plastique menés dans des lieux dits « intermédiaires », et notamment celui du Port Nord de Chalon-sur-Saône devenu officiellement en 2011 « un lieu d'échange, de transmission et d'expérimentation à vocation internationale dédié au mouvement ». Entre art, science et architecture, l'atelier intensif à Nijni-Novgorod vise à générer de nouvelles approches conceptuelles et territoriales en questionnant les

potentiels des patrimoines industriels portuaires. Cet atelier international est associé au séminaire itinérant franco-russe organisé par Bertrand Gosselin en divers points de la Fédération de Russie : Nijni-Novgorod, Krasnojarsk, Kansk, Borodino en Sibérie centrale, « Nikola-Lenivets Park » situé au sud de Moscou, ainsi qu'au Port Nord de Chalon sur Saône.

Historique de l'action et partenariats

En mai 2011, le 1er atelier international à Nijni-Novgorod organisé par Xavier Juillot et Olivier Jeudy a permis de concrétiser toute une série de démarches pour développer des échanges universitaires franco-russes entre l'ENSA de Paris – La Villette, l'Institut d'architecture de Moscou (MARHI) et l'Université d'architecture et de génie civil de Nijni-Novgorod (NGASU).

Les interventions artistiques territoriales réalisées à nouveau à la « pointe » (Strelka) du port de Nijni-Novgorod en avril 2012, puis en mai 2013, ont suscité également l'intérêt d'autres responsables institutionnels russes, et confirmé l'engagement des services culturels de l'Ambassade de France en

Russie (Hugues de Chavagnac et Igor Sokologorsky) dans le suivi de ce projet de formation pédagogique et de recherche expérimentale.

La démarche d'enseignement et de recherche menée en Russie ces trois dernières années a fait l'objet de plusieurs articles illustrés parus dans Latitudes 2011, 2012 et 2013 édités par l'ENSAPLV. Des diaporamas et courts-métrages vidéo sont également diffusés sur le blog <http://portsdattache.org> : ils montrent l'évolution et l'extension des dispositifs d'expérimentation plastique et architecturale réalisés depuis 2011 sur le site portuaire de Nijni-Novgorod jusqu'à la mise en place d'un nouvel atelier-résidence à Nikola-Lenivets en mai 2013, avec les étudiants de l'ENSAPLV et de plusieurs Universités russes. Les interventions matérielles au port de Nijni-Novgorod ont fait l'objet de 2 expositions importantes en Russie : exposition au pavillon de l'Arsenal de Nijni-Novgorod organisée par le Centre National d'art contemporain (GTSCI) dans le cadre de la Journée Internationale de l'Architecture (septembre 2011) ; exposition à la 3ème Biennale d'Architecture de Moscou (mai/juin 2012) comme exemple de construction d'habitabilité et d'identité urbaine (commissaire : Marina Ignatushko).

Au sein de notre école, ce projet d'atelier international est soutenu par notre équipe de

Подъёмные силы 3 в порту Нижнего Новгорода

Место архитектурных, художественных и ландшафтных испытаний у слияния рек Оки и Волги

Международная мастерская проводится с участием соискателей степени Магистра по специальности «Искусство и городская среда». Она входит в цикл нескольких работ, выполненных в портовых городах: Шалоне-Сюр-Сон, Венеции, Кальви, Нижнем Новгороде, Красноярске. Мастерская также является частью совместного образовательного-исследовательского проекта институтов архитектуры Москвы (МАрХИ) и Нижнего Новгорода (НГАСУ), посвященного художественным практикам и экспериментам в городской среде, предваряющих в так называемых «промежуточных» местах.

Данная международная мастерская проводилась в сотрудничестве со странствующим франко-российским семинаром, организованным Берtrandом Госселеном (Bertrand Gosselin) во Франции и нескольких городах России: Нижнем Новгороде, Красноярске, Канске. Еще одним партнером мастерской выступил порт г. Шалон-Сюр-Сон (Chalon-sur-Saône).

История и партнеры акции

Первая интенсивная архитектурная мастерская, организованная в мае 2011 в Нижнем Новгороде Ксавье Жуйо и Оливье Жёди, стала началом воплощения долгосрочных планов франко-российского университетского обмена между ENSA (Париж), МАРХИ и ННГСУ.

Практика городских художественных интервенций продолжилась в порту Нижнего Новгорода в апреле 2012 года, и привлекла внимание многих других институциональных лидеров России, в частности, посольство Франции в России (Hugues de Chavagnac Уг де Шаваньяк и Игорь Сокологорский) подтвердило свое участие в наших проектах в сфере культурного обмена и педагогического образования, партнерские отношения

установлены с ЦСА (Центр современной архитектуры России) в Нижнем Новгороде, с поволжским отделением Государственного центра современного искусства (ГЦСИ), пресс-службой губернатора Нижегородской области, Французским Альянсом (l'Alliance Française), и управлением порта Нижнего Новгорода.

Об образовательной и исследовательской работе в рамках мастерской в 2011, 2012 и 2013 писал журнал Latitudes, издаваемый ENSAPLV. Изображения и короткометражные видео, демонстрирующие процесс нашей работы в портовой зоне Нижнего Новгорода в 2011-2012 годах можно посмотреть на нашем сайте <http://portsdattache.over-blog.com>.

В материалах отражен процесс эволюции и развития архитектурных и изобразительных средств от первой работы на территории нижегородского порта в 2011 до создания новой мастерской-резиденции в Никола-Ленивце в 2013 с участием студентов ENSAPLV и различных российских университетов. В сентябре 2011 в рамках фестиваля, приуроченного к международному дню архитектуры, Центр Современного Искусства Нижнего Новгорода и поволжское отделение Государственного

recherche « Architectures, Milieux, Paysages » (AMP-LAVUE / UMR CNRS 7218) dirigée par Yann Nussaume et Philippe Nys.

Lieu et contexte d'intervention

Nijni-Novgorod, située à 439 km à l'Est de Moscou, est réputée pour être la ville où ont été construits divers prototypes d'ekranoplanes (gigantesques aéronefs à effet de sols qui se présentent comme des appareils hybrides entre avion et bateau). Depuis les années soixante, une dizaine d'appareils de masses et de tailles différentes, se déplaçant à quelques mètres au-dessus de la Volga pour rejoindre la mer Caspienne, sont sortis des bureaux d'études (OKB) de l'ingénieur Rostislav Alexeïev. Le site portuaire de Nijni-Novgorod sur lequel nous mettons en œuvre des expérimentations plastiques est lié à tout cet imaginaire de production hydro et aérodynamique. Il est le lieu même en Russie de l'élaboration des prototypes et des principes de sustentation. Notre projet d'intervention artistique en situation consiste à explorer les formes d'implantation possibles sur ce territoire, à étudier les conditions d'émergence de scénographies urbaines selon les caractéristiques de ce contexte fluvial et patrimonial inventif.

Avec l'autorisation du directeur du port de Nijni-Novgorod, notre chantier d'expérimentation se déroule précisément à la pointe du site portuaire, là où se rencontrent et fusionnent les fleuves Oka et Volga. Cet endroit fréquemment marqué par des remous et des vents turbulents est surnommé la « Flèche » (Strelka).

La double pointe illuminée en partance pour la ville

A notre arrivée au port de Nijni-Novgorod pour ce 3ème atelier intensif à Nijni-Novgorod, le niveau fluvial était très haut et, surprise, il y avait deux pointes au lieu d'une. Un ponton métallique amarré le long du quai de la Volga se trouvait plus avancé que l'extrémité de la terre ferme. Telle une ligne de flottaison tracée en direction de la ville et du Kremlin perché sur la rive en face, ce pont mobile tout prêt à repartir fléchait le regard sur le territoire selon un nouvel axe de perspectives. Telle une tangente placée en porte à faux sur la courbure de la pointe portuaire, il décroisait l'étendue de la confluence et esquissait dans son allongement provisoire une propulsion imminente. En ce mois de mai 2013, les installations et expérimentations

plastiques de prise au vent furent réalisées en tenant compte de cette situation de double pointe momentanée.

Ressortant de l'ancienne capitainerie de multiples matières amoncelées suite aux ateliers intensifs précédents, la nouvelle équipe Franco-Argentino-Russe s'installe dans la fosse adjacente, l'ancienne rampe portuaire aménagée en atelier, pour y confectionner des systèmes architectoniques adaptables à cette topologie du milieu réactualisée.

Sous la bâche transparente amovible, protégée contre les intempéries des premiers jours, tout le groupe s'active, se pliant en quatre jours et nuits pour scotcher, assembler, renforcer des membranes aériennes qui seront mises en place sur le site. Plusieurs dispositifs d'attache sont également pensés en prévision des flux aléatoires et changeants à intercepter. Comment retenir les forces des membranes plastiques qui vont se gonfler avec le vent, être saisies et en tension avec les éléments dynamiques ? Quels pièges à vent concevoir pour faire apparaître les turbulences, les canaliser en un système de phénomènes et de formes à maintenir, à habiter physiquement ?

центра современного искусства посвятили нашим работам экспозицию в одном из павильонов нижегородского Арсенала (куратор - Марина Игнатушко). В июне 2012 наши интервенции в порту Нижнего были представлены на 3-ей Московской биеннале Архитектуры (Арх-Москва) как примеры подхода к городскому благоустройству и выявлению возможностей самоидентификации города (куратор - Марина Игнатушко). Со стороны школы международный проект поддерживает исследовательская команда «Архитектура, Среда, Ландшафт» (AMP-LAVUE / UMR CNRS 7218) под руководством Яанна Нюссомы и Филиппа Ниса.

Место

Нижний Новгород находится в 439 км к востоку от Москвы и считается городом, где были построены первые прообразы экранопланов, то есть огромных движущихся над водой воздушных аппаратов, полусамолетов-полукораблей. С 60х годов проектным бюро (ОКБ) инженера Ростислава Алексеева было запущено около десятка аппаратов разного размера и разной массы, передвигавшихся в нескольких метрах над Волгой, на которых можно было добраться до Каспийского

моря. Городской порт Нижнего Новгорода, в котором мы проводим творческие изыскания, тесно связано с идеей гидроаэродинамического производства. Это тот самый город России, в котором впервые были созданы образы удерживающихся в воздухе аппаратов. Наш художественно-архитектурный проект, возникший в этом месте, направлен на исследование пространственной среды, изучение условий возникновения городского творчества, обусловленных ландшафтом стрелки рек. Благодаря разрешению начальника порта Нижнего Новгорода наши испытательные работы проводились в самой конечной точке портового расположения, именно там, где встречаются и сливаются реки: Ока и Волга. Это место, известное частыми водоворотами и буйным ветром, называется Стрелкой.

Светящаяся двойная стрелка указывает в направлении города

Когда мы приехали в Нижний Новгород, чтобы провести третью по счету интенсивную архитектурную мастерскую, уровень воды оказался выше, чем обычно, и к нашему удивлению, в месте слияния

рек появилась еще одна «стрелка»: пришвартованный к берегу Волги понтонный мост. Он слегка выступал за остроконечный участок суши, ватерлинией вытянувшись в направлении высокого противоположного берега, на котором виднелся городской Кремль. Плавающий мост, будто приготовившийся к отплытию, выстроил окружающее пространство по новым осям, иначе повернув перспективу. Касательной прямой балансируя на изогнутом контуре берега, мост изменил восприятие ландшафта Стрелки и будто наметил неминуемое движение вперед. В мае 2013-го, создавая идеи наших визуальных и пространственных экспериментов с воздушными объемами, мы постоянно имели в виду эту случайно получившуюся «двойную» стрелку.

Достав материалы, собранные в ходе работы предыдущих мастерских, из здания бывшего управления капитанской службы, члены недавно сформированной команды из России, Франции и Аргентины обосновались в технической яме неподалеку. Они обустроили мастерскую внутри старой портовой рампы, чтобы в ней работать над созданием структур, которые вписались бы в новую топологию среды. Накрывшись

Se piéger nous-mêmes au vent selon la manière de s'établir dans les flux, d'y contracter des attitudes et des principes de situation ?

A la pointe de la confluence surnommée « la flèche », sur ce bout de monde où les forces et les éléments naturels apparaissent plus intensément qu'ailleurs, l'ex-capitainerie reste dressée comme une folie architecturale au milieu de l'endroit sauvage. Cette petite maison qui servait de poste d'observation pour le trafic fluvial et le comptage des bateaux est devenue notre lieu de résidence. Elle est réactivée comme une boîte magique d'où peuvent jaillir et être déployées des mouvements de matière. Elle s'assimile à une tête folle, siège d'une pensée du territoire, de laquelle peuvent sortir des idées pour transformer les lieux. Située aussi face à la ville, la pointe de la confluence est l'endroit stratégique pour produire d'autres imaginaires du territoire. L'extrémité portuaire avec sa plate-forme convexe, les grues en enfilade derrière, la cathédrale orthodoxe plus loin, se présente comme une scène vers la ville. Que sortir de la boîte magique et de ses coulisses portuaires souterraines ? D'où faire partir de la matière, quels systèmes d'attache mettent en œuvre vers la ville en fonction du vent ? Les tronçons du pont flottant

alignés au quai de la Volga et dépassant d'une tête la pointe de la confluence sont l'occasion d'expérimenter autrement le lieu. Suite à quelques pourparlers avec les mariniers et les responsables du port, l'autorisation d'utiliser le bout de cette route flottante est finalement obtenue, de même que la possibilité de l'illuminer.

Afin d'exploiter cette nouvelle flèche pointée en direction de la ville, un dispositif d'installation plus élargi horizontalement que les années précédentes est conçu. Des systèmes d'attache sont installés du poste d'observation fluvio-maritime jusqu'à la tête du pont flottant, et deux arches mouvantes déployées entre ces deux pôles lumineux. L'extrémité du ponton est également recouverte d'un écran translucide, un tunnel de vent s'illuminant la nuit. C'est la première mise en lumière de la pointe de la confluence. Projetés à travers l'écran aérien de cette nouvelle galerie cristalline bombée, des flux vidéo se mêlent aux turbulences du milieu.

Comme par effet de résonance, la double pointe lumineuse engendre de nouvelles images, elle permet d'imaginer une nouvelle voie s'étendant jusqu'à l'autre rive urbanisée au loin, de supposer

d'autres signes dynamiques à discerner entre la ville et son port. Du frayage créé d'autres visions sont générées. Par la voûte cylindrique éclairée, de portée et de volée variables, se déplie le tissu plus ou moins lâche du langage de la situation. Les présences matérielles formées, impressives et fluctuantes, activent de nouveaux paysages conceptuels. Elles incitent intervenants et observateurs à formuler d'autres formes de vie imaginables en ce milieu.

прозрачным навесом, чтобы укрыться от ненастной погоды первых дней, вся команда принялась без отдыха, не разгибая спин работать над монтажом будущей воздушной конструкции: соединять детали, скотчем проклеивать и усиливать швы. Необходимо было предусмотреть различные системы креплений, чтобы уловить случайные и переменчивые воздушные потоки. Как сдерживать пластиковый парус, когда его наполняет ветер? Как сохранить натяжение и динамику элементов? Как заточить ветер внутри, заставить его кружиться турбулентными потоками, направить их так, чтобы создать устойчивые явления - формы, которые были бы физически обитаемы? Как нам самим жить и передвигаться в этом воздушном пространстве, как найти себе место в турбулентной среде, понять наполняющие ее взаимодействия, физические принципы и научиться действовать согласно ним.

В этой точке слияния рек, названной «стрелкой», в этой части окружающего мира, где природные силы и явления проявляются сильнее и ярче, старое капитанское управление выделяется на фоне окружающей действительности, как архитектурное чудачество посреди нетронутой природы. Это небольшое здание

раньше служило пунктом наблюдения за речным движением и учета суден, а теперь стало местом нашей работы. Оно раскрылось, как волшебная шкатулка, и оттуда выскочили и развернулись новые динамичные элементы. Здесь, как в беспокойной голове, формируется особое осмысление территории, и отсюда рождаются идеи преобразования ландшафта.

Точка слияния рек, находящаяся прямо напротив городского берега, – это важнейшая точка возникновения новых идей для окружающих мест. Перед городом словно разворачивается театральная сцена: край порта с возвышающейся на нем платформой, на заднем плане - выстроившиеся в ряд портовые краны и еще дальше вглубь - православный храм. Что покажется из-за портовых кулис, что выскочит из волшебной шкатулки? Откуда будет рождаться материя, и какими силами удерживать структуру на ветру, на обзорной площадке перед городом-публикой? Понтоны моста, выстроенные вдоль Волги и выдающиеся за край остроконечного берега, служат поводом для нового эксперимента с этим фрагментом пространства. Переговорив с работниками и администрацией порта, мы получили от них разрешение использовать плавучий мост для нашей структуры и установки ночной подсветки.

С появлением этой новой стрелки, указывающей в направлении города, была задумана конструкция гораздо более протяженная в длину и в ширину, чем в предыдущие годы. От командно-наблюдательного пункта до самого края понтонного поста мы установили крепления, и между этими ярко соощенными опорами поднялись две подвижные арки. К краю моста конструкция заканчивалась прозрачным экраном, и наполненный ветром туннель освещал окружающий его ночной воздух. Это стало первой за все время световой конструкцией на нижегородской стрелке. Видеопроекции, проходя сквозь воздушный экран прозрачной выпуклой галереи, сплывались в потоках ночного пространства. Светящаяся стрелка дала рождение новым образам, будто указывая путь, протянувшийся до города на противоположном берегу, намекая на иные связи между городом и городским портом. Круглым светящимся сводом, вздымаясь и опускаясь, гибкая конструкция чутко отвечала на изменения действительности. Возникшие материальные формы, субъективные и текучие, создают новые концептуальные пейзажи. Они побуждают художников и созерцателей к тому, чтобы подумать и сформулировать, каким еще может быть это место.

58°N

Gauche : Le port de Nijni-Novgorod à la confluence des fleuves Oka et Volga.

Droite : L'ex-capitainerie, poste d'observation pour le trafic fluvial et le comptage des bateaux, nouveau lieu de résidence artistique.





58°N

Gauche : Mise en place à la pointe du pont flottant d'un tunnel de vent dirigé vers la ville, dans l'axe des escaliers menant au Kremlin.

Droite : Confection et déploiement des surfaces dynamiques sur la « double pointe » temporaire du site.





58°N

Gauche : Projetés à travers l'écran aérien translucide, les flux vidéo se mêlent aux turbulences du milieu.
Droite : Revêtu de sa nouvelle enveloppe protectrice, le ponton métallique en partance pour la ville.





58°N

Gauche : Régulation des turbulences et des illuminations depuis le poste d'observation en vis-à-vis de la ville.
Droite : 1ère Mise en lumière de la pointe du site portuaire surnommée la « Flèche » (Strelka).





57°N

21 / 04 / 2013 → 24 / 04 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Göteborg – Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Chalmers University of Technology, Göteborg, Suède

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

ÉTUDIANT-E-S : **ENSAPLV**, Mihail ARNAUDOV, Philippe BERBERSARKISSIAN, Sylvain BOUTTIER, Sakina CHBANI – IDRISSE, Marine COSTAGANNA, Abigail ERENATI, Laetitia GIL, Chema KARRAY, Nelson MARQUES, Julie MARTIN, Jordan MONTANDON, Larissa MONTENEGRO QUEIROZ, Caroline MOULIN, Marta NAJDER. **CHALMERS**, M. AXELSSON, F. BÅÅW, R. BILE, J.GRANSTRÖM, C. HORAK, J. JAKOBSSON, P. JAKOBSSON, F. JOHANSSON, P. KARLSSON, M. LINDH, F. LINDMARK, J. MÅNSSON, E. MARMEFELT, B. MATTSSON, P. NILSSON, M. NORDLUND, L. NORRSTRÖM, A. NYBERG, C. NYBERG, J. ÖBERG, D. OLIVA ANDERSSON, J. OLOFSSON, L. OLSSON, A. OLSSON SANDBERG, N. OSCANDER, J. OTTER, I. RUNNQUIST, D. SIMONSSON, S. SÖDERBÄCK, A.C. SOMMER, C. STÅL, J. STRÖM, M. STUREGÅRD, T. THUNMAN, F. VIKER, J. WALLENTIN ANDERSSON, L. WIGE, N. WOLLNER.

ENSEIGNANT(E)S : **CHALMERS**, EDSTRÖM Björn (architecte praticien), LINDAHL Göran (architecte, chercheur), MALMQVIST Inga (architecte, chercheuse). **ENSAPLV**, Michael FENKER (architecte, chercheur), Pierre VIRNOT (architecte praticien, enseignant), Jodelle ZETLAOUI-LEGER (urbaniste, enseignante-chercheuse).

GÖTEBORG

APPROCHES DE LA MIXITÉ L'ATELIER GÖTEBORG

L'atelier international à Chalmers University of Technology réunit les étudiants du groupe de projet « Approches de la mixité » de l'ENSAPLV et les étudiants du master « Design and Construction Process Management », co-organisé par la faculté d'Architecture et la faculté d'Ingénierie de la construction de Chalmers autour des questions liées à la fabrication de la ville en France et en Suède. Par un travail collectif, des groupes d'étudiants des deux pays mêlant les compétences du champ de l'architecture, de l'ingénierie et du développement économique de la ville conçoivent un petit équipement urbain de proximité. Une série de visites, de rencontres et de cours permet également la découverte de réalisations architecturales et d'opérations urbaines dans la région de Göteborg. Cette découverte est complétée par la présentation des contextes urbain, socio-professionnel et historique de la production du cadre bâti et aménagé.

Les activités de l'atelier offrent aux étudiants des perspectives d'un voyage d'études axé sur la découverte de l'architecture suédoise et des

pratiques professionnelles dans ce pays. Elles permettent aux enseignants de participer à des enseignements de projets et de comparer leurs approches pédagogiques respectives.

La mise en place de l'atelier Göteborg s'appuie sur des échanges entre les enseignants et chercheurs du LET et un groupe d'enseignants-chercheurs à la faculté d'architecture de l'université de Chalmers initiés dans les années 1980 sur le thème de l'architecture des lieux de travail. Depuis, des coopérations régulières se sont développées au travers de séminaires et de programmes de recherche portant sur les acteurs et les processus de la production architecturale et urbaine.

Ces travaux visent à renforcer la compréhension sur la manière dont l'évolution des contraintes (développement du potentiel d'usage) et l'apparition d'exigences nouvelles (développement durable et démocratisation de l'action publique), interrogent et transforment les modes de pensée et d'action. L'expérience de cet atelier enrichit, outre les approches pédagogiques, les objets de recherche des enseignants-chercheurs des deux institutions, notamment sur les aspects liés aux démarches, processus, procédures, systèmes d'acteurs dans les projets urbains et architecturaux.

Les aspects pédagogiques

Les deux équipes privilégient l'analyse des objets architecturaux et urbains en tenant compte des usages et des modes de pensée et d'action des différents groupes sociaux impliqués.

Cette approche se traduit dans la manière dont nous enseignons le projet, tant à Chalmers que dans le groupe de projet « Concevoir des bâtiments mixtes : activités et logement ».

Les trois bénéfices de ces échanges

Le premier concerne les outils pédagogiques. Le croisement des enseignements des deux équipes permet d'une part, de discuter et partager les acquis de nos approches réciproques et d'autre part, d'enrichir les méthodes d'analyse et les outils d'intervention prompts à favoriser la prise en compte des usages et la diversité des savoirs des acteurs de la conception architecturale. Les étudiants sont alors confrontés à une pluralité d'approches : développement de la rigueur et de la progressivité du projet depuis l'établissement du programme jusqu'à l'esquisse, évaluation et autocritique.

Le deuxième bénéfice pour les étudiants concerne

MIXING OF BUILDING FUNCTIONS

WORKSHOP IN GÖTEBORG

The international workshop which takes place at Chalmers University gathers students from the ensapl v project group « Diversity approach » and from both Chalmers faculties of architecture and engineering master « Design and Construction Process Management ». Through a collective work, students from France and Sweden, share their skills in architecture, engineering and cities economic growth to design a local urban facility. A succession of tours, encounters and teachings also allow them to discover architectural and urban constructions in the Göteborg area. Showing the urban, professional and historical situations of built and equipped parts of the town enhance their exploration. Activities related to the workshop open them up new prospects to discover the Swedish architecture and professional practices and allow teachers to compare their respective educational project approach.

The setting of the Göteborg workshop is based on exchanges between lecturers and researchers from the ensapl v research laboratory Let and Chalmers faculty of architecture. It was initiated in the 1980's on the theme of workplaces architecture. Since then, regular cooperations have been developed through seminars and research programmes based on actors as well as architectural and urban production process. These works aim to strengthen the way of understanding how constraints and new requirements change professional practices and social representations. They also challenge and transform ways of thinking and methods of working. The experience of this workshop increases the wealth not only of the educational approaches but also the research agenda - used by lecturers and researchers from both institution - especially those linked to process, procedures and systems of actors implied in the architectural and urban projects.

Educational aspects

Both team use to favour the analyses of architectural and urban items by taking into account the usings and way of thinking as well as methods of working of the different groups implied in this project. This new approach expresses itself in the way we teach project both at Chalmers and at the ensapl v project group « Designing combined buildings : business sectors and housings »

Three advantages of exchanges

The first one concerns the educational tools. Cross-references of teaching from both teams allow on the one hand to discuss and share what we've learned from our mutual approaches and on the other hand to give wealth to the methods of analysis and the operation tools quick to favour the awareness of usings and the diversity of knowledges. Students are then exposed to a multiplicity of approaches : developing the precision and the progressiveness of the project since the beginning to the designing, evaluation and self-criticism.

The second advantage for students relies in the diversity of European and worldwide professional practices especially as regards to the internationalization of project managers and contracting authority. In this context many operations take place abroad and on the contrary many anglo-saxon and scandinavian practices and models are experienced in France. This exchange allows students to face diversity and creativity apart from their classic liberal work experience.

The third advantage results from students experiencing professional and international situations and as such develop a huge capacity for adaptation and practical knowledge of the english language.

la diversité des pratiques professionnelles en Europe et dans le monde notamment l'activité des maîtres d'œuvre et d'ouvrage, véritable stratégie d'implantation résultant d'un mouvement d'internationalisation de l'activité des commanditaires. Dans ce contexte, la conduite d'opération se déroule souvent à l'étranger. A l'inverse, des pratiques et des modèles (professions, financement) d'autres pays, notamment anglo-saxons et scandinaves, sont expérimentés en France. L'échange permet de sensibiliser les étudiants à la diversité et à la créativité en dehors de l'exercice « libéral » classique (maîtrise d'ouvrage). Le troisième bénéfice résulte de l'expérience des étudiants d'un travail d'architecture réalisé de façon ad-hoc dans une situation professionnelle et un contexte international qui nécessitent une grande capacité d'adaptation, d'écoute et de connaissances de la langue anglaise en situation de conception.

Objectif et finalités

L'objectif de ce voyage est de trois ordres. Il permet dans un premier temps de découvrir des réalisations architecturales et urbaines à Göteborg et de comprendre le contexte historique et socio-économique de leur production. Dans un deuxième temps, il présente la situation socioprofessionnelle des acteurs rencontrés permettant ainsi une meilleure compréhension des enjeux d'une expérience de pratique professionnelle à l'étranger.

Enfin, il souligne la réalité et la diversité des pratiques et réflexions sur le projet professionnel des étudiants.

Thématiques et objectifs pédagogiques de l'action

- Méthodes et approches visant la prise en compte des usages et des pratiques sociales et économiques dans la conception architecturale;
- Comparaison des différentes organisations de maîtrise d'ouvrage et d'œuvre en France et en Suède;
- Comprendre des contextes et pratiques de projet propres à chaque pays;
- Expérimenter des situations de projet avec les étudiants d'un autre pays et pouvoir argumenter ses intentions architecturales en anglais;
- Mettre les étudiants en situation d'expliquer et de convaincre un client du bien fondé et de l'intérêt de son projet (apprentissage de la présentation orale et de la structuration d'un argumentaire) et cela dans les différents moments et phases du projet (présence au jury des clients - maîtres d'ouvrage et du responsable de l'aménagement de la ville).

Le programme

Le voyage à Göteborg se décline en quatre phases. Une phase essentielle est l'atelier de travail d'une journée entre étudiants suédois et français pour élaborer un projet commun : la conception d'un petit équipement urbain de proximité dans le cadre du développement économique et social d'un quartier de Göteborg. Une évaluation par un jury composé d'enseignants français et suédois a lieu en fin de journée. Le travail en atelier est réalisé par des groupes d'étudiants des deux pays mêlant les compétences du champ de l'architecture, de l'ingénierie et du développement économique de la ville. L'analyse des contextes urbain et social permet une compréhension partagée des réalités locales et des enjeux de leur transformation. Elle conduit également à s'interroger sur la diversité des formes d'interprétation possibles des observations.

La situation de travail avec les étudiants de Chalmers constitue pour nos étudiants aussi une mise à l'épreuve de leur capacité de contextualiser leur intervention dans une équipe pluridisciplinaire et multiculturelle. Les étudiants évaluent positivement cet atelier notamment sa durée courte qui crée une sorte de « déblocage » permettant de développer sans hésitation leurs idées au travers de productions artistiques (croquis, dessins). Les participants se disent également très satisfaits quant à la quantité et

Aims and purposes

The aims of this workshop may be classified in order. First, it allows to discover architectural and urban buildings in Göteborg and thus helps to understand the historical and economic background. Subsequently, the actors professional situation and the stakes of a professional experience abroad are exposed. At last it points out students practices and reflections about their own professional project.

Themes and educational goals of the action

- Taking into account usings and social and economic practices in the architectural design;
- Comparing project manager and contracting authority in France and in Sweden ;
- Understanding situations and project practices specific to each country ;
- Experiencing project situations with foreign students and be able to set up arguments in english ;
- Be in capacity for explaining the legitimacy and the interest of the different steps of the project.

The programme

The workshop in Göteborg offers a four graded range. The most important one is the one-day workshop which gather French and Swedish students on the common subject of designing a local urban facility incorporated within the economic and social development of a neighbourhood in Göteborg. After that, a jury composed of both French and Swedish professors settles by the end of the day. The workshop points out skills in architecture, engineering and city economic growth from French and Swedish students. The analysis of the urban and social situation allows a shared understanding of the local realities and the resulted stakes. It also lead to wonder about these observations different forms of interpretation.

Our students are also facing their own capacity for adapatation within a multidisciplinary and multicultural team. Students appreciate the short time workshop which allows them to clear complex situations and subsequently to develop the spreading of ideas through artistic productions. They are aslo satisfied with the quality and the quantity of their work and the learning process of communication : motivate, inform and deliver.

By visiting buildings and renewed urban neighbourhood such as the university hospital of Sahlgrenska and the port, they encountered profesional actors of the city like Miss Edström, architect, or even Björn Edström, architect in the Malström Edström Arkitekter Ingenjören agency. At last students discover the historical city through its urban growth and its socio-economic situation.

Scientific aspects

Educational exchanges are also the occasion to stimulate relations between researchers of both institutions in order to deepen and renew scientific cooperations on the themes of professional knowledges and practices and architectural production.

Works based on the spreading of knowledge within the systems of actors pointed out the necessity to enlarge prospects by taking into account functions and inhabitants experiences. We are getting interested in the tools, methods and process used in the different steps of the project and the effects of such practices.

la qualité du travail produit. La rencontre avec leurs « homologues » suédois et l'expérience d'un travail en équipe avec des personnes encore inconnues au début de l'exercice sont ressenties comme particulièrement stimulantes; tout comme l'apprentissage des aspects de la communication : motiver, informer, transmettre. Des visites de bâtiments et de quartiers urbains en rénovation sont alors organisées: l'hôpital universitaire de Sahlgrenska et la zone portuaire, quartier en reconversion (équipements, activités, logements). Les rencontres avec des acteurs professionnels, notamment Mme. Edström, architecte, représentante du maître d'ouvrage de Sahlgrenska et Björn Edström, architecte de l'agence Malström Edström Arkitekter Ingenjören enrichissent le voyage. Enfin, les étudiants découvrent la ville historique au fil de son développement urbain et contexte socio-économique.

Les aspects scientifiques

Les échanges pédagogiques sont aussi l'occasion de stimuler les relations entre les chercheurs des deux institutions dans le but d'approfondir et de renouveler les coopérations scientifiques autour du thème des savoirs et des pratiques professionnelles des acteurs de la production architecturale. La gestion des savoirs et leur distribution dans les systèmes d'acteurs ont déjà été appréhendées dans un certain nombre de recherches qui ont fait porter l'accent sur la diversité et la complexité des systèmes d'acteurs, tant au niveau de la maîtrise d'ouvrage qu'au niveau

de la maîtrise d'œuvre, et sur les interactions à l'intérieur de tels systèmes. Tout en nous appuyant sur les acquis de ces travaux, nous pensons qu'il est nécessaire d'en élargir les perspectives à partir de la question de la place des usages et des expériences des utilisateurs-habitants dans la conception. Nous nous intéressons, d'une part aux outils, méthodologies et démarches visant la prise en compte des usages dans les différentes phases de projet et d'autre part, aux effets de telles pratiques sur les structurations professionnelles et interprofessionnelles, notamment la professionnalisation de compétences jusque- là restées informelles (figure du médiateur dans des projets urbains ou immobiliers complexes) ou l'apparition de nouveaux métiers et services (gestion immobilière et aménagement urbain).

La continuité des échanges

Depuis 2007, deux enseignants de l'ENSAPLV partent enseigner à Chalmers: Pierre Virnot en mars dans le cadre de l'enseignement de projet et de participation à un jury de fin de cycle, Michael Fenker en septembre pour donner un cours et participer à un séminaire sur la comparaison des systèmes d'acteurs en France et en Suède. Les participations d'Inga Malmqvist et de Göran Lindahl de Chalmers ont lieu en avril et début juillet. Ils participent au jury des rendus des étudiants et donnent un cours sur les thèmes de la participation des utilisateurs au projet architectural et la prise en compte des usages dans le cadre de la conception des logements pour personnes âgées.

Les perspectives

Dans la mesure où ces ateliers s'inscrivent dans une coopération pérenne, nous souhaitons mettre en place à terme une intégration thématique plus forte des enseignements et un double échange de manière systématique : deux échanges d'enseignants- jury et cours- ainsi que deux échanges d'étudiants -voyage d'étude et atelier de projet.

Dans ce contexte, deux axes d'exploration paraissent particulièrement prometteurs. Un premier axe concerne le renforcement des liens entre les activités pédagogiques et les milieux professionnels par une participation accrue des professionnels (maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage, métiers de l'AMO, etc.) à l'enseignement, par exemple aux moments des jurys et par des exposés témoignant des modalités concrètes des pratiques professionnelles. Un deuxième axe concerne le renforcement des liens entre l'enseignement et la recherche. L'approfondissement des enseignements par des travaux de recherche sur la transformation des savoirs et savoir-faire des acteurs de la ville et sur les conditions qui concourent à la diversification des métiers devrait élargir le répertoire d'outils et de méthodes d'intervention des étudiants et améliorer leur capacité d'intégrer des situations de travail futures qui requièrent une diversité de compétences. La poursuite de ces objectifs vise à contribuer au développement de l'employabilité des étudiants de l'ENSAPLV.

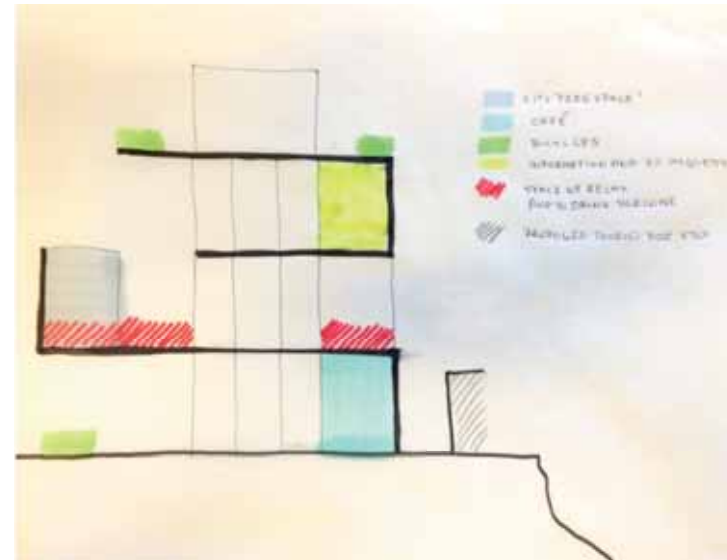
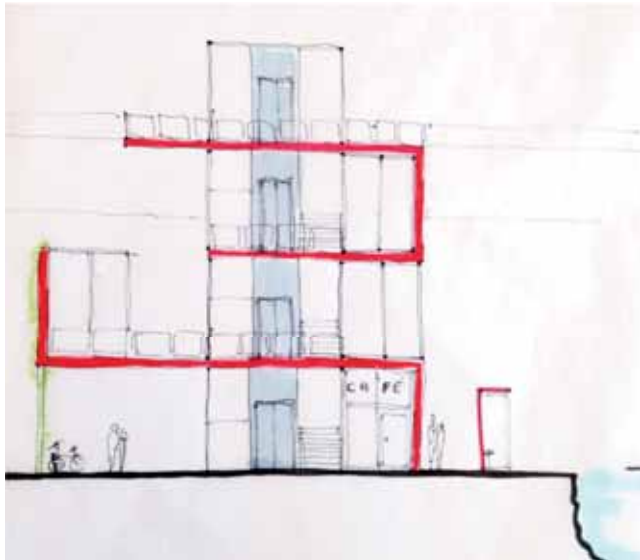
Exchanges continuity

Since 2007, two ENSAPLV professors used to teach at Chalmers. Pierre Virnot, member of the postgraduate jury teaches project at Chalmers in March and in September, Michael Fenker participates in the seminar “ Actors Networks Comparison in France and Sweden”. Inga Malmqvist and Göran Lindahl from Chalmers are members of the jury who assesses students final works. They also teach architectural project users participation and the recognition of customs in housing design for elderly people.

Prospects

In so far as these workshops will carry on each year, we'd like to strengthen partnership through annual double-exchange : jury and teaching for professors and study trip and studio for students.

In such circumstances, two exploration axes emerge. The first one implies to strengthen ties between educational activities and the professionals by enhancing intervention of professional in teaching for instance during juries. The second axe is about strengthening ties with research activities through works on knowledge and skills of the actors of the city. Pursuing these goals aim to improve to the development of students opportunities for employment.





57°N





48°N

29 / 04 / 2013 → 11 / 05 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Santiago du Chili - Caracas - San Lorenzo - Montreuil

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Pontificia Universidad Católica de Chile, PUC, Santiago, Chile

Facultad de arquitectura y urbanismo de la Universidad central de Venezuela, Caracas, Venezuela

Facultad de arquitectura, Diseño y arte, UNA, San Lorenzo, Paraguay

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, Paris, France

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Mihail ARNAUDOV, Romarick ATOKE, Kim CONSIGNY, Maria Alicia ESPINOZA, Ilies ISSAD, Chloé

LARRIEU, Célia LEBARBEY, Adrian Alejandro QUERALES AMAYA, Aleksandar VASILEV, Aurélie VIALA, Selim ZOUAOUI. **PUC,**

Antonia SANCHEZ, Carolina BRIONES, Barbara WELLMAN, Trinidad ANTUNOVIC, Alfonso AHUMADA. **FAU-UCV,** Rodrigo

ARMAS CASTILLO, Kathleen BLANCO, Heimary BARRETO, Valeria DI LANZO, Valentina ZERPA, Sarai ZERPA. **FADA-UNA,**

Macarena RIVAROLA ANGULO

ENSEIGNANT(E)S : ENSAPLV, Marc BOURDIER, Claudio SECCI. **PUC,** Sandra UTURRIAGA. **FAU-UCV,** Florinda AMAYA,

Guillermo BARRIOS. **FADA-UNA,** Edilio MORALES, Ricardo MEYER.

PARTENAIRES LOCAUX, PARIS-MONTREUIL : Ville de Montreuil, Joslène REEKERS, conseillère municipale, déléguée à

l'environnement et à la nature en ville, auprès de Claire Compain, adjointe au développement durable, à l'eau et à la

propreté, Stéphanie PERRIER, conseillère municipale, déléguée à la jeunesse et à la politique de développement du

MONTREUIL

cinéma et de l'audiovisuel auprès d'Emmanuel Cuffini, adjoint à la culture, Amandine VERMERSCH, gestionnaire urbain de proximité, secteur Bel-Air/Renan/Grands Pêcheurs/Paul-Signac/Murs-à-Pêches, direction de la citoyenneté, politique de la ville, jeunesse et développement, vie de quartiers, Sébastien ESTEBANEZ, gestion urbaine de proximité, secteur Bel-Air/Renan/Grands Pêcheurs/Paul-Signac/Murs-à-Pêches, direction de la citoyenneté, politique de la ville, jeunesse et développement, vie de quartiers, François FIARD, chargé de mission nature et agriculture urbaine, direction de l'espace public et de l'environnement, Marie DELHOMMEAU, chargée de projet des Hauts de Montreuil, service études et développement urbain - Direction Urbanisme et Habitat, Daria HORCH, architecte-urbaniste de l'équipe-projet, Mélissa MAKNI, Responsable de l'Espace Info PRUS Bel Air - Grands Pêcheurs, Ville de Montreuil - Direction Urbanisme et Habitat, Marielle BARRE-VILLENEUVE (Les Arpenteurs), La Fabrique

Société civile et entreprises de Montreuil, Pascal MAGE, président de l'Association MAP, Murs-à-Pêches, Nicole HUVIER, co-fondatrice de Association APUM, Atelier populaire urbain de Montreuil, Romain MINOD, Association 14, Aurélien ROL-TANGUY, Association Lez'Arts dans les Murs, Philippe SCHIESSER, Sylvain GRELET, Stéphane LE GRET, entreprise Ecoeff

Conférenciers invités au workshop : Jean-Paul FLAMAND, sociologue, Luis LOPEZ, sociologue, Gustave MASSIAH, ingénieur et économiste, Christelle MERCIER, architecte, Raoul PASTRANA, architecte et urbaniste

UN WORKSHOP OUVRANT UN NOUVEAU CYCLE DE TRAVAIL ET D'ÉCHANGES

En 2012, le bilan de la coopération France & Mercosur + (tenu à l'EnsaplV autour d'une exposition, de conférences et d'un séminaire enseignants) avait fait ressortir l'idée que « pour qu'il y ait une réciprocité dans les échanges, chaque membre d'une telle coopération se devait d'organiser un événement ». De ce fait, il fut décidé d'organiser un workshop à Paris en 2013 pour accueillir les facultés d'architecture de nos six partenaires sud-américains. Malgré nos démarches auprès des ambassades et de lieux d'hébergement, les difficultés de nos partenaires à se déplacer vers Paris furent insurmontables. Néanmoins, cet événement eut lieu avec l'objectif de lancer un nouveau cycle qui vise à la fois une diversification des formes d'échanges et une exigence croissante de la qualité de la production commune.

L'atelier intensif international parisien s'est tenu à l'EnsaplV du 29 avril au 1 mai 2013. Il a impliqué

des étudiants et des enseignants français et latino-américains de la coopération France & Mercosur + : 12 étudiants sud-américains (Asunción, Caracas, Santiago) et 11 étudiants français ; 3 professeurs sud-américains (Asunción, Caracas, Santiago) et 2 professeurs français ; deux directeurs de facultés sud-américaines (Asunción, Caracas, ainsi que la directrice par intérim de l'ENSAPLV.

Paris 2013, un thème, un territoire : « Urbain rare, Urbain fragile comme situation de projet urbain. Le cas des Murs-à-Pêches, Montreuil »

Le territoire retenu pour l'atelier intensif de travail de Paris se trouve dans le secteur dit des Murs-à-Pêches à Montreuil, l'une des plus grandes communes de première couronne parisienne avec ses 100 000 habitants. Il est particulièrement illustratif de l'actualité des aires non bâties soumises à de fortes pressions foncières. Il est passé de zone agricole à zone urbanisable en 1994 et son aménagement fait l'objet de nombreux débats.

Au regard des objectifs que se sont fixés les participants à la coopération France & Mercosur +

lors de leur bilan de février 2012, cette situation a montré toute sa pertinence pour s'interroger sur les pratiques du projet urbain. Le thème « Urbain rare, Urbain fragile » a été retenu pour permettre de sortir des manières de faire habituelles.

Comment réfléchir à la pratique du projet urbain dans un territoire en situation métropolitaine caractérisé par la « rareté » et la « fragilité » ? Telle était donc la première question à traiter.

Aujourd'hui, le territoire des Murs-à-Pêches est investi et entretenu par un tissu associatif dynamique et par des populations diverses. Les pouvoirs publics les reconnaissent et les appuient. Mais comment faire, d'une part, pour valoriser un lieu où s'engage la société civile et, d'autre part, pour résister à la pression foncière subie par des terrains pour la plupart non-bâties ? Telle était la seconde question à traiter.

Les Murs-à-Pêches ont fait l'objet de très nombreux projets depuis deux décennies. L'atelier intensif n'a donc pas été consacré à proposer un projet de plus. À partir de la compréhension des processus en cours, il s'est agi plutôt de faire émerger des micro-projets à dimension urbaine fondés sur l'observation in situ.

En liaison avec des acteurs locaux, le travail a visé à aider le débat public.

UN TALLER QUE INAUGURA UN NUEVO CICLO DE TRABAJOS E INTERCAMBIOS

En 2012, el balance de la cooperación Francia & Mercosur + subrayaba la idea que para mantener una reciprocidad cada miembro debería organizar un acontecimiento. Por eso hemos organizado el taller en París en 2013 y acogimos nuestros socios sudamericanos de las facultades de arquitectura (Parece que nuestros socios encontraron dificultades para venir a París). El objetivo fue el inicio de un nuevo ciclo de diversificación de las posibilidades de intercambios y una exigencia de calidad para la producción común.

En taller intensivo internacional tuvo lugar en París del 29 de abril hasta el 1er de mayo 2013. Reunió estudiantes y profesores franceses y sudamericanos de la cooperación Francia & Mercosur + : 12 estudiantes sudamericanos (Asunción, Caracas, Santiago de Chile) et 11 estudiantes franceses ; 3 profesores sudamericanos (Asunción, Caracas, Santiago) et 2 profesores franceses ; dos directores de facultades sudamericanas (Asunción, Caracas), la director de la ENSAPLV.

París 2013, un tema, un territorio : «Urbano raro, urbano sensible como situación del proyecto urbano. EL caso de los muros de melocotón en Montreuil»

(Los muros de melocotón representan una técnica de cultivo medieval que permite absorber la luz y el calor del sol contra una muralla blanca para producir frutas de clima más templados.)

El territorio del taller intensivo de trabajo en París, está situado en el sector de los muros de melocotón en Montreuil que es una de las más grandes ciudades limítrofes de París con sus 100 000 habitantes. Este sector conoce ahora fuertes presiones territoriales. Era una zona agrícola que se convirtió en una zona de urbanización en 1994.

El taller permitió preguntarse sobre las prácticas del proyecto urbano en esta zona territorial. El tema «Urbano raro, urbano frágil» permitió sacar de las formas habituales :

La primera pregunta es cómo pensar el proyecto urbano en un territorio metropolitano caracterizado por su rareza y su fragilidad?

Hoy, existen asociaciones de pobladores de Montreuil y otras ciudades que mantienen y conservan los muros de melocotón. Los dirigentes públicos sostienen esas acciones. La segunda pregunta puede ser cómo valorizar esta zona donde la población se implica y resistir a la presión inmobiliaria? Varios proyectos sobre los muros de melocotón fueron propuestos por dos décadas. Por eso nuestro taller prefirió proponer micro-proyectos de dimensión urbana a partir de observación y discusión con los habitantes para ayudar el debate público

Técnica de trabajo : de la observación del terreno hasta el micro-proyecto

Uno de los objetivos del taller intensivo internacional es aprender con los estudiantes y colegas extranjeros.

Los varios aspectos de los temas propuestos :

- el urbano raro y frágil como inicio de la transformación de los proyectos;
- observación del terreno;
- proponer varios micro-proyectos localizados en la zona de los muros de melocotón;
- orientaciones y recomendaciones

Démarche de travail : de l'observation de terrain à des micro-projets

L'un des objectifs d'un atelier intensif international est d'apprendre en travaillant avec d'autres étudiants et collègues venant d'horizons divers.

Plusieurs aspects ont caractérisé la démarche proposée aux équipes :

- le thème de l'urbain rare et de l'urbain fragile était à comprendre, non pas comme moyen d'empêcher le changement, mais comme un moteur de transformation et de projets ;
- pour comprendre l'urbain rare et l'urbain fragile, le travail se construisait sur l'observation de terrain ;
- l'urbain rare et l'urbain fragile observés sur le terrain devaient être à l'origine de nombreux micro-projets situés dans de nombreux endroits du territoire des Murs-à-Pêches ;
- ces micro-projets étaient la matière à débattre sur des orientations et recommandations se fondant sur de l'urbain rare et de l'urbain fragile.

Quatre thèmes de travail proposés comme point de départ

Quatre équipes ont été formées, chacune composée de 5 étudiants. Tous les enseignants des pays représentés ont accompagné leur travail. Les équipes ont été invitées à appréhender l'ensemble du territoire des Murs-à-Pêches, mais chacune à partir d'un thème précis qui permettait de lier ou plus précisément de faire stratégie d'actions entre les multiples micro-projets. Quatre thèmes ont donc été proposés. Ils exprimaient des enjeux actuels et illustraient des processus en cours dans le large territoire des Murs-à-Pêches :

- les cheminements urbains ;
- le patrimoine naturel urbain ;
- les pratiques à ciel ouvert ;
- l'informel urbain.

Rencontres avec des acteurs locaux

Le travail de terrain se fondait sur deux aspects :

- l'observation de l'espace physique et de la manière dont divers acteurs l'ont marqué en exprimant des intentions, des appropriations ainsi que des visions du territoire ;

- des rencontres avec des acteurs locaux qui permettaient de compléter et parfois corriger l'observation de cet espace physique.

Deux grandes familles d'acteurs locaux ont été approchées : celle des représentants des collectivités locales (élu et techniciens) et celle des représentants de la société civile (membres actifs du tissu associatif).

Deux présentations publiques

Le travail de l'atelier intensif international de « France & Mercosur + Paris 2013 » a été présenté publiquement à deux occasions à Montreuil :

- par les équipes française et sud-américaines, sous forme d'exposition des micro-projets suivie de débat au Groupe scolaire Danton, 127 bis rue de Rosny, le 11 mai 2013 de 14h00 à 18h00,.
- par les étudiants de l'ENSAPLV, sous forme d'une exposition-installation suivie d'un débat dans le cadre du Festival des Murs-à-Pêches, les 7, 8 et 9 juin 2013.

Cuatro temas de trabajos

Cada uno de los cuatro equipos formados reunieron cinco estudiantes y todos los profesores presentes. Hicimos la proposición a los equipos de comprender el territorio de los muros de melocotón a partir de un tema preciso para crear relaciones entre las diferentes estrategias de acciones y los micro-proyectos.

Los cuatro temas propuestos presentaron lo que esta en juego en este territorio:

- la evolución urbana,
- el patrimonio natural urbano,
- las técnicas exteriores,
- el informal urbano.

Encuentro con los actores locales

El trabajo de terreno se baso en dos aspectos :

- observar el espacio físico y la manera que los actores desarrollaran sus intenciones, adaptaciones y punto de vista del terreno;
- encuentros con actores locales para agregar

elementos y corregir las observaciones del espacio físico.

Encontramos dos tipos de actores locales : los elegidos y técnicos de las administraciones locales y los miembros activos de las asociaciones de la sociedad civil.

Dos presentaciones publicas

El trabajo del taller intensivo internacional de «Francia & Mercosur + Paris 2013» fue presentado dos veces en Montreuil :

- los equipos franceses y sudamericanas presentaron sus micro-proyectos y un debate en una exposición en la escuela Danton, 127, calle de Rosny el 11 de Mayo 2013;
- los estudiantes de la ENSAPLV, hicieron también una exposición y un debate durante el festival de los muros de melocotón los 7, 8 y 9 de Junio 2013.

Bilans Paris 2013 : Deux idées-clés en relief

Deux points méritent d'être relevés en termes de bilan de l'atelier de Paris 2013, de sorte à alimenter et développer la coopération France & Mercosur +.

> Comment se préparer à appréhender un enjeu urbain complexe dans une ville d'ailleurs ?

De manière pragmatique, une question-clé pour rendre plus performant le futur de la coopération France & Mercosur + est : comment se préparer à participer et à contribuer à un atelier intensif de travail sur l'urbain ? Cette préparation concerne la manière de se préparer à se déplacer dans un autre pays et en l'occurrence ici, pour les uns, en Amérique du Sud ou, pour les autres, en France ? Elle concerne aussi la manière d'aborder des enjeux urbains actuels, à distance, à travailler sur des villes et des cultures urbaines différentes ?

Si l'on tente d'énoncer des pistes sur la question de « comment se préparer à ... » au vu de l'expérience de Paris 2013, deux questions émergent.

La première est la suivante : ne devient-il pas nécessaire d'inscrire ledit workshop dans un temps plus long que celui de la rencontre internationale intensive proprement dite ? À minima, il est difficile de faire l'économie du temps de la préparation à la rencontre ; à maxima, l'évaluation, la valorisation voire la diffusion de la production apparaissent comme un objectif à viser.

La seconde concerne le statut et l'inscription de l'atelier dans le programme de chaque institution. N'apparaissent-ils pas comme des points importants alors que les partenaires entament ensemble un deuxième cycle de coopération ? Le fait de pérenniser l'inscription des ateliers dans le programme de chaque institution ne permettrait-il pas de répondre à l'envie de construire déjà des échanges avant départ ? Éviter les difficultés relatives à l'asymétrie due aux différents statuts de cet atelier dans chaque programme et chaque institution ?

> Un lieu d'échanges sur « les pratiques du projet urbain » : quelle pédagogie pour quel enjeu urbain ?

L'objet de la coopération France & Mercosur + étant de construire un échange sur les « pratiques du projet urbain en France et en Amérique du Sud », il fallait s'interroger sur la manière d'organiser cet échange. Dans cette coopération, des conférences

d'enseignants sur le projet urbain et sur leur enseignement ont été organisées, ainsi que des contributions de leur part sur le thème particulier de chaque atelier intensif. Toutefois, même si ces apports étaient très riches et marquants, il a souvent été difficile de lier les manières de penser de chacun avec le territoire qui faisait l'objet du travail de l'atelier.

À Paris, le territoire des Murs-à-Pêches et l'enjeu urbain proposés demandaient de construire une pédagogie particulière qui était aussi une démarche de projet urbain à débattre. En ce sens, cette pédagogie s'est structurée autour de deux approches : d'une part, une importante présence sur le terrain et, d'autre part, des actions de l'ordre du projet urbain à l'échelle du micro-projet.

De nombreuses questions sur les pratiques du projet urbain ont émergé alors visant à remettre en cause les idées toutes faites.

On a pu constater, par exemple, qu'un projet urbain pouvait être de petite taille, qu'un très grand projet d'architecture n'était pas obligatoirement un projet urbain ou encore que de l'architecture pouvait faire projet urbain sans forcément passer par la conception d'édifices.

El balance Paris 2013 : dos ideas claves

Dos puntos pueden aparecer en el balance del taller Paris 2013 para alimentar y desarrollar la cooperación Francia & Mercosur+.

> Como prepararse a comprender el desafío urbano complejo en una ciudad desconocida?

Una pregunta-clave más pragmática para el futuro de la cooperación Francia & Mercosur+ es : como prepararse a participar y colaborar a un taller intensivo sobre el urbano? Desplazarse en un país extranjero y desconocido ? Tratar los desafíos urbanos actuales y trabajar sobre ciudades y culturales urbanas diferentes?

Entonces dos preguntas surgen. La primera concierne el tiempo del taller que puede ser más largo que el del encuentro internacional. Se nota que no se puede suprimir los tiempos de la preparación, de la evaluación, de la valorización y de la difusión. La segunda se trata del estatuto y de la inscripción del taller en el programa de cada institución cuando los socios inician juntos el segundo ciclo de la cooperación.

En efecto inscribir esos talleres en los programas universitarios de cada institución permitiría evitar dificultades de nivel para estudiantes.

> Intercambios sobre las técnicas del proyecto urbano : cual pedagogía para que desafío urbano?

El objeto de la cooperación France & Mercosur+ es de construir intercambios sobre las técnicas del proyecto urbano en Francia y America del Sur. Hay que preguntarse sobre la manera de organización de este intercambio. Conferencias sobre el tema del proyecto urbano y enseñanzas fueron organizada por profesores de cada taller.

Aunque esos contribuciones fueron ricas y interesantes, era difícil relacionar las maneras de pensar de cada sobre el sujeto único del territorio.

En Paris, el territorio de los muros de melocotón y el desafío urbano propuesto necesitaba la construcción de una pedagogía particular como trámite del proyecto urbano.

Se nota dos ejes de aproximación : una grande presencia en el terreno y las acciones a la escala del micro-proyecto.

Entonces se preguntan sobre las prácticas del proyecto urbano que cuestionan prejuicios. Observamos que un proyecto urbano puede ser de pequeña dimensión o que un grande proyecto arquitectónico no es un proyecto urbano. Arquitectura puede ser un proyecto urbano sin la concepción de un edificio.

2014 : Une coopération au projet ambitieux, une démarche pragmatique...

En 2014, diverses actions s'organisent dans le sens des idées esquissées ci-dessus :

L'atelier intensif continue... En 2014, l'atelier intensif est prévu en Argentine, à Rosario. Il sera organisé conjointement par la Faculté d'Architecture, de Design et d'Urbanisme de l'Université Nationale du Littoral de Santa Fe et la Faculté d'Architecture, de Planification et de Design de l'Université Nationale de Rosario. Ces facultés ont déjà été organisatrices d'un premier workshop à Santa Fe en 2007, à l'initiative des professeurs Diego Valiente et Roberto Kawano. Ainsi, l'atelier de Rosario 2014 s'inscrit sur les traces de celui de 2007 intitulé : « Los espacios de la integración en la ciudad fragmentada. El caso de Santa Fe ».

L'atelier de 2014 s'est tenu du 21 avril au 02 mai 2014 et s'intéressa à la périphérie de la ville de Rosario autour du thème « Movilidad, conectividad y accesibilidad en el Área Metropolitana de Rosario. Los casos de Capitan Bermúdez, Pérez y Pueblo Esther ».

Des mobilités enseignantes commencent à s'organiser en 2014. Une première mobilité a eu lieu en 2014, un accord de principe ayant été trouvé pour que l'Ensapl v accueille Florinda Amaya, enseignante de l'UCV de Caracas. Un enseignant de l'Ensapl v a été en repérage auparavant à Rosario et Santa Fe en guise de préparation au workshop de Rosario. Claudio Secci a rencontré tous les acteurs du workshop d'avril et mai 2014.

Des renforcements de partenariats sont demandés dans le cadre du nouvel accord multilatéral. Santa Fe et Caracas demandent plus d'échanges et d'actions dans le cadre de l'accord multilatéral. Par exemple, Santa Fe souhaite en particulier envoyer des étudiants en doctorat pour un an à Paris. Des discussions ont eu lieu à ce sujet lors des rencontres de 2014.

La perspective d'« Erasmus + » est en discussion à l'Ensapl v. Les perspectives ouvertes font l'objet de discussions dans le cadre de la Commission des Relations Internationales de l'Ensapl v, de sorte que chaque projet, et en l'occurrence ici celui de France & Mercosur +, puisse trouver les meilleurs dispositifs pour son développement.

2014 : una cooperación con un proyecto ambicioso, una conducta pragmática

El taller intensive esta siguiendo...En 2014, el taller intensive sera organizado en Argentina, Rosario entre la facultad de arquitectura de Design et d'Urbanisme de l'Université Nationale du Littoral de Santa Fe et la Faculté d'Architecture, de Planification et de Design de l'Université Nationale de Rosario. Esas facultades iniciaron el primer taller en 2007 en Santa FE gracias a la iniciativa de los profesores Diego CVALIENTE y Roberto KAWANDO. Pore so el tema del taller 2014 es similar al de 2007 : “ Los espacios de la integración en la ciudad fragmentada. El caso de Santa Fe.”

El taller 2014 sera organizado del 21 de ABril hasta el 2 de Mayo 2014. Se interesara a la periferia de la ciudad de Rosario sobre el tema “Movilidad, conectividad y accesibilidad en el Área Metropolitana de Rosario. Los casos de Capitan Bermúdez, Pérez y Pueblo Esther ». Intercambios entre profesores se inician en 2014 con Florinda AMAYA, de la UCV de Caracas. Claudio SECCI de la ensaplv prepare el taller en Rosario y Santa FE en Abril y Mayo 2014.

Santa Fe y Caracas piden más intercambios y acciones en respecto del Acuerdo multilateral. Quieren intercambios para sus estudiantes de tesis.

El servicio de las relaciones internacionales apoya este solicitud para desarrollar la cooperación Francia & Mercosur+.

4 ENJEUX ILLUSTRÉS

PARIS 2013 : URBAIN RARE. URBAIN FRAGILE COMME SITUATION DE PROJET. LE CAS DES MURS- À-PÊCHES. (Pages 44 et 45)

Au regard de 20 ans de projets de professionnels sur ce secteurs et de l'action de la société civile et des associations, comment appréhender les territoires des Murs-à-Pêches : un paysage naturel, peu construit mais aux rôles et aux activités fondamentalement urbaines ? Une démarche a été proposée : le travail de terrain comme émergence de micro-projets pour valoriser et consolider les petites actions réalisées dans les dernières décennies.

PRATIQUES URBAINES À CIEL OUVERT (Pages 46 et 47)

Les Murs-à-Pêches sont occupés aujourd'hui par des activités facilement réversibles. Il s'agit d'activités à ciel ouvert, de type associatif ou relatives à de l'emploi : culturelles (théâtre...) , éducatives (jardin pédagogique...), sociales (réinsertion...), etc. Les activités associatives se sont installées dans ce territoire en réponse à un appel d'offres de la municipalité ou de manière plus informelle. Les étudiants ont eu des intentions de projet explorant la possibilité de pérenniser et consolider ce type d'occupation et de gestion du sol, en alternative à une urbanisation habituelle. Comment ces

pratiques urbaines à ciel ouvert pourraient devenir motrice d'un développement urbain?

CHEMINEMENTS URBAINS (Pages 48 et 49)

Les Murs-à-Pêches sont peu visibles et peu accessibles. L'accès se fait par des chemins et des impasses publiques mais aussi en grande partie à travers des parcelles qu'une gestion associative rend ponctuellement ouvertes. Cette accessibilité réduite a permis de maintenir des lieux cachés, retirés, calmes... étonnants à quelques kilomètres seulement du centre de Paris. Les Murs-à-Pêches se découvrent et s'atteignent en marchant. Les projets en cours envisagent de rendre ce territoire plus accessible et pénétrable (pression foncière, arrivée du tram). Parmi les réflexions engagées à partir du terrain, les étudiants ont développé des intentions de projet qui visaient à prendre les cheminements piétons traversant aujourd'hui les Murs-à-Pêches et reliant les quartiers environnants comme des éléments de déplacements urbains. Quels cheminements ? Où ? Pour qui ?

PATRIMOINE NATUREL URBAIN (Pages 50 et 51)

Les Murs-à-Pêches illustrent une histoire sociale, celle des vergers de Paris qui ont fonctionné jusque dans la première moitié du XXème siècle. Ils ont été préservés, non pas au regard de leur activité horticole, mais comme un paysage naturel en ville, fait de 'friches', de murs et d'une nature organisés

par de nombreuses petites actions réalisées par des associations. Faut-il organiser et formaliser cette nature ? et pour quelles visions futures de ce territoire? Par-delà les deux visions en débat aujourd'hui pour le futur des Murs-à-Pêches, à savoir l'agriculture urbaine ou un lieu socioculturel, quelles seraient les qualités ou valeurs spatiales de ce lieu à valoriser et à prendre en compte dans les projets à venir ?

INFORMEL URBAIN (Pages 52 et 53)

Dès la fin de la production horticole, le territoire des Murs-à-Pêches a été le lieu de refuge d'activités reléguées, rejetées, marginalisées dans d'autres secteurs urbains voire dans d'autres localités, à savoir : les caravaniers, la mécanique informelle, le recyclage de matériaux, le stockage, les décharges... Dans un processus de transformation en cours, comment prendre en compte cette situation de projet alors que qu'il est question d'aménager, de déplacer, de reloger, de régulariser... ? Le travail de terrain rend visible la qualité paysagère des 'friches' mais aussi la manière dont celles-ci semblent offrir un paravent pour cacher ou se cacher... Le travail de terrain a tenté par petites touches de régulariser la présence de ces marges en valorisant ces espaces de friches... c'est-à-dire en leur apportant une amélioration particularisée, en termes d'usages (banc, barrière...), de service (eau...) ou encore de paysage (gestion des friches...), etc.

4 DESAFÍOS ILUSTRADOS

PARIS 2013 : « URBANO RARO, URBANO SENSIBLE COMO SITUACIÓN DEL PROYECTO URBANO. EL CASO DE LOS MUROS DE MELOCOTÓN EN MONTREUIL.» (PÁGINAS 44 - 45)

Después de 20 años de proyectos profesionales sobre el tema de la sociedad civil y sus asociaciones nos preguntamos : como entender el territorio de los muros de melocotón : un paysage natural, con pocos construcciones y un papel fundamental ? Una trámite : el trabajo de terreno con micro proyectos para valorizar y consolidar las pequeñas acciones realizadas desde las últimas décadas.

PRACTICAS URBANAS AL EXTERIOR (PÁGINAS 46 - 47)

Hay muchas actividades en el territorio de los muros de melocotón como asociaciones culturales, educativas o sociales. Esas actividades son una respuesta para la municipalidad. Estudiantes han explorado las posibilidades de perpetuar y consolidar este tipo de gestión del suelo disyuntiva de l model tradicional de urbanización. Como esas practicas urbanas pueden volverse en un ejemplo de desarrollado urbano?

EVOLUCIONES URBANAS (PÁGINAS 48 - 49)

Los muros de melocotón son pocos visibles y accesibles. Solo caminos y callejón sin salidas permiten el acceso y también parcelas que pertenecen a las asociaciones. Por eso es porque el lugar es escondido y calma... lo que es sorprendente cerca del centro de Paris. Los muros de melocotón se pueden alcanzar por camino. Los proyectos en curso proponen una accesibilidad mas facile.En efecto los estudiantes desarrollan intenciones de proyectos que utilizan la marcha como relación entre los barrios próximos y los elementos de desplazamientos urbanos. Cuales evoluciones ? Donde ? Para quien ?

PATRIMONIO NATURAL URBANO (PÁGINAS 50 - 51)

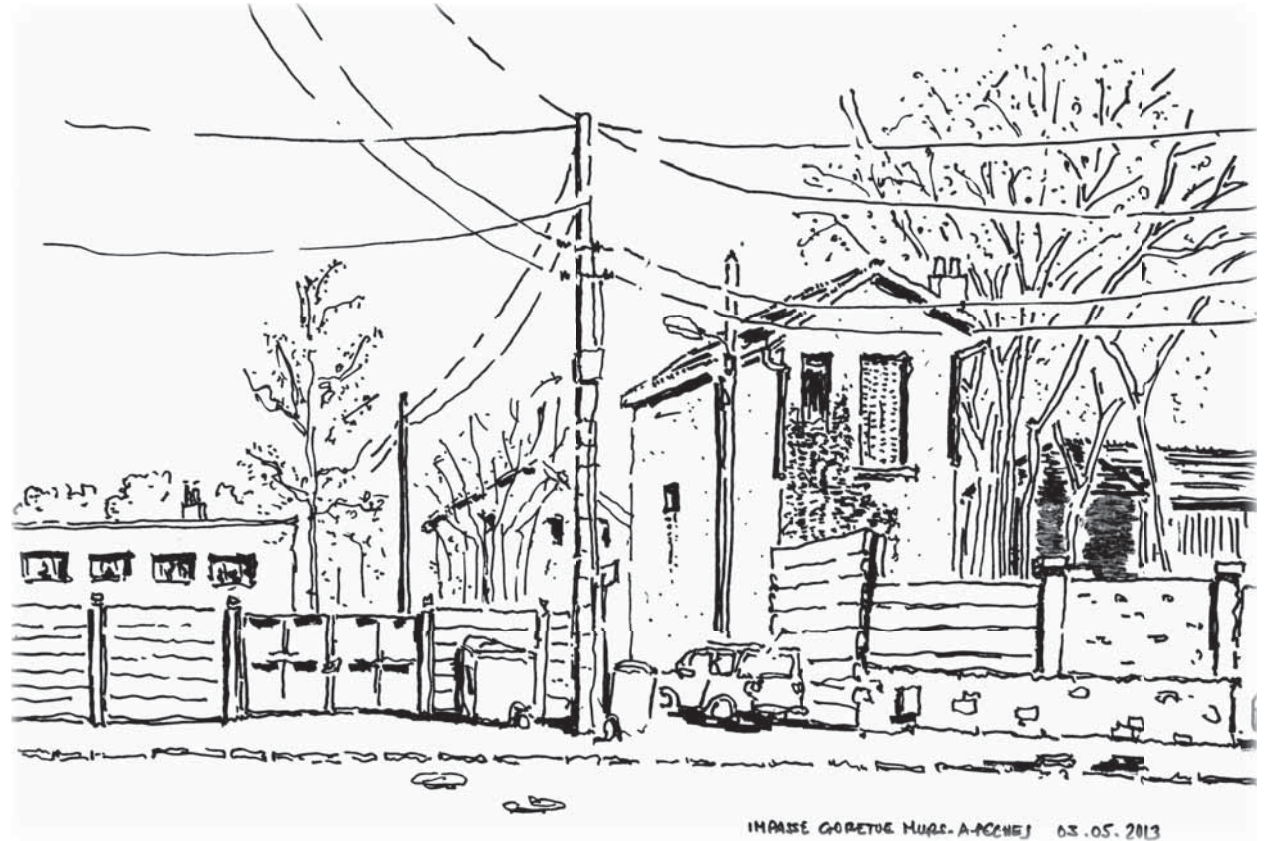
Los muros de melocotón son la ilustración de la historia social en Paris hasta la primera mitad del siglo XX. Esos vergeles fueron preservados porque son un paysage natural en la ciudad hecho con baldios, muros y una naturaleza organizada por os pequeñas acciones de los asociaciones. Hay que organizar y formalizar ess naturaleza? Y para cual visiones futuras del territorio? La agicultura urbana o un lugar sociocultural? Cuales erian las qualidades y valores espacial de este lugar en los proximos proyectos ?

INFORMAL URBANO (PÁGINAS 52 - 53)

Al final de la producción horticola, el territorio de los muros de melocorganizadaoton fue el refugio de actividades marginalistas : caravanera, mecánica informal, reciclaje de materiales, almacenaje y descargas... En un proceso de transformación, como se puede tomar en consideración este situación de proyectos aunque es cuestión de acondicionar, desplazar, realojar, regularizar...? El trabajo de terreno muestra la cualidad de los baldíos y la manera que ofrecen una biombo para esconder o escondarse...Hoy, esos espacios de baldíos son valorizados. Beneficien de amelioracion particular como bancos, agua, y gestion de los badios etc...

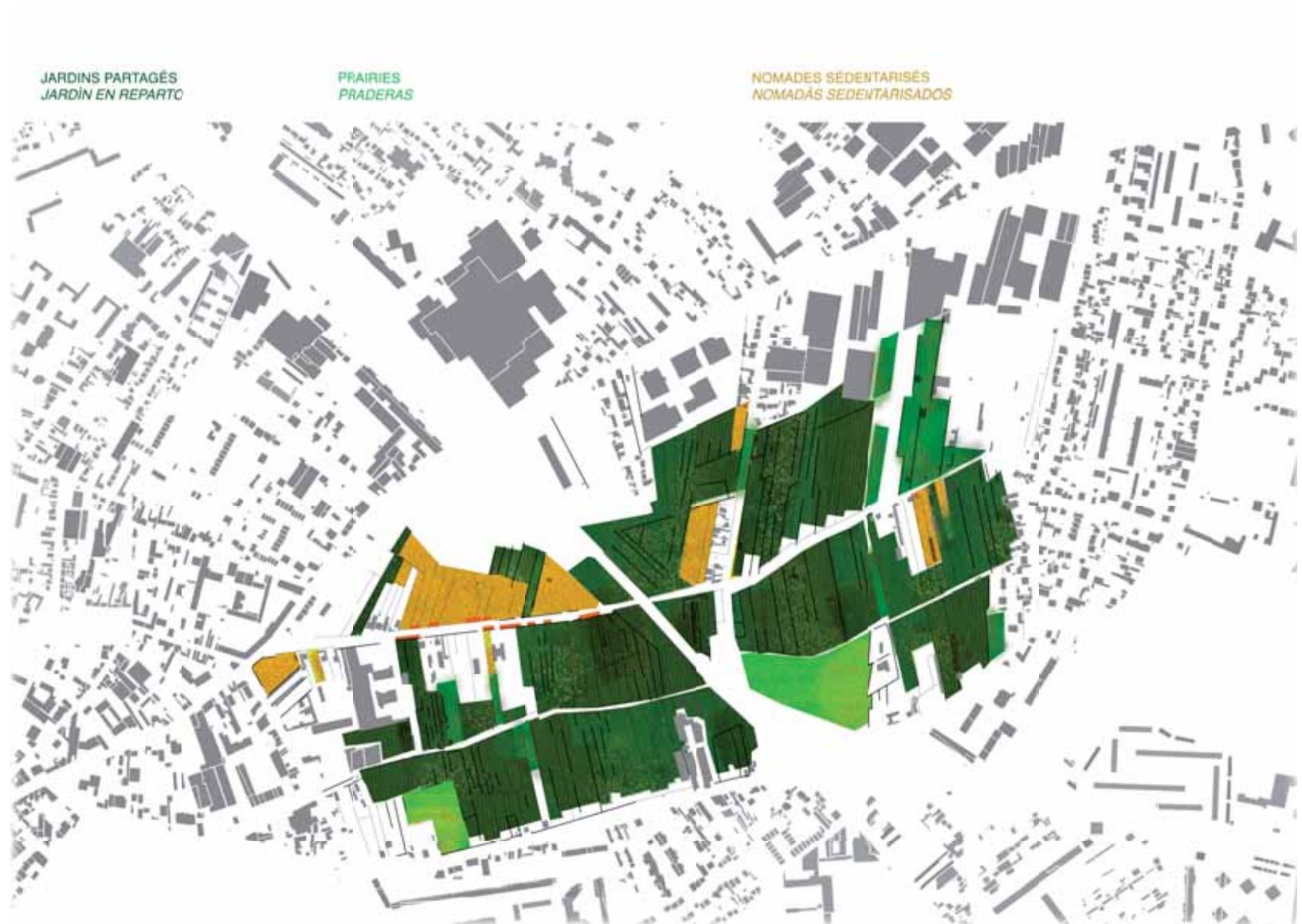
Paris 2013 : Urbain rare. Urbain fragile comme situation de projet. Le cas des Murs-à-Pêches / Paris 2013 :
« Urbano raro, urbano sensible como situación del proyecto urbano. EL caso de los muros de melocotón en
Montreuil.»

48°N





48°N

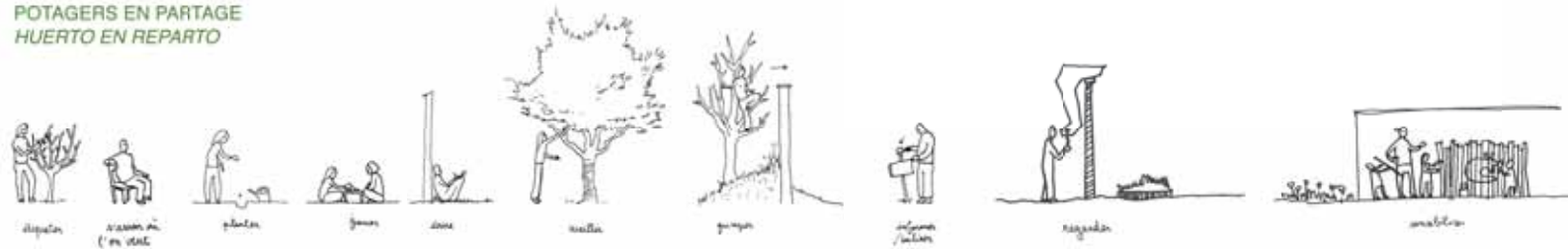


**MURS À PÊCHES : DES PRATIQUES À CIEL OUVERT
MUROS DE MELOCOTONES : USOS A CIELO ABIERTO**



MONTREUIL

**POTAGERS EN PARTAGE
HUERTO EN REPARTO**



**PRAIRIES
PRADERAS**



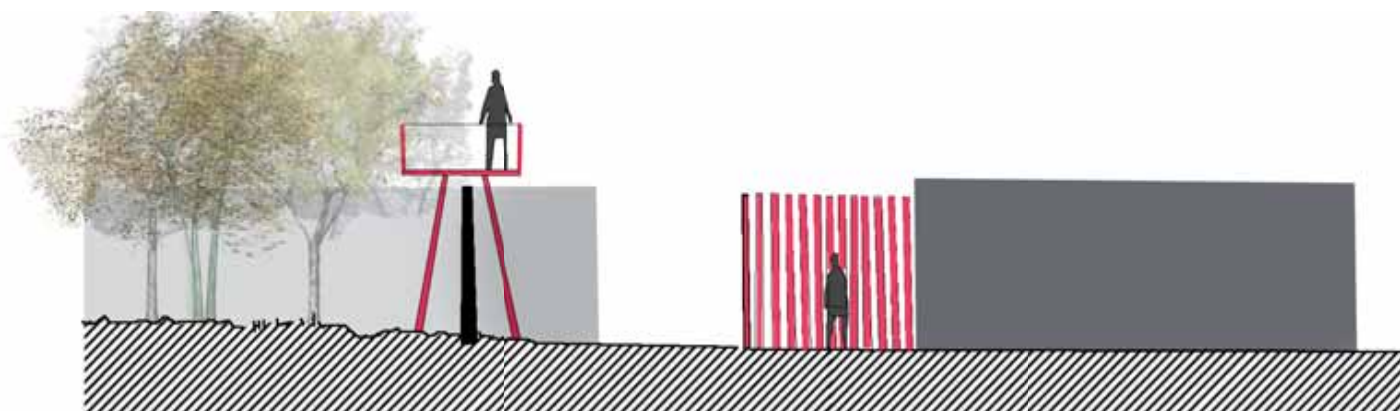
**NOMADES SÉDENTARISÉS
NOMADÁS SEDENTARISADOS**







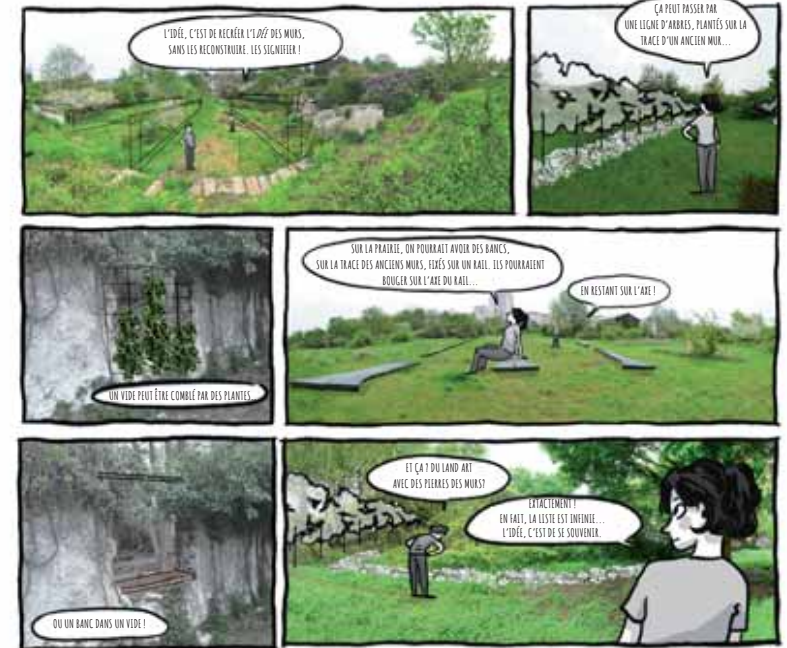
MONTREUIL



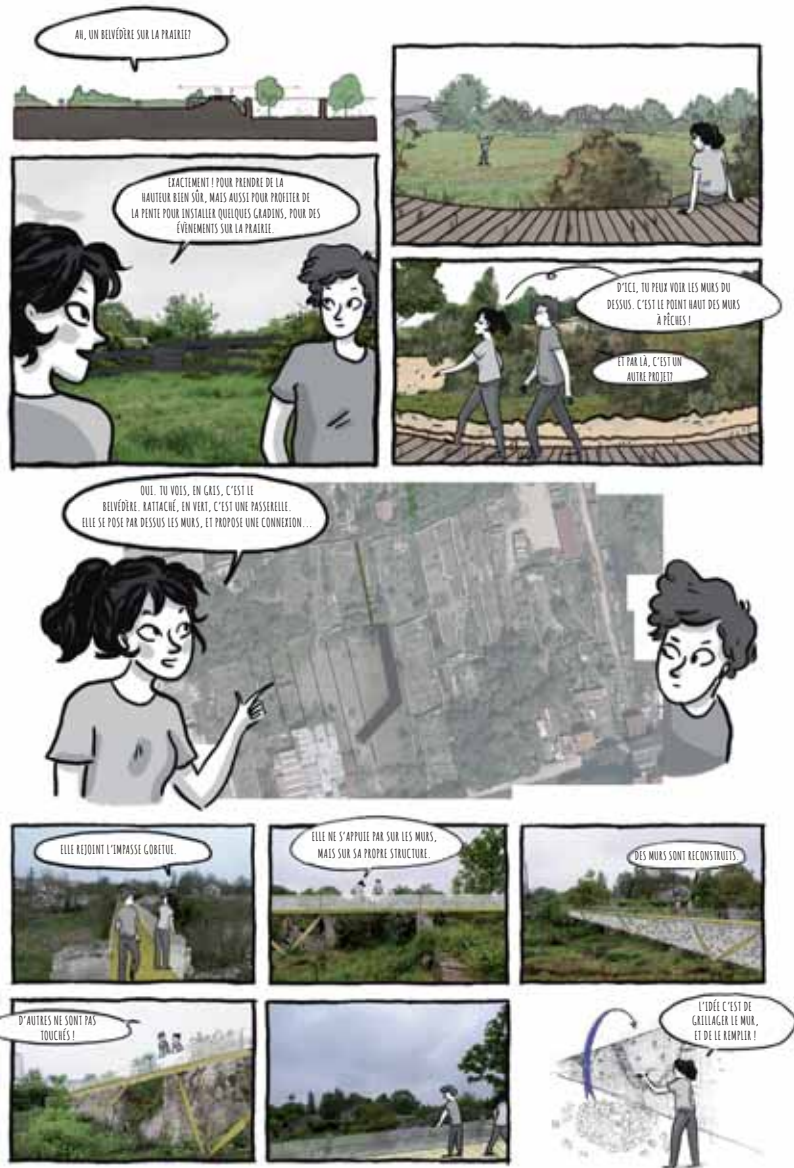
DÉMARCHE GÉNÉRALE



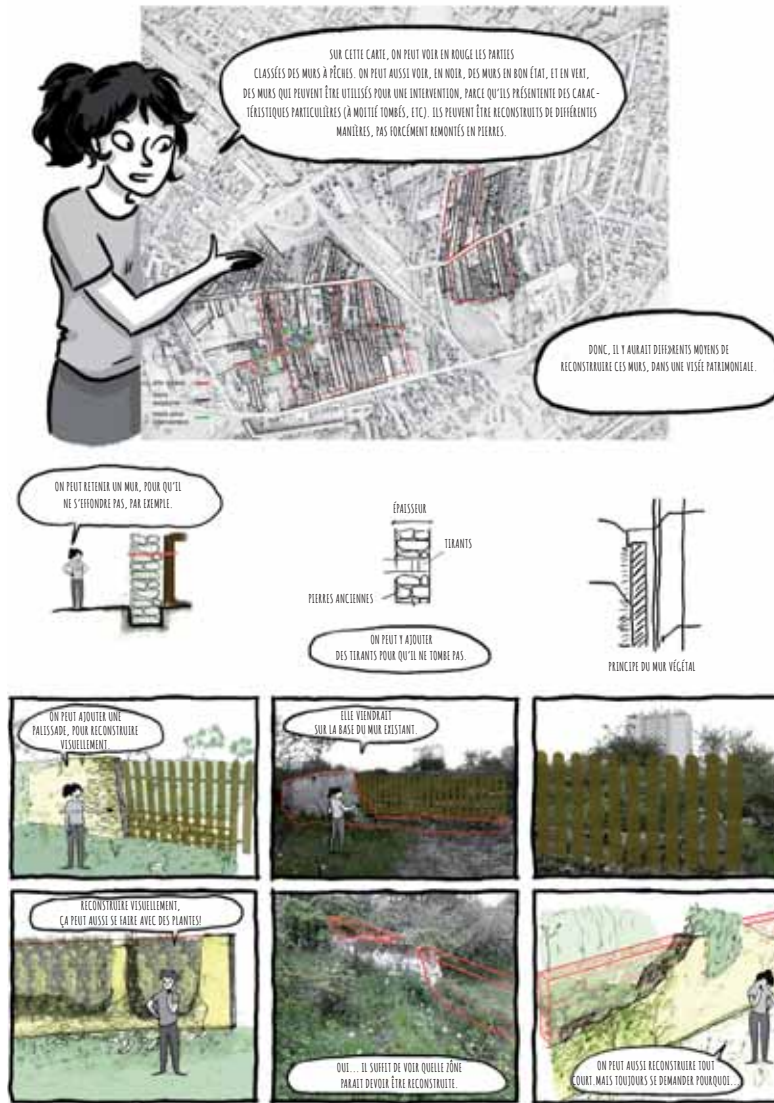
TRACES ANCIENNES



BELVÈDÈRE ET PROMENADE



RESTAURER LES MURS



Informel urbain / Informal urbano





MONTREUIL



22 / 01 / 2013 → 07 / 02 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Udaipur, Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Bharati Vidyapeeth College Of Architecture De Navi Mumbai, BVCOA, India

Ecole Nationale Supérieure D'architecture De Paris La Villette, ENSAPLV, France

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Mathilde BEX, Lisetta BUCCELLATO, Christelle DAVRIEUX, Roshane FAIFE-LAJONIE, Deborah

FELDMAN, Jeremy FRONTIN, Clément GARNIER, Ines Catarina GUERREIRO FERREIRA, Cyrine KHALFALLAH, Margot LE CAM,

Adrien MEIRA, Agathe MONSANG, Zoe PECETTO-AIT HAMOUDA, Sebastien VAN DEN BERG, Caterina ZEVOLA.

BVCOA : Mussavir BAMBOT, Namrata BHOSALE, Sangam BORA, Sai DEHERKAR, Oshin DESHMUKH, Ashish DESSEJA, Purnima

DUDUSKAR, Arpita GHANTI, Angshuman GOSWAMI, Ajinkya GOVILKAR, Sahil JAIDHARA, Clari JOHN, Tejas KELASKAR,

42°N Shreyash KOTHARI, Nicole MATHEW, Roland MONTEIRO, John NADAR, Mudra NAIK, Arnab NAYAK, Kruti PATEL,

Gauri PATHAK, Aashlsha PAWAR, Manali PAWAR, Ekta PETHANI, Amrut POKHARKAR, Prachi RAI, Dhruv RAIZADA, Monit

RAJWANI, Sameet SANE, Bhoomi SHAH, Jahnvi SHIRSEKHAR, Pranav SHRIVASTAVA, Sanchita SINGH, Hemant SUTHAR,

Harshad TANWADE, Devangi THAKARE, Anniruddha THORAT, Akash VAISHAMPAYAN, Amit VISHWAKARMA.

ENSEIGNANTS : ENSAPLV (MASTER 2), Pierre BOUCHÉ, Célia LEBARBEY. **BVCOA :** Ritu DESHMUKH, Taher RANGWALA, with

Sharma Gulshan KUMAR , **ULB (LA CAMBRE-HORTA) BRUXELLES :** Young Soon CHOI, doctorante en architecture.

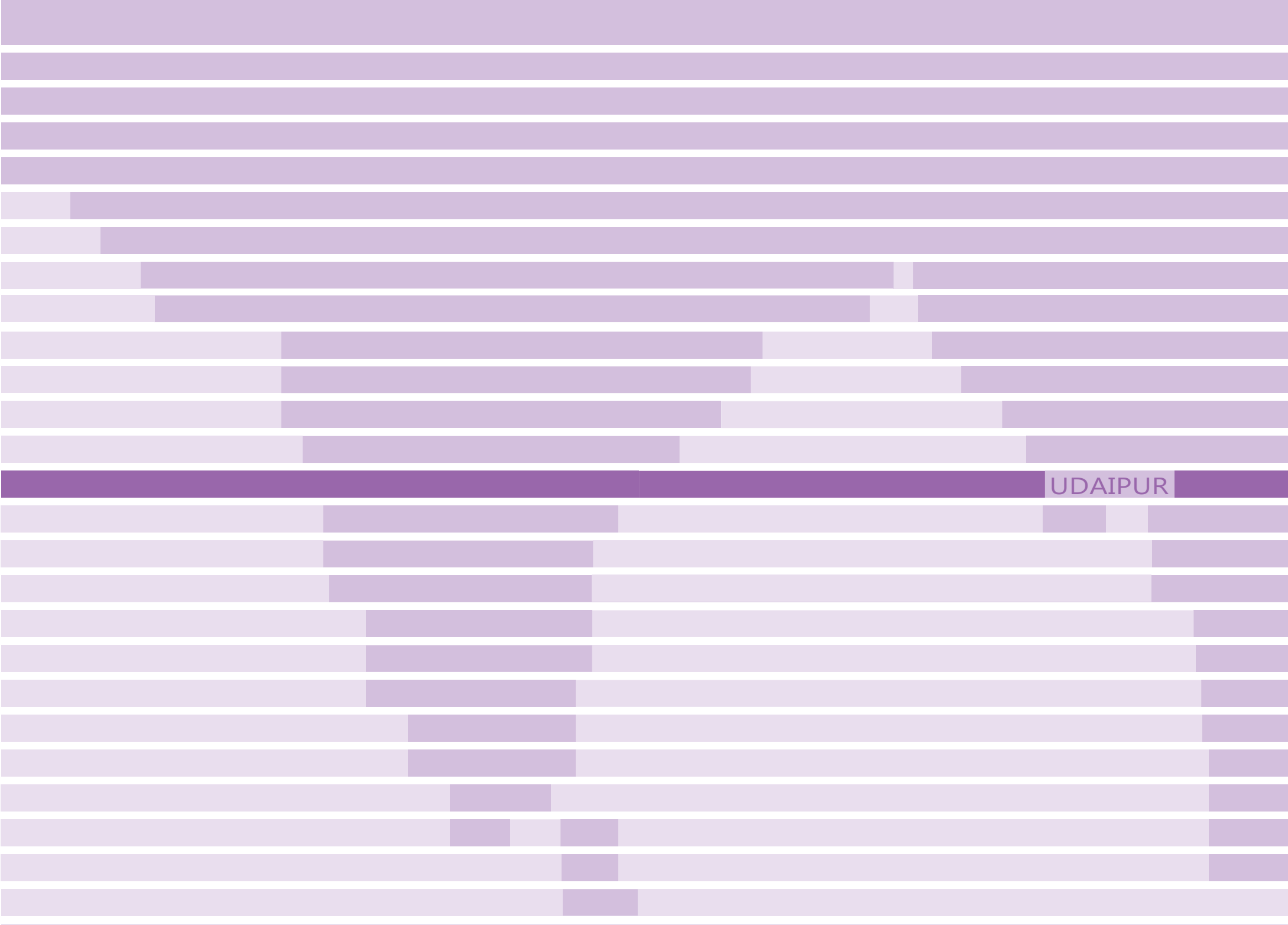
REMERCIEMENTS : Dr. Mayank GUPTA, Deputy Secretary, Maharana of Mewar Charitable Fondation, Udaipur. Manish ARORA,

in charge Heritage Cell Municipal Council, Udaipur. SK VERMA, principal advisor, Indian National Trust for Art and Cultural

Heritage, Udaipur. Bagore Ki Haveli Museum of Rajasthan, Udaipur. Christian RODIER, attaché de Coopération, Consulat

Général de France à Mumbai. nous ont rejoint pour le vernissage de l'exposition à Udaipur : Myriam LAMOUNI, Gabor GIURGI

(ENSAPLV master 2), Julie LEFEBRE architecte.



UDAIPUR

UDAIPUR, PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET VILLE TOURISTIQUE

Udaipur fut fondée par le Maharânâs Udai Singh au 16ème siècle, elle compte aujourd'hui près de 560.000 habitants et connaît une forte croissance économique et démographique. Célèbre pour son paysage remarquable de lacs et de collines, ses palais de marbre et sa cité fortifiée Rajput, la ville constitue avec Jaipur, Jodhpur et Jaisalmer, une destination touristique phare de l'état du Rajasthan; un tourisme, aussi bien national qu'international, qui a fortement contribué à la transformation récente d'Udaipur. Le renouvellement, en particulier de la partie de ville ancienne, se fait en réponse au développement des services au tourisme, ne tenant pas toujours compte du 'déjà là', de sa qualité et/ou de sa fragilité. La dynamique touristique change la ville mais ne contribue pas toujours au maintien des édifices à vocation patrimoniale et au développement des populations résidentes les moins aisées.

UDAIPUR, UNE DYNAMIQUE DE RENOUVELLEMENT DU CENTRE ANCIEN

Fin janvier 2013, nous nous sommes saisis de l'opportunité qui nous a été offerte par les Villes de Strasbourg et d'Udaipur qui venaient de signer une convention de coopération sous l'égide de l'UNESCO, pour l'étude, la définition et la mise en valeur du patrimoine de la ville ancienne d'Udaipur. Une première visite en février 2012 nous avait permis de rencontrer différents acteurs et de caler les attendus d'un workshop universitaire international qui se déroula fin janvier 2013.

Le travail universitaire que nous avons mené a permis d'engager à partir d'observations, de relevés et de propositions de promenades urbaines, un processus de dialogue avec les acteurs locaux, parallèle aux approches partenariales et contractuelles menées par les villes de Strasbourg, d'Udaipur et de l'UNESCO.

Cet investissement international eut comme effet la révision du Master Plan d'Udaipur, l'ouverture d'une Maison du Patrimoine et la mise en place d'une promenade patrimoniale quotidienne. Des travaux de réhabilitation de bâtiments sous responsabilité

municipale (Clock Tower, Ecoles, Murs d'enceinte) furent engagés.

La situation nous apparut propice à l'organisation d'un deuxième workshop à Udaipur, qui tenterait, à partir d'une même démarche d'observation, de mieux comprendre l'impact du tourisme sur le renouvellement de la partie de ville ancienne, proche du lac.

Les travaux universitaires qui ont été produits pendant les 15 jours de workshop ont été exposés les 6 et 7 février 2014 au musée du Rajasthan, le Bagore-ki-Haveli à Udaipur. Lors de l'exposition ouverte à un très large public, la Maire d'Udaipur, Mme Rajini Dange, Mr le Collector Ashytosh A.T. Pedneker (représentant du pouvoir central à Udaipur) et la presse écrite se firent longuement expliquer les différentes propositions dégagées par les étudiants.

LE WORKSHOP A UDAIPUR par Adrian MEIRA étudiant de Master 1

Le Workshop Inde-France entre les écoles d'architecture ENSA Paris la Villette (15 étudiants) et Bharati Vidyapeeth's College of architecture of Navi

UDAIPUR, ARCHITECTURAL HERITAGE AND TOURISTIC CITY

Known all over the world for its extraordinary landscape of lakes and hills, its marble palaces and its fortified Rajput city, Udaipur is one of the major tourist destinations in Rajasthan, along with Jaipur, Jodhpur and Jaisalmer. Indian and international tourism have had a great impact on the recent development of Udaipur. This renewal, trying to address recent tourist needs, does not always take into account what is 'already there' and its quality and/or fragility. The dynamic of tourism transforms the city but does not necessarily lead to the improvement of Rajput urban architecture, nor of the life of the resident populations.

In February 2013, BVCOA and ENSAPLV have organized in Udaipur an exhibition of the 2 weeks from the students's work about Udaipur Urban and Architectural Heritage Walks. This event has introduced an experts workshop with UNESCO, the state of Rajasthan, the Municipality of Udaipur, the Mawar fondation and others city players.

After this general approach of the Rajput city and its Urban Heritage, our next international

workshop would like to precise the architectural transformations of the Rajput City under the pression of tourism. We have chosen a specific area for this study : the hill along the lake, north of the City Palace. 60 students from Paris and Mumbai, have been on field, organized in 15 indo-french teams from 2014 january 22th to february 7th . Each group will document an architectural and urban pocket, from the Lake to the main commercial streets of the walled city.

These surveys allow us to know much better the organisation of the urban fabric of the Rajput City and to understand all the mutations of the houses in this area and to imagine the necessary projects for this living neighborhood.

Ours studies, ours propositions have been presented to Mme the Maire of Udaipur, to Mr the Collector of the Central State, and to several local institutions during on exhibition at the Bagore Ki Haveli Museum, the 6th and 7th february 2014.

Udaipur, architectural heritage and touristic city

Known all over the world for its extraordinary landscape of lakes and hills, its marble palaces and its fortified Rajput city, Udaipur is one of the major tourist destinations in Rajasthan, along with Jaipur, Jodhpur and Jaisalmer. Indian and

international tourism have had a great impact on the recent development of Udaipur. This renewal, trying to address recent tourist needs, does not always take into account what is 'already there' and its quality and/or fragility. The dynamic of tourism transforms the city but does not necessarily lead to the improvement of Rajput urban architecture, nor of the life of the resident populations.

In February 2013, BVCOA and ENSAPLV have organized in Udaipur an exhibition of the 2 weeks from the students's work about Udaipur Urban and Architectural Heritage Walks. This event has introduced an experts workshop with UNESCO, the state of Rajasthan, the Municipality of Udaipur, the Mawar fondation and others city players.

After this general approach of the Rajput city and its Urban Heritage, our next international workshop would like to precise the architectural transformations of the Rajput City

under the pression of tourism. We have chosen a specific area for this study : the hill along the lake, north of the City Palace.

60 students from Paris and Mumbai, have been on field, organized in 15 indo-french teams from 2014 january 22th to february 7th . Each group will document an architectural and urban pocket, from the Lake to the main commercial streets of the walled city.

Mumbai (40 étudiants), s'est déroulé cette année à Udaipur dans le Rajasthan durant 3 semaines.

Le workshop s'est basé sur une étude urbanistique et architecturale de la ville rajput (ville ancienne) et, par la suite, sur une étude de l'influence du tourisme sur celle-ci.

Chaque groupe était constitué d'un élève français et de trois élèves indiens permettant ainsi une mixité culturelle mais aussi, et surtout, une occasion d'échanger nos visions étrangères/locales sur la ville ainsi que nos méthodes et outils de travail.

Nous avons commencé par étudier l'ensemble de la vieille ville afin de déterminer les zones présentant un impact touristique notable que nous nous sommes ensuite réparties. Il s'agissait alors d'effectuer un relevé précis de l'activité présente dans ces zones et d'en extraire une parcelle, une rue, une place qui nous avait plus particulièrement marquée et qui nécessitait un projet de réaménagement, de transformation ou de conservation du patrimoine.

Le travail exécuté à Udaipur était surtout un travail de terrain basé sur des relevés d'activités professionnelles, des relevés métrés d'architecture,

des interviews d'habitants et de touristes, des croquis de terrain, des prises de vidéos/photos/son, etc.

Le workshop s'est conclu par une exposition dans le musée du patrimoine de la ville, Bagore Ki Haveli, qui était l'occasion de présenter l'ensemble de notre étude de la ville ainsi que nos projets aux locaux (habitants et politiques) ainsi qu'aux touristes.

UDAIPUR, promenade urbaine par Lisetta BUCCELLATO étudiante de Master 1

Derrière les grandes portes qui donnent sur le lac, sur les gath, à l'ombre d'un grand arbre, des femmes de tout âge lavent le linge et les corps, les pieds nus dans l'eau. Le lac, tremblotant, sombre, les accueille. C'est un rythme continu, celui du battement des tissus sur la pierre, une gestuelle énergique et naturelle.

Udaipur est deux villes en une: celle sur le lac, au contact de l'eau, et celle sur les toits. À un niveau supérieur, du haut d'une des nombreuses terrasses panoramiques, on se sent entouré de petits et imperceptibles mouvements du quotidien. Tout bouge: un homme se lave entre les écureuils et les singes, deux gamins, grimpés sur un échafaudage

en bambou, refont l'enduit blanc d'un petit temple, une femme étend ses draps. La forme de la ville est inattendue, difficile à imaginer en regardant les cartes. C'est un chantier jamais fini, une construction continue de couches qui, depuis des siècles, se superposent à la recherche d'un regard sur le lac. Le résultat est semblable à un collage fou, de styles, architectures et couleurs différentes. Balcons en bois marqueté et peint, chargés d'un passé glorieux, sont accolés à une affiche publicitaire ultramoderne (mais déjà voilée par la poussière), à un mur bleu ou à une façade en béton nue. Tentes, enseignes, drapeaux, longs fils chargés de linges colorés, se détachent sur les toits plats. Au coin des rues, derrière un entrelacement de fils électriques, comme des pierres précieuses encastrées, on voit des petits autels sacrés, riches de colliers de fleurs.

Oiseaux, tambours et chants, klaxons lointains, la voix d'un maçon et un moteur qui part, sont les sons qui gardent unies les deux villes.

These surveys allow us to know much better the organisation of the urban fabric of the Rajput City and to understand all the mutations of the houses in this area and to imagine the necessary projects for this living neighborhood.

Ours studies, ours propositions have been presented to Mme the Maire of Udaipur, to Mr the Collector of the Central State, and to several local institutions during on exhibition at the Bagore Ki Haveli Museum, the 6th and 7th february 2014.

UDAIPUR, a workshop. Deborah FELDMAN, master 1 student

The Indo-French workshop focused on the architectural heritage and its response to the on growing touristic interest as well as the demands it has on the local inhabitants. We worked in mixed teams of one “La Villette” student and three Indian architecture students on the core of the Old City of Udaipur. This experience opened numerous closed or unknown paths of my interest as well as my understanding. Starting with the treasure ‘in situ’ analysis that offered the revelation of traditional Rajahstan housing. I had discovered the ‘Haveli’ both as plan and section measurements and as a «living organism», which has been kind enough to

reveal itself and the way it preserves the traditional lifestyle as well as how it faithfully adapts to the continuous renewal of the 21st century needs. The last but not the least important lesson was that of an incredible intercultural exchange. Working with students of the same profession but with such a different educational and cultural background made me aware of the way we interact and exchange ideas inside a group but also taught me an important lesson on dealing with the potential «client», in this case the local citizen of Udaipur. These are not few the lessons India has granted me, I believe all the places I visited have unconsciously marked my universe. As I am routed in Bucharest, Romania the assimilation of these two worlds, both foreign to me, Paris and India, will certainly enrich my practice.

UDAIPUR, urban walk. Lisetta BUCCELLATO, master 1 student.

Behind the great doors that look at the lake stand the gath, under the shadow of a big tree women of different ages wash clothes and bodies, their bare feet in the water. The lake, tremulous and dark embraces them. The beat of the fabric hitting the stone is a continuous rhythm and their gesture is vigorous, dynamic and natural.

Udaipur is two cities at the same time: one on the lake, in contact with the water and the other on the rooftops.

On a different level, from the height of one of the several panoramic terraces, you’re surrounded by a world of little and imperceptible movements. Everything stirs: a man washes himself between squirrels and monkeys, two boys climb on bamboo scaffolding as they work at the white coating of a small temple, a woman hangs out the washing. The shape of the city is unexpected, difficult to imagine by just looking at the maps. It’s a never ending yard, a continuous construction of layers that through centuries has superimposed on the landscape searching for a view upon the lake. And so the result is a crazy collage of different styles, architecture and colours. Decorated and painted wooden balconies of a glorious past, are placed side by side to a very modern (but already dusty) advertisement, to a cobalt façade or to a ‘naked’ cement wall. Tents, signs, flags, long lines of coloured sheets, stands out on the roofs’ silhouette. At the corner of the streets, behind a web of electric wires stand tiny sacred altars, like precious stones, explode with flowers.

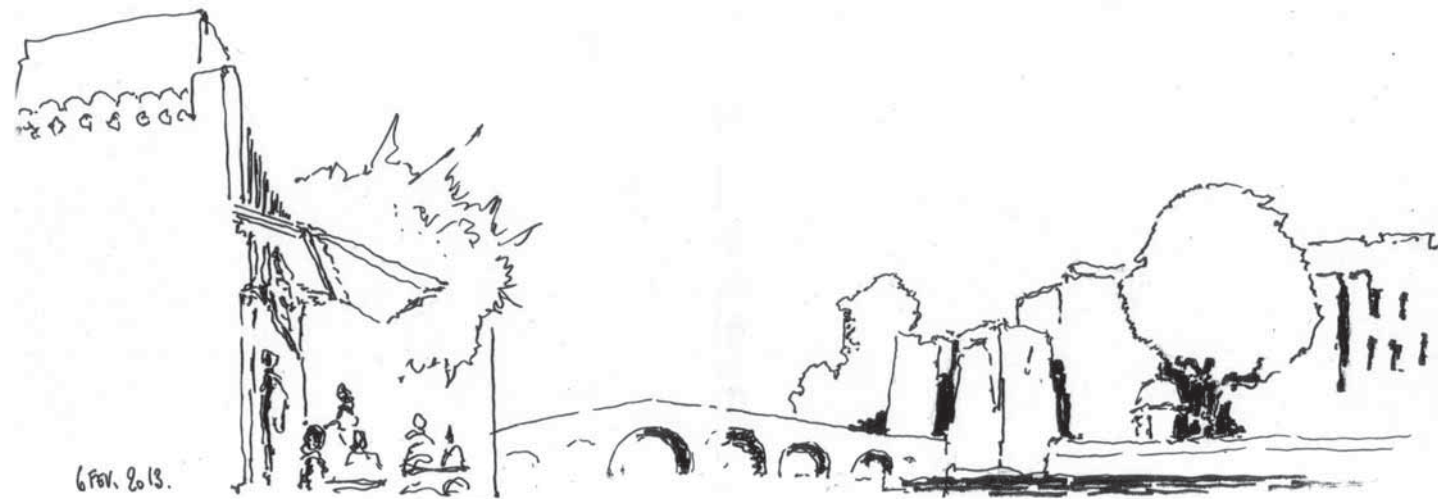
Birds, drums and singing, the voice of a bricklayer and an engine starting, are the sounds that prolong the link between the two cities.

Gauche : Udaipur, un paysage de lacs et de collines. Udaipur, Chandpole bridge. 2 croquis urbains. / Udaipur a landscape of lakes and hills. 2 urban drawings.

Droite : Photographie du City Palace (scanner d'un négatif sur verre, vers 1900) / The City Palace around 1900.



42°N





Le territoire patrimonial et touristique : deux collines au bord du Lac, 3 cartes :
Gauche: La topographie et les édifices majeurs Rajput / Topography and Rajput major buildings.
Droite : La promenade patrimoniale établie en 2013 par la municipalité, les poches urbaines d'observation
2014 / The patrimonial walk created in 2013 by the municipality, urban pocket observed in 2014.

42°N

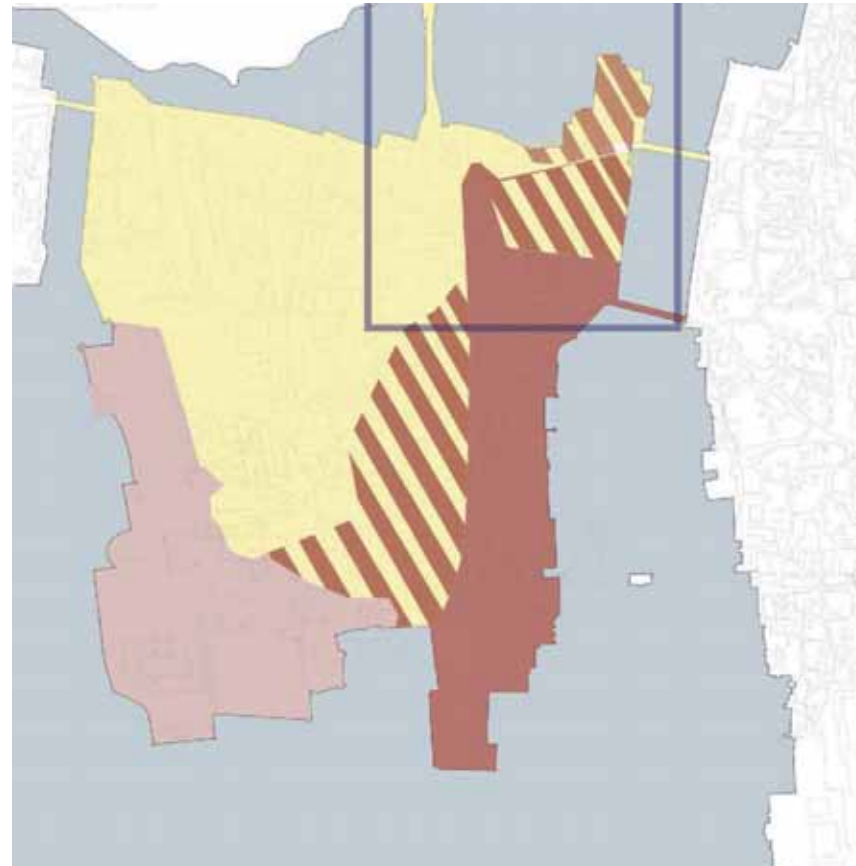




L'île aux touristes, un quartier résidentiel en forte mutation touristique :

Gauche : schéma de répartition du résidentiel hindou ou musulman (jaune et rose), du touristique (rouge) et de l'entre deux en mutation (rayures). / Tourist island : Hindu and Muslim housings (yellow and pink), tourism (red), changing zone (stripes).

Droite : plan d'un secteur en transformation et proposition pour la bibliothèque du collège installée dans un ancien bastion, d'être ouverte à un large public / Changing area and proposal for the college library.



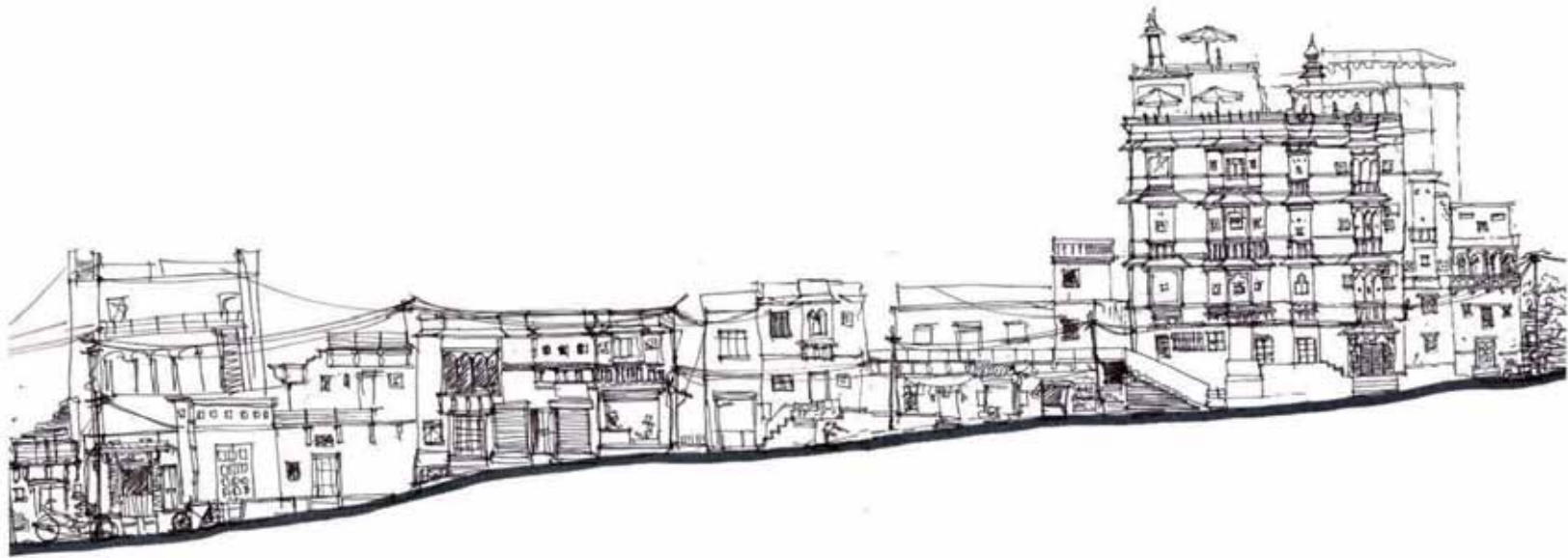


UDAIPUR

Quand le tourisme valorise le développement économique local :

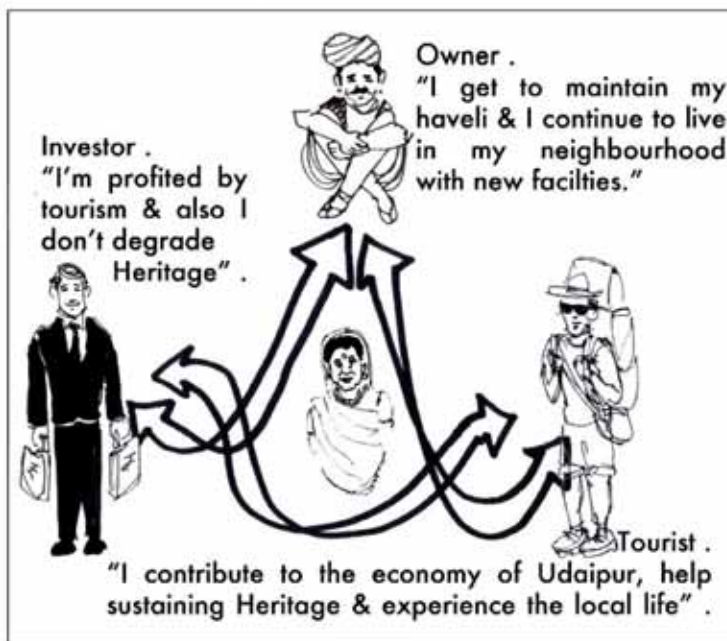
Gauche : coupe urbaine sur le flanc de la colline nord, un Haveli (grande demeure) transformé en hôtel sur la ligne de crête / When tourism improve the local economic development. Urban section on the north side of the hill turned into a hotel.

Droite : proposition pour des projets touristiques respectueux du local / Proposals for tourism projects that respect the environment.



SAVE, THAKHARE, ZAVOLA'S

HERITAGE CRASH!!!

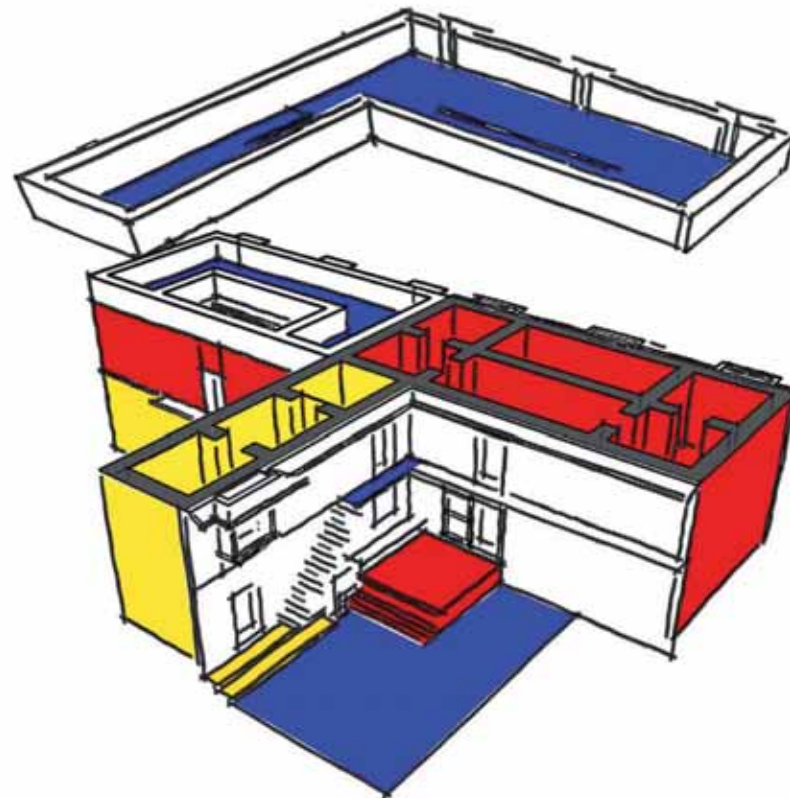


UDAIPUR

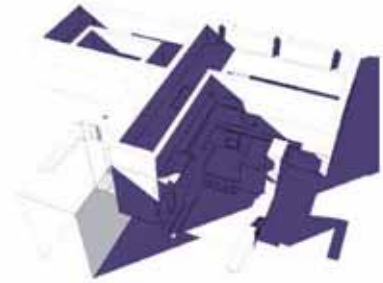
Quand le tourisme valorise le patrimoine architectural :

Droite : Relevés axonométriques des Haveli présents dans le secteur (de gauche à droite : école primaire, hôtel Madri Haveli, Sukhwal Haveli, Baxi Haveli)/ When tourism improve the architectural heritage. Haveli axonometry (from left to right : primary school, Madri Haveli hotel, Sukhwal Haveli, Baxi Haveli).

Gauche : Baxi Haveli. Proposition pour des Chambres d'hôtes (jaune). Espace privé de la maison (rouge). Espace Commun (bleu)/ Baxi Haveli. Proposals for host room (yellow). Private room in the house (red). Common room (blue).



42°N



UDAIPUR



Maisons abandonnées dans un secteur résidentiel :

Gauche : plan d'ensemble du secteur d'étude / Deserted houses in a residential area.

Droite : coupe pour un nouvel aménagement de l'espace urbain (en vignette : état existant) / Section for a new urban planning.



42°N



UDAIPUR

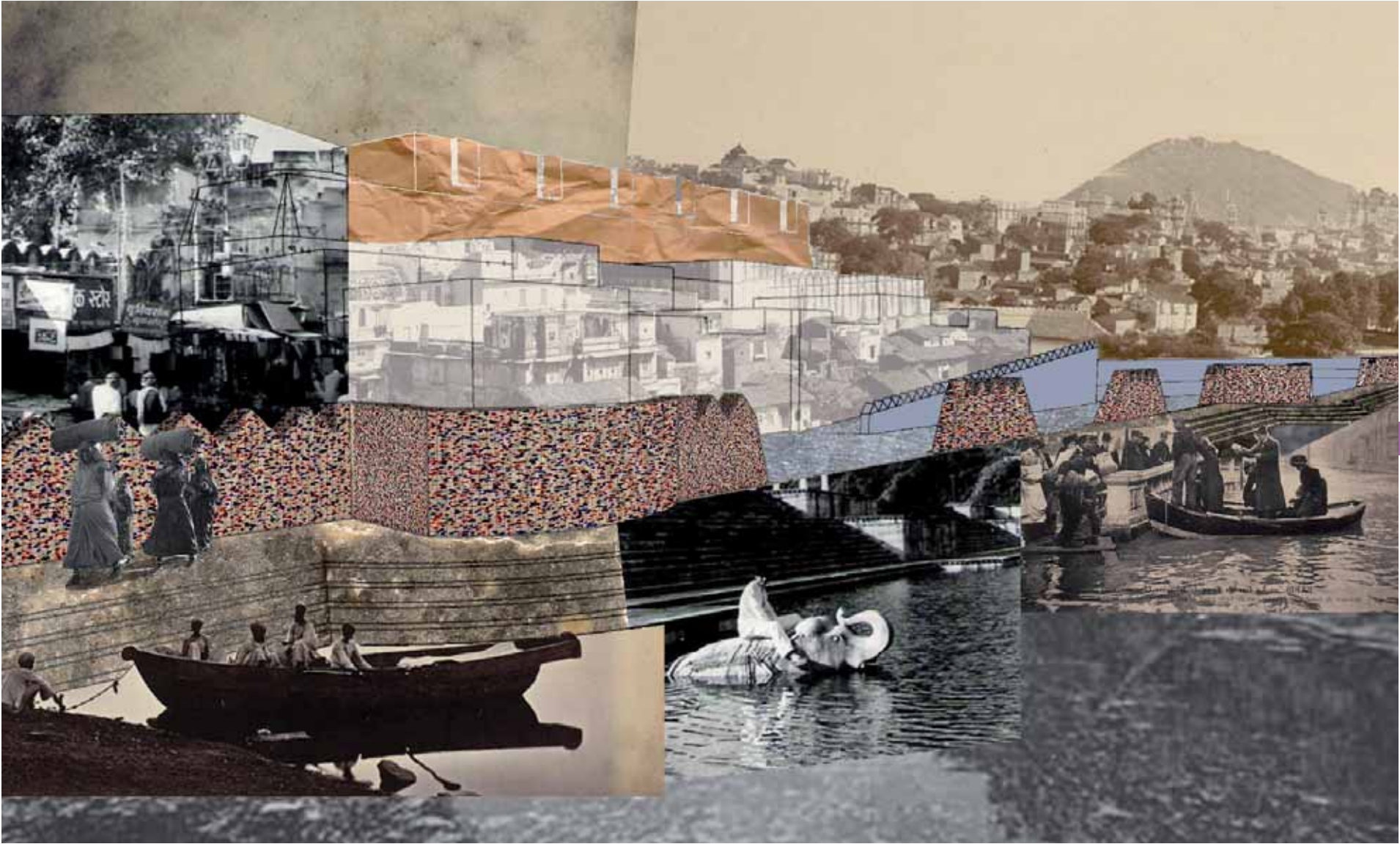
Valorisation patrimoniale

Gauche : Pour un mode de vie urbain comme patrimoine, relevé habité d'un groupement de maisons autour d'une cour / Patrimonial enhancement, housings around a yard.

Droite : Pour le maintien d'une ligne d'horizon vue depuis le lac, constituée par une architecture Rajput (XV^{ème} et XVII^{ème} siècle) / Maintain the horizon line from the lake with the Rajput architecture (15th and 16th century).



42°N



10 / 09 / 2013 -> 21 / 09 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Ulaanbaatar, Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

The Mongolian University of Science and Technology, MUST, Ulaanbaatar, Mongolie

40°N École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, Ensapl, France

AUTRES INSTITUTIONS PARTICIPANTES ET/OU PARTENAIRES LOCAUX :

Atelier Parisien d'Urbanisme

Ulaanbaatar City Hall

France Embassy in Mongolie

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV (Master 2), Héloïse DESAISSEMENT, Anna JACOB, Nicolle LAFORGIA DE BARI, Myriam

LAMOUNI, Lise MARCHE, Esther MYSIUS, Camille ROUAUD, Anne-Sophie TRITSCH, Camille VERANDO.

ENSEIGNANTS : ENSAPLV, Chritiane BLANCOT, Olivier BOUCHERON, Maria-Anita PALUMBO, Léa HOMMAGE.

EXPERTS ET CONFÉRENCIERS : Turnyam TOGTOKH at the France Embassy in Mongolie, Uelun ALTANGEREL, Amgalan

SUKHBAATAR at the Ulaanbaatar City Hall.

ULAANBAATAR

TERRAINS ET DÉTOURS À ULAANBAATAR

Cet atelier international a constitué le terrain préalable au cours de projet P9o6. Il a impliqué dix-neuf étudiants de l'Ensapl et de MUST qui ont travaillé ensemble pendant deux semaines.

Lorsque l'on arpente Ulaanbaatar (UB), il est aisé de voir dans sa morphologie même la marque de soixante-dix ans de planification urbaine soviétique inspirée par les préceptes du fonctionnalisme analytique et ce, malgré ses transformations récentes, marques d'une autre mondialisation. Mais le passage, sans transition, ne s'est pas fait ici de l'îlot à la barre car à Ulaanbaatar avant la barre, il n'y avait pas d'îlots, mais une agglomération mouvante, constituée d'enclos (*kaasa*) et de yourtes (*ger*) disposés autour d'un monastère centre religieux et/ou politique. Le territoire de la steppe et le nomadisme saisonnier sont à l'origine des villes de feutre.

Aujourd'hui, seuls les quartiers de *ger* accueillent une forme inédite d'invention urbaine, une adaptation qui permet aux populations migrantes de travailler en ville et d'y occuper les espaces disponibles.

Nos premiers jours à Ulaanbaatar ont été dédiés à une double découverte: celle d'une ville inconnue, et celle des institutions qui la gèrent. Pendant cette première phase de «prise de contact», nous nous sommes laissé guider par notre désir de connaître des lieux et des individus lors de marches et de dérives, mais également en suivant nos hôtes dans leur connaissance d' Ulaanbaatar.

L'objectif d'une telle approche était d'associer une première, et directe, appréhension de la ville, de ses rythmes, de ses quartiers, de ses habitants, à une présentation de la ville par des experts locaux qui rendraient visibles ses aspects «invisibles»: son organisation, ses problèmes, ses projets, ses rêves et ses projections pour le futur.

À la fin de cette phase, nous avons choisi cinq sites d'étude dans différents *khoorolol* (micro-districts de *ger* ou de logements collectifs).

Le travail de relevés ponctuels a permis aux étudiants d'étudier des situations urbaines particulières, originales et spécifiques. Nous considérons ces «systèmes urbains» comme révélateurs de l'invention et la production quotidiennes de la ville par ses habitants. Étudier ces «systèmes urbains» oblige les étudiants à repenser et redéfinir les thèmes et les principes qui sont développés dans les phases de propositions.

Avant de quitter Ulaanbaatar, les étudiants des deux écoles présentèrent ensemble, à l'Institut d'urbanisme d'Ulaanbaatar, la matière ré-organisée de leur collecte, ainsi que leur lecture de la ville et de ses processus de transformation devant l'ensemble de nos partenaires.

FIELDWORKS AND DETOURS IN ULAANBAATAR

This international workshop was the prior fieldwork of the project course P906. Nineteen students of Ensapl and MUST were involved in this experience, and worked together during two weeks.

While pacing through Ulaanbaatar (UB), it is easy to find in its morphology itself the print left by seventy years of Soviet urban planning inspired by the precepts of analytic functionality, and this, in spite of its recent changes, characteristic of another globalisation. But the transfer without any transition did not occur here from the urban block to the planned urbanism. In fact, in Ulaanbaatar, before the planned urbanism there were no urban blocks but a moving area made of enclosures (khaasa) and yurts (ger) put up around a religious and/or political centre.

The steppe territory and the seasonal nomadism favoured the formation of such felt towns.

Nowadays, only these gertowns make the ground for another urban invention, a kind of special adaptation which allows the migrant populations to work there and settle in free spaces.

Our first days in Ulaanbaatar were dedicated to a double discovery: of a city unknown to us, and of the institutions that administrate it. During this first phase of «get in contact with», we let ourselves guided by the wish of discovering spaces and people through some walking derives as well as we will follow our hosts and their knowledge of UB.

The aim of these three days was to associate a first, direct, urban exploration of the city and of its rhythms, neighbourhoods, inhabitants, with a first general introduction to the city by local experts that will make visible certain «invisible» aspects of the city: its organisation, problems, projects, dreams and projections for the future.

At the end of this phase, we spotted five study areas in some different khoroolol (ger and collective housing micro-districts).

The punctual survey allowed students to spot and study peculiar, original, specific urban situations. We consider these «urban systems» as significant of everyday invention and production of the city by their inhabitants.

Studying these «urban systems» push the students to reflect and redefine themes and principles to be developed in the propositional phases.

Before leaving Ulaanbaatar, students of the both schools presented together at UB Institute of Urbanism, the re-organised material of their fieldwork and their interpretation of the city and its urban on-going process to our partners.

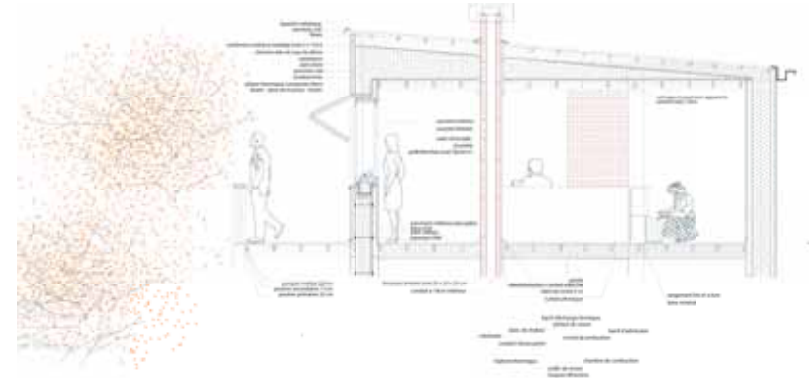
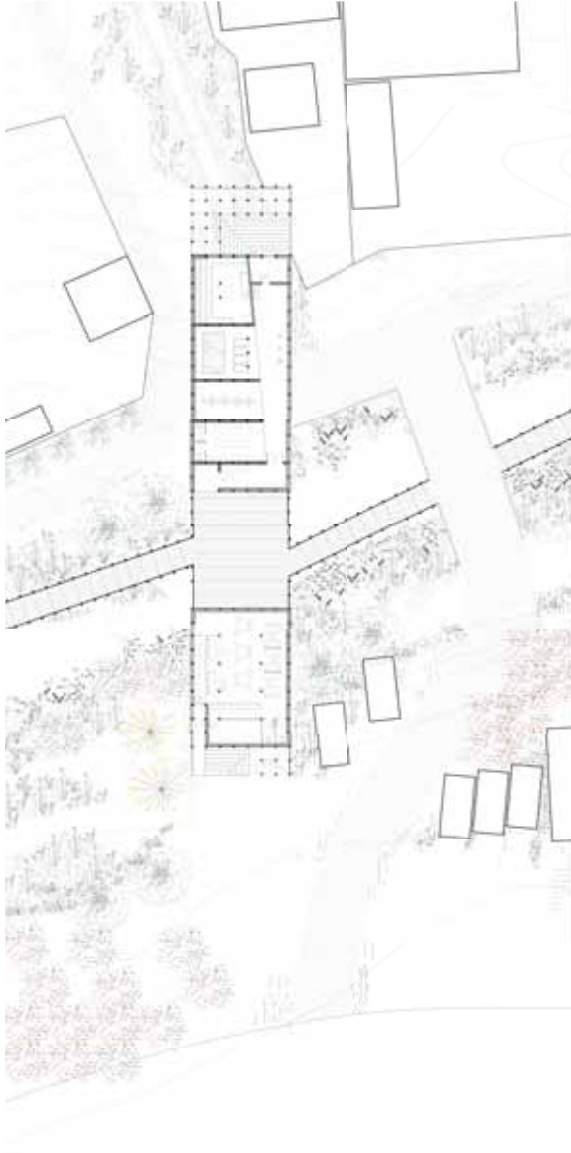
Ulaanbaatar une planification urbaine inspirée des préceptes du fonctionnalisme analytique / Ulaanbaatar, urban planing inspired by the precepts of analytical functionalism.

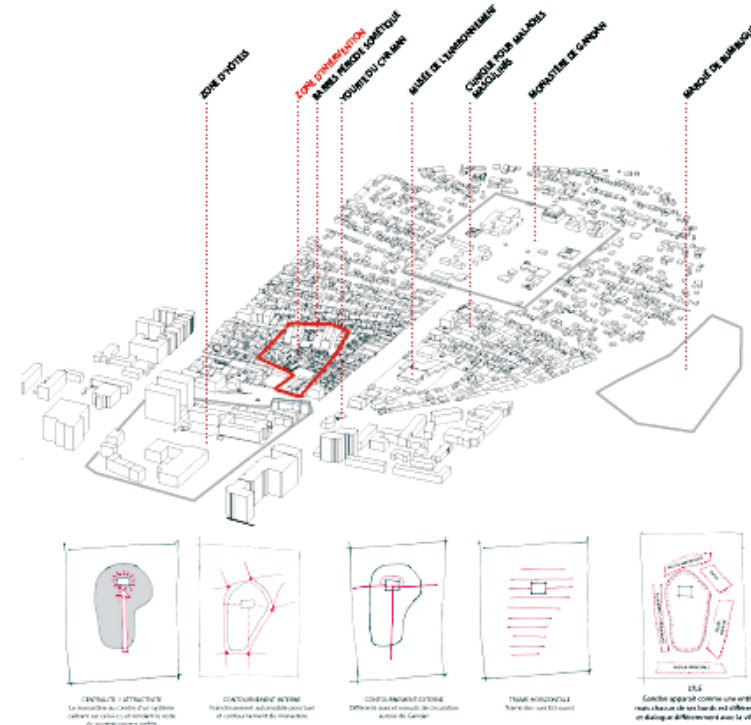
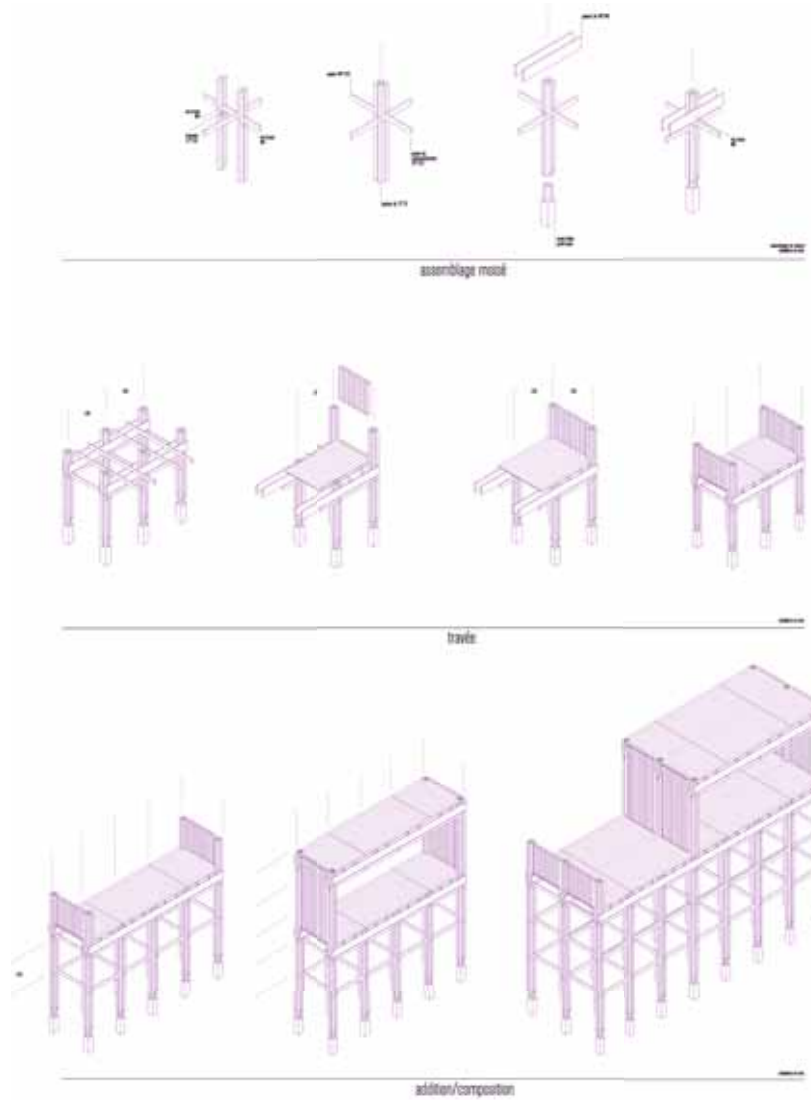
40°N





40°N





13 / 11 / 2013 -> 18 / 11 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Valence, Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

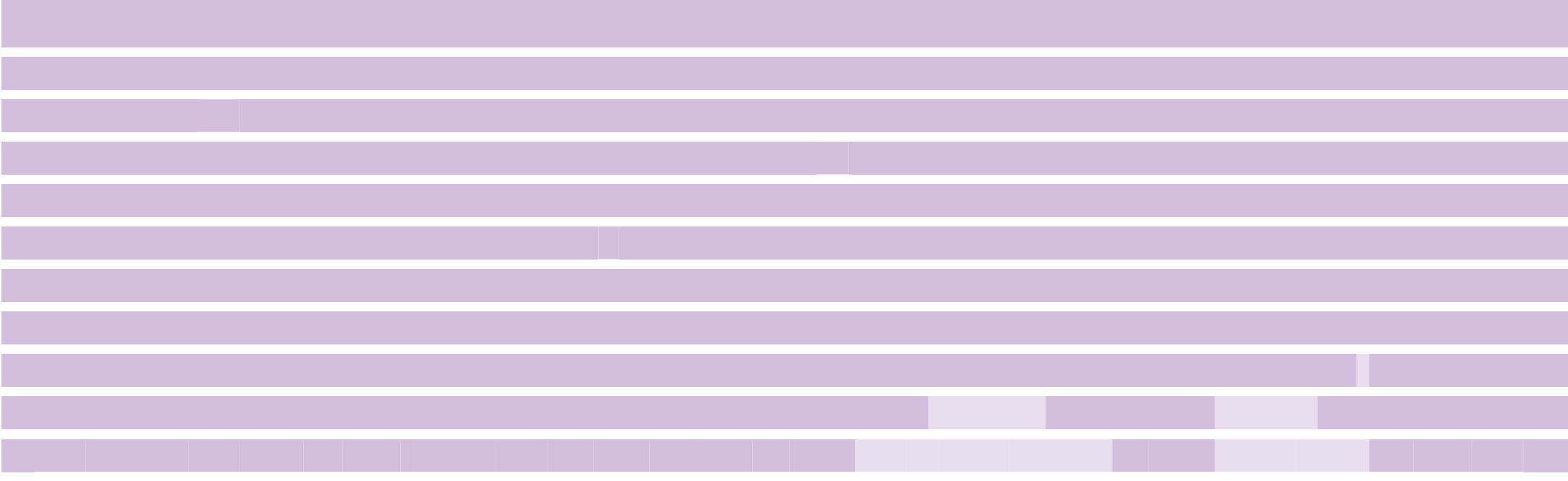
Universitat Politècnica de Valencia, Espagne

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

39°N

ÉTUDIANT-E-S : **ENSAPLV**, Mario ALBUSAC, Andrew Andronicos KALLI, Korina BARIŠIĆ, Amélie BOUSSEAU, Camille CHALVERAT, Daniele OLIVA, Solen FLUZIN, Marie FRESSANCOURT, Claire GUITTARD, Daniel HORTELANO SÁNCHEZ, Yuko KAMANO, Bee KIM, Myungshin KIM, Sora KIM, Stephane LEE, Athina LEONTIOU, Liuqing YANG, Cécile MALLET, Jawad OUATI, Taesuk PARK, Edith SADA, Eriko SAKAI, Eloisa SCHMID, Risako SEKINE, Coline SENIOR, Benjamin SOMMER, Gwen STEPHENS, Priya THANDI, David TOMÉ, Macarena URCHIPIA, Matsuda YOSHIKI, Tram Anh NGUYEN, Ruofan WANG, Laia GIL, Benjamin CAILLERES, Sofie JOHANSEN, Rui OLIVEIRA.

ENSEIGNANTS : **ENSAPLV**, Ron KENLEY, Charles GIRARD, Tchely HYUNG-CHUL SHIN. **UPV**, Àngel MARTÍNEZ BALDO



VALENCE



VALENCE – LA VILLE, LA HUERTA, LE VIEUX PORT, LES FRICHES INDUSTRIELLES ET ALBUFERA

Valence est un important port de containers d'Espagne, une grande source d'échanges, de ressources et d'équilibre. En se plaçant le long de la mer sur une bande de territoire allant des limites urbaines au Nord jusqu'aux plages au Sud de l'agglomération, notre atelier s'est intéressé à la dépendance de la ville à ses terres agricoles, à la reconversion d'espaces marginaux autour du port et à la relation particulière du bâti avec l'espace non-bâti prédominant entre l'Albufera et la mer. En apprenant de l'histoire architecturale récente de Valencia, dans un contexte économique difficile pour la ville et le pays, mais surtout par un travail précis d'étude de la structure spatiale et des textures qui fabriquent le territoire valencien, les différents groupes de l'atelier ont découvert et décrit les territoires de projet. Les qualités architecturales de l'existant sont devenues support de propositions de dispositifs de projet à tester et à développer dans des situations multiples. Dans

la mise en œuvre de ces dispositifs on distingue des conditions de terre, de partition spatiale ou de couverture qui, par leur assemblage génèrent la texture de projet. Ces textures n'acceptent pas la relation univoque entre le bâti et le non-bâti mais traitent les deux dans le même temps. On ne pratique pas seulement les intérieurs, le bâti comme forme, on explore des séquences d'espaces aussi bien intérieurs qu'extérieurs. L'outil principal n'est pas le master-plan, mais la coupe dans la matière de la ville en superposition de strates distinctes. Des hypothèses de projet ont été dessinées à Paris avant notre départ pour Valence en Novembre, ce qui nous a permis de vérifier nos propositions et développer sur place les projets en résidence à l'Universitat de Politecnica de Valence. Les projets, présentés ci-après sont le résultat de cette association.

CASTELLAR. Le territoire étudié se situe au sud de la ville de Valence, caractérisé par la présence du nouveau canal, large de 200 mètres et d'infrastructures de transports importantes. L'analyse du site, réalisé par le biais d'un travail de textures, a permis de mettre en évidence la pluralité d'espaces présents, leurs particularités et leurs fonctionnements.

Ces typologies se composent principalement de logements denses (individuels et collectifs), typiques de la région, de nombreux espaces

industriels ainsi que de la huerta, campagne valencienne formée de champs de cultures maraichères et de fermes isolées. Ainsi nous avons tenté de comprendre la liaison spatiale et culturelle de ces différentes entités, tout en travaillant une problématique générale définie par l'extension urbaine de la ville de Valence au delà de la barrière physique que représente le nouveau canal de la Turia au sud de la Ville.

La ville de Castellar Oliveral représente l'exemple typique d'une densité urbaine coupée de ses espaces ruraux. La mise en scène de nombreux pignons aveugles orientés vers la huerta ainsi que la qualification ambiguë de ces espaces intermédiaires nous ont semblé en décalage avec la qualité de l'espace et du sol. Le projet est un travail de transition entre ville et campagne. Il propose des espaces de logements privés mais également d'équipements publics (gymnase, centre de loisirs et associations) créant une offre sociale et culturelle pour la ville. Des espaces bâtis rythment un espace tampon permettant de s'ouvrir sur l'étendue de la huerta.

Le travail d'intégration au bâti existant, de sol (buttes et textures végétales) ainsi que l'appropriation du réseau d'irrigation traditionnel permet la création d'espaces nouveaux, qui renforcent la double qualité urbaine et agricole nécessaires au développement du site.

VALENCIA - THE CITY, THE HUERTA, THE OLD HARBOUR, THE FORMER INDUSTRIAL SITES AND ALBUFERA

Valencia is an important commercial harbour in Spain – a resource for economic exchange and equilibrium.

We worked along a strip of land which runs along the sea from the city limits in the North down to the beaches in the South. Our work concentrated on : the city's relationship to the surrounding farmland (La Huerta), the seafront space around the Old harbour, as well as the Americas' Cup development and the relation between the residential high-rise developments and the landscape between the Albufera and the sea.

We observed the recent architectural history of Valencia in the current difficult economic conditions of the city, through a precise study of the area's spatial structures as specific urban textures.

In the development of the studio's projects, the ground system, the spatial partitions and the roof were treated as a juxtaposition of distinct strata. The existing built and unbuilt structure on the site, served as the medium through which the proposals were developed into an architectural texture deployed on the territory .

These textures do not accept a straightforward, unambiguous relation between the built and the non-built environments. They attempt to handle both at the same time. Our design is meant to synthesize the experience of built interiors with an exploration of exterior space.

Our main tool was not the master-plan, but the section, which shows how the city is composed of different materials and overlapping strata.

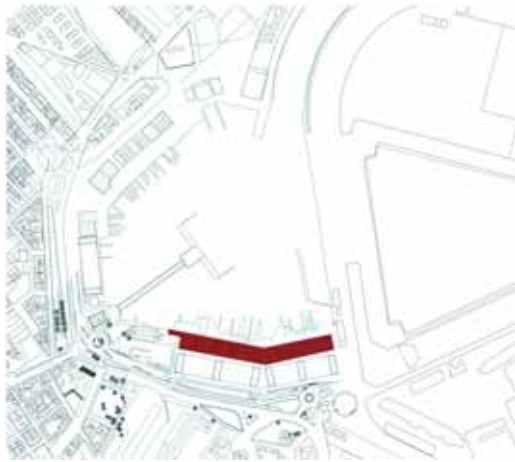
Before our departure for Valencia in November, we produced hypotheses about our project. This allowed us to test the validity of our assumptions and develop our projects further while in residence at the Universitat Politecnica of Valencia.

The following projects are the result of our work in Paris and our association with the Valencian university.

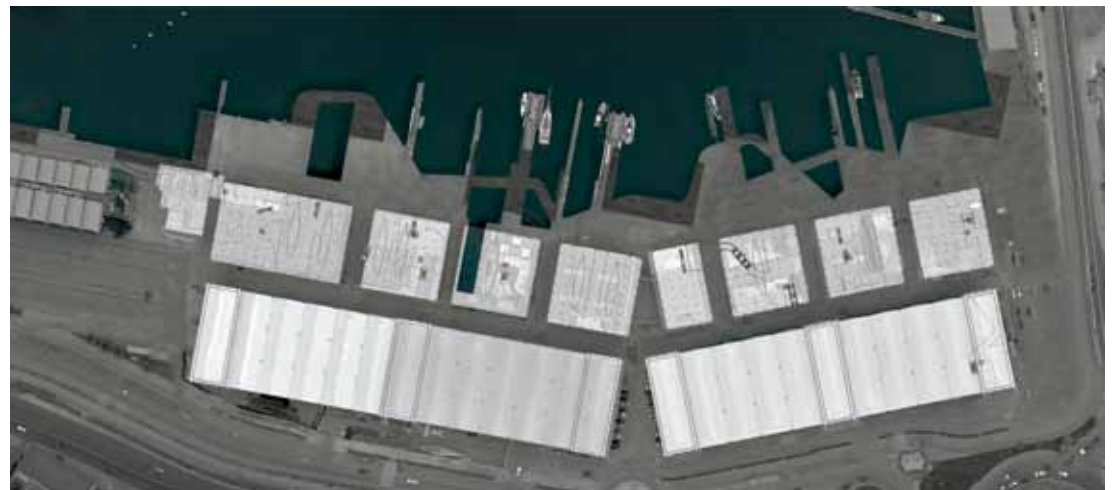
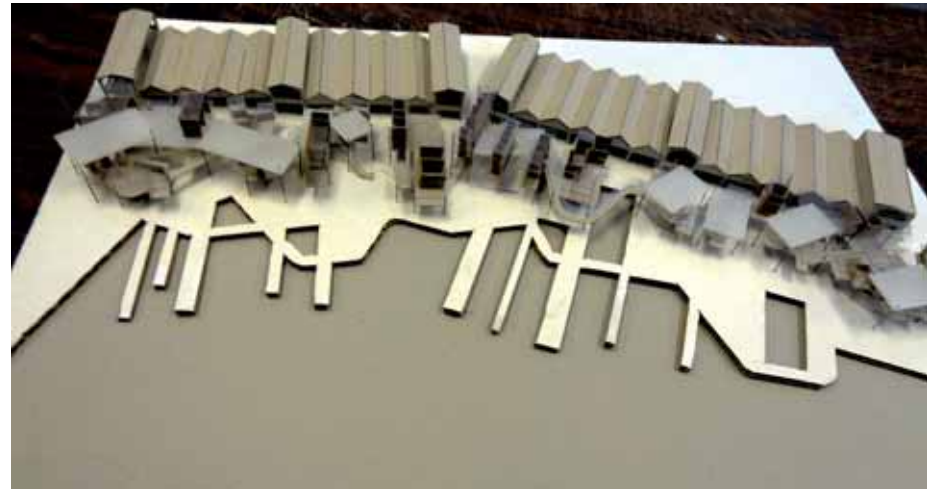


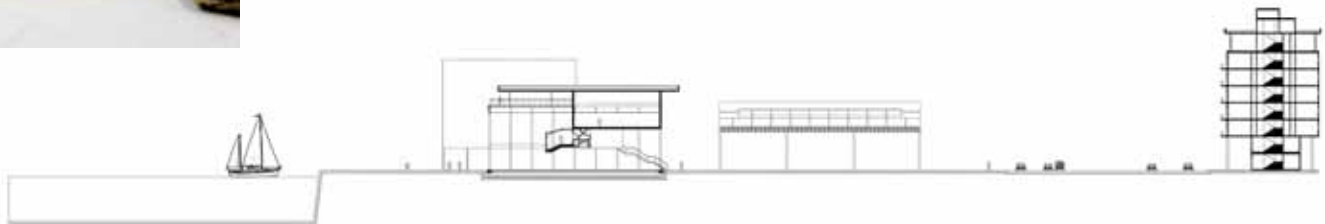
ANCIEN PORT

Présentation du projet, plan d'ensemble, maquette, plans et coupes / Project presentation, general plan, models, plans and sections



39°N





VALENCE



CASTELLAR

Étude des textures du territoire, coupe de l'existant, coupe traversante, montage, plan niveau intermédiaire et vue 3D du projet / Texture study of the project territory, section through the existing, cross-section through project, plan of the intermediary level and a 3D view of the project.



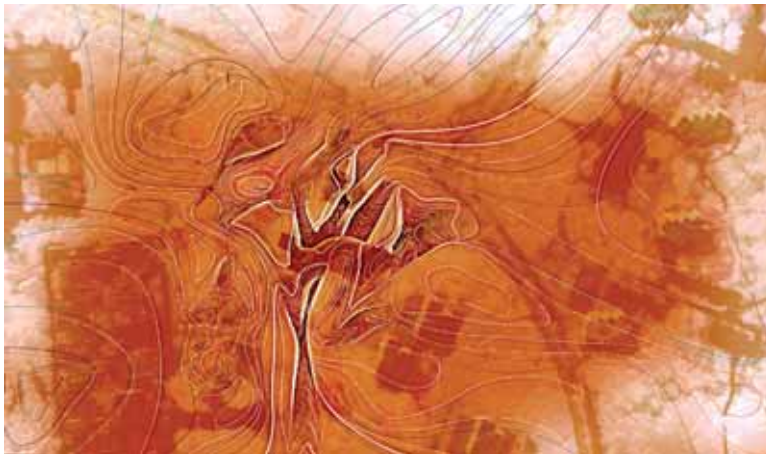


VALENCE



EL SALER ALBUFERA

Vue du territoire, plan et plan composite, lignes topographiques, superposition des niveaux et coupe de transformation des tours existantes / View of the area, plan and composite plan, section showing the transformation of the existing towers, superposition of different levels.

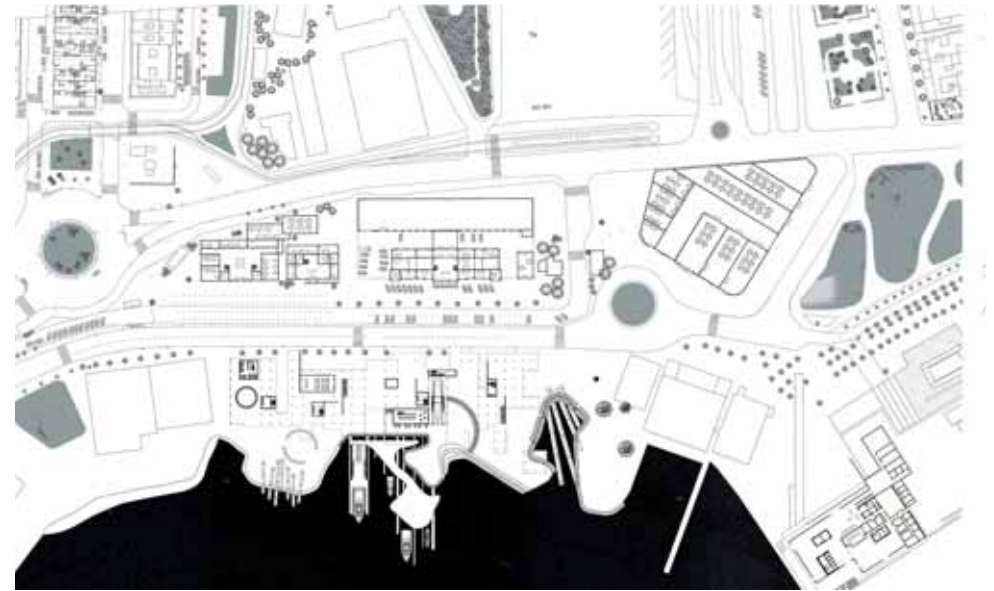


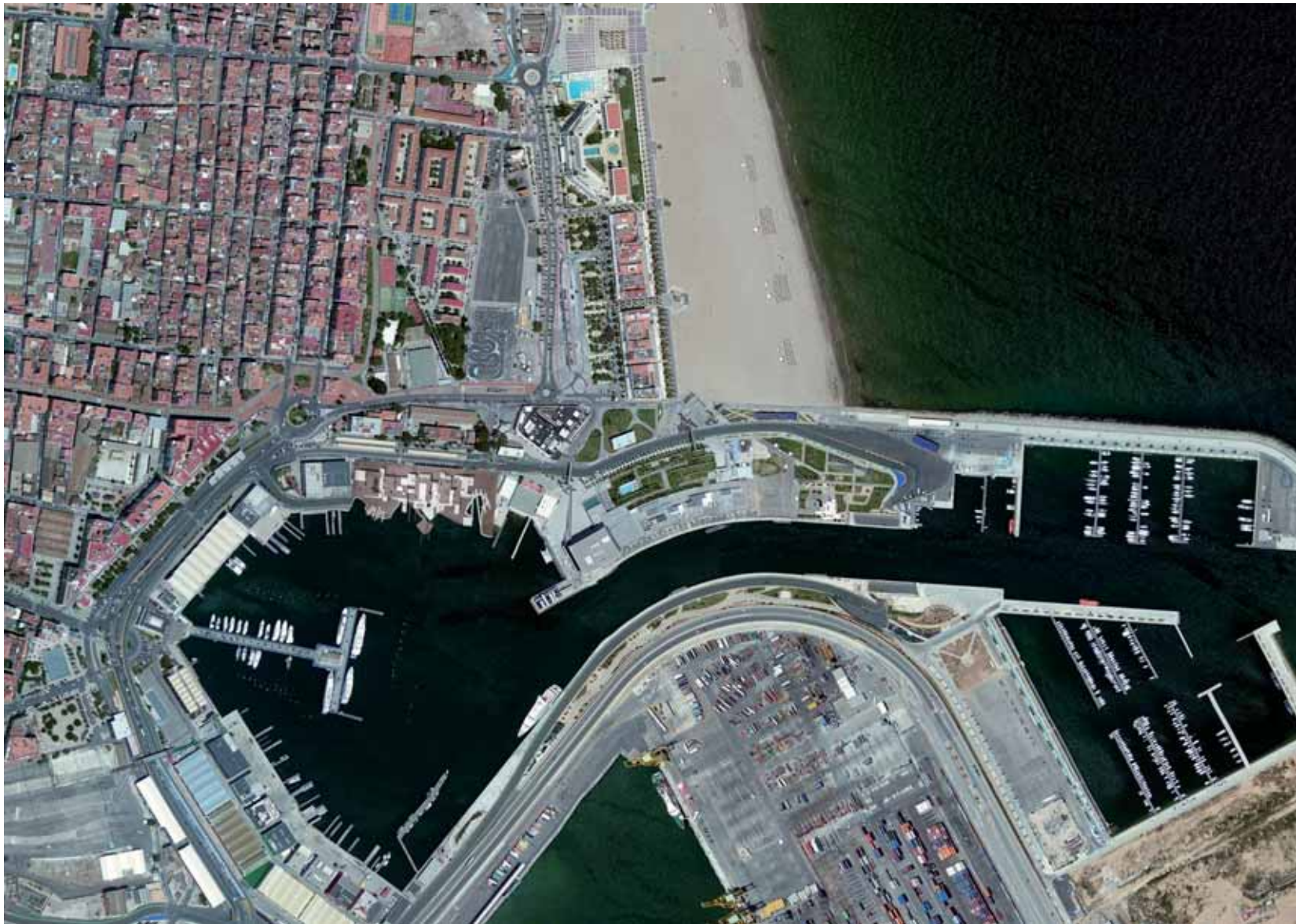


PORT AMERICAS CUP

Plan du projet niveau rue, plan logements patio terrasses niveau haut et insertion du projet dans le port / Project plans at street level and of patio housing, the project and the existing harbour buildings.

39°N





PORT AMERICAS CUP

Coupe en longueur du dispositif des logements, coupe séquentielle transversale et maquette du projet / Long section through the apartments, sequential cross-section and project model.

39°N





VALENCE



31 / 10 / 2013 → 13 / 11 / 2013

VILLES PARTENAIRES : Mersin, Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Faculty of Architecture, Mersin University, Mersin, Turquie

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

AUTRES INSTITUTIONS PARTICIPANTES ET/OU PARTENAIRES LOCAUX :

La Grande Municipalité de Mersin (Greater Municipality of Mersin)

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Mersin (MTSO)

L'Union des Chambres des Artisans et Commerçants de Mersin

36°N

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Melissa CHIN , Nicolas DALAIS, Jacques-Adrien DELORME, Raluca DESA, Justine FAURE , Aurélie FRANCHI, Giulietta GALEOTTI, Gabor GIURGI, Bérangère JOLIVET, Fabiana JORDAN, Karima LEBSIR, Mélodie LE DUIGOU,

Ioana RADULESCU, Mouhamad SABBAGH, Mihai TOLE. **MERSIN UNIVERSITY**, Emine Özge Bayraktar, Duygu Birlik, Ömer Faruk Çağlar, Elif Seda Demir, Gülsüm Döner, Hakan Dünder, Bilge Gezgin, Şevin Gündeş, Çigdem Gürel, Öznur Koç, Sinan Berkan

Metin, Emel Moda, Halenur Öksüz, Bora Özdoğan, Meryem Sağlam, Pelin Sarı, Vedat Tunç, Ecehan Yavuzel, Yasemin Yüksel.

ENSEIGNANTS : ENSAPLV (**Master 2**), Pierre BOUCHÉ, Célia BEBARBEY, Claudio SECCI. **FACULTY OF ARCHITECTURE,**

MERSIN UNIVERSITY (3ème et 4ème année), Candaş Bilsel (Prof. Dr.), Evrim Demir Mishchenko (Assist. Prof. Dr.),

Fikret Zorlu (Assist. Prof. Dr.)

EXPERTS ET CONFÉRENCIERS : Tolga Ünlü (Assoc. Prof. Dr.), Sara Züleyha Belge



MERSIN



LA MARCHÉ COMME STRATÉGIE DE RENOUVELLEMENT DU CENTRE VILLE DE MERSIN

Un atelier international de projet urbain à Mersin

Depuis 2011, nous organisons des ateliers intensifs internationaux en Turquie qui questionnent le devenir des centres anciens. Pendant deux années, nous avons travaillé à Bursa, une ville fortement empreinte par l'architecture et l'urbanisme de la première période ottomane (voir Latitudes 2011 et 2012). Le workshop de 2013 s'est déroulé pour sa part à Mersin, ville nouvelle du XIX^{ème} siècle qui s'est développée en grande partie sous l'impulsion de son port.

Mersin, ville port de Turquie, connaît depuis les dernières décennies une très forte croissance qui

a engagé des changements importants de la ville. En raison de son climat très favorable, ce littoral méditerranéen a été urbanisé depuis l'antiquité. En témoignent aujourd'hui les nombreux sites archéologiques (temple, théâtre, forum, port, site funéraire ...) qui s'égrainent sur plusieurs dizaines de kilomètres à l'ouest de la ville. Ces sites prennent place dans un paysage d'orangers et de plantations d'agrumes qui avec son port, constituent depuis toujours une part importante de l'économie régionale. De 200 000 habitants environ en 1980, cette ville compte aujourd'hui un peu moins d'un million d'habitants. La dernière immigration, bien que non chiffrée pour l'instant, est celle des Syriens, issus d'une classe moyenne pouvant fuir la guerre en cours dans leur pays. Cette forte croissance est tirée essentiellement par le port et son développement, et, comme ailleurs en Turquie, une activité immobilière non négligeable, même si la politique municipale cherche plutôt à atténuer les effets parfois violents de l'urbanisation nouvelle soutenue par la politique d'Etat.

La ville a changé en 50 ans. Si les premiers plans datant des années 1930 cherchaient déjà à guider l'urbanisation de Mersin selon un modèle radioconcentrique adapté à la situation de bord de mer, aujourd'hui la ville est de forme linéaire. Elle

s'est développée suivant un axe naturel : le littoral, qui a guidé le développement de la ville d'Est en Ouest sur environ 30 kilomètres. Chaque logement semble chercher ainsi à s'offrir une vue sur la mer. Le paysage est devenu l'affaire du privé et se commercialise... Des tentatives de polarisation, le long de cet axe sont en cours, que ce soit les pôles commerciaux (par exemple ceux des dits «Forum» ou autres «Marina») ou ceux planifiés tels que le récent campus universitaire et le centre historique et touristique. Ces diverses polarités fabriquent une centralité éclatée que seuls de longs déplacements en voiture ou en bus semblent pouvoir rapprocher.

L'ancien centre perd de ses habitants et de ses activités artisanales et commerciales. Les classes plus aisées ont quitté le centre ville pour des quartiers neufs et un habitat qui suit les modèles dominants aujourd'hui en Turquie. Seule une population captive réside encore en périphérie proche de l'ancien centre ville. Consciente de cette transformation, la Municipalité mène une stratégie d'actions pour la revalorisation de ce centre.

Un plan de sauvegarde patrimonial a vu le jour, interdisant la démolition de certains édifices, mais n'incitant pas à la réhabilitation de ce patrimoine bâti. Malgré tout, certaines institutions publiques, certaines banques réhabilitent leurs anciens

THE WALK AS A PLAN TO RENEW THE CENTER OF MERSIN

Urban project in Mersin

International workshops have been planned in Turkey since 2011. It challenge the future of the city centre. For two years, we've been working in the city of Bursa marked with the Ottoman architecture and urbanism (cf Latitudes 2011 and 2012). In 2013, our workshop settles in Mersin, new city built in the 19th century and of which the growing is largely due to its port activity.

Mersin, has been experiencing for the past decades a huge growth which led to major changes in the city.

Urbanization of this Mediterranean coastline began under the Antiquity thanks of its favourable climate. Today many archeological sites like temples, theatres, forum, ports and funeral sites reveal this phenomena . They are located in the west of Mersin, in the middle of citrus fruits plantations which combined with the port activity have ever

represented a huge part of the local economy. In 1980, the city gathered 200 000 inhabitants. Today they are like a million. Most of immigrants seem to come from the Syrian middle class. Refugees flee war and are attracted by the port activity and a significant and rude real estate business.

The city has changed over the past 50 years. The first urban plannings designed in the 1930's guided urbanization towards a round shape model adapted to the coastline. Today the city has a linear shape based on the natural 30 kilometers East-West coast axe, with sea view housings. Landscape has then become a private business with the building of commercial centres called the « Forum » or the « Marina » and planned areas such as the campus and the tourism city centre. Only long trip by bus or car may link these opposite clusters of activity.

Inhabitants, craftsmen and retailers leave the historical centre. The middle class favoured new neighbourhoods. A strategie to rehabilitate the centre is carried out by the municipality of Mersin. It implies to protect Mersin architectural heritage and to prohibit the destruction of specific buildings. But there's no real restoration plan. That's why many public institutions and private banks pay for

the restoration of their own buildings. The library should then either be renewed or give way to a hotel complex. Though more streets are dedicated to pedestrians, many cars still carry on taking this roads. New malls represent a competition for retailers and small bazaars and damage urban life quality in the city centre.

In view of these results, the theme of the walk was proposed for the workshop. The main goal was to observe the city as a pedestrian and then propose means to improve « urban walkability ». This workshop was the occasion to affirm the walk not only as a method of locomotion never mentioned in urban plannings but also as a way to make urbanity through local services for walkers. The walking city perceived as a guarantee of urbanity and a project management process was the main theme of the workshop. Indeed wandering allows to develop a sensitive and pragmatic attitude towards transformations in the area. Walkability is a means to measure urbanity : a quality that makes a territory becoming a city. The city centre dedicated to short walk allows the association of community values. In the historical centre the walk is practicing in the whole public space, there is no restricted areas. The walker determined his own space.

édifices. La bibliothèque municipale devrait soit être réhabilitée, soit faire place à un complexe hôtelier. La piétonisation de certaines rues et ruelles a été mise en place, bien que bénéfiques à la relance du commerce des bazars, les voitures continuent d'emprunter certaines rues. Les nouveaux centres commerciaux qui se construisent aujourd'hui sur le territoire de Mersin, représentent une concurrence certaine et nuisent à la qualité de la vie urbaine du centre ville.

Dans cette situation, le thème de la marche a été proposé comme le thème de l'atelier intensif international de Mersin qui réunissait du 31 octobre au 13 novembre 2013, des étudiants et des enseignants de l'ENSA de Paris La Villette et ceux de la Faculté d'Architecture de l'Université de Mersin. L'objectif essentiel était d'observer la ville à partir du piéton et de faire des propositions pour une meilleure «urban walkability» (nous préférons utiliser le terme anglais, plus précis et élégant que «marchabilité dans la ville»). Lors de ce workshop, nous avons donc affirmé la marche, non seulement comme un mode de déplacement très souvent oublié dans les plans d'urbanisme, mais aussi comme une «fabrique» d'urbanité, par les petits services qui sont suscités par le marcheur.

La «walking city» ou ville de la marche, fut donc entendue lors du workshop aussi bien comme garantie d'urbanité que comme démarche de

projet. La promenade, la déambulation comme condition du projet permet de développer une attitude sensible et pragmatique, proche du terrain et de ses évolutions en cours. La «walkability» est une mesure de l'urbanité : une qualité qui fait d'un territoire une ville. La ville, et en particulier son centre, se veut une aire des trajets courts, praticables à pied qui va permettre la proximité des valeurs et leur synergie. Dans la ville ancienne, la marche se fait dans tout l'espace public, il n'y a pas d'espace réservé. Le piéton fabrique son trajet, son chemin et détermine ainsi une part de l'espace commun à tous les marcheurs.

N'est ce pas là l'enjeu urbain à relever, il caractérise Mersin aujourd'hui : un espace de centralité éclaté dans différents pôles monofonctionnels et l'absence d'espace urbain qui fait lien commun ? L'espace de la rue est, aujourd'hui, celui des voitures et non plus celui des marcheurs, un espace dessiné et équipé pour bien circuler en voiture ? Un espace dont l'aménagement ignore le conducteur une fois qu'il a quitté sa voiture. Ce dernier se retrouvera sans sa voiture, soumis et contraint par un aménagement de l'espace dont les logiques sont celles du déplacement automobile. Penser la marche comme mode de déplacement à part entière c'est penser la marche comme un espace urbain. A la sortie des bus, des parkings publics et demain à la sortie du tramway, le déplacement se continue à pied. Voir la marche, c'est tenir le lieu potentiel d'un projet

commun pour le renouvellement du centre-ville. Les objectifs en seraient : maintenir la marche comme un mode principal et efficace de déplacement, autant que la voiture, le tram et le bus; valoriser le piéton pour sa valeur urbaine et faiseur d'urbanité; inclure le système de la marche dans les plans de déplacements urbains.

Plus concrètement, nous avons proposé aux étudiants 7 itinéraires, 7 promenades urbaines, ancrés sur le front de mer et traversant le centre ancien. Les étudiants ont repéré les lieux de transformations potentiels le long de ce trajet, dont la «remise en service» pourrait à la fois favoriser les déplacements piétons et requalifier cette partie de ville en déclin.

Les propositions faites par les étudiants, à la suite de longues observations in situ, nous permettent de mieux comprendre cette partie de ville, son évolution, ses enjeux. Trois bandes territoriales parallèles à la mer peuvent être identifiées : la partie de ville ancienne comprise entre la gare de chemin de fer et la rivière, le littoral compris entre le terminus des bateaux de croisière et l'ancienne Marina, enfin plus au nord un secteur d'habitation au devenir incertain.

L'ancien centre ville caractérisé par le commerce, le bazar, offre de nombreuses qualités urbaines dont celle d'un espace appropriable et marchable.

Isn't that the next urban challenge for Mersin ? An exploded centrality and the lack of urban space ? Streets are now dedicated to cars rather than walkers. A place designed and equipped to improve driving with no place for drivers ? Considering the walk as a method of locomotion in its own right means planning the walk as a urban space. Further to bus, cars and tramways comes walking. Walking is perceived as a common project to renew the city centre of which the aims should be : keep walking as the main method of locomotion as cars, trams and bus ; favour walkers for they are creating urbanity values, enclose the walking system within urban plannings.

In concrete terms, students were proposed 7 itineraries, 7 urban walks from the seafront to the city centre. Students detected potential places of which transformation could favoured pedestrians and reclassified this declined part of the city.

Students proposals following in situ long observations, allow us to improve our understanding of this part of the city, its evolution and stakes. Three

stripes of land parallel to the sea may be identified : the old city between the railway station and the river, the coastline between the cruise boat terminus and the ancient Marina, and in the north an uncertain housing division.

The old city centre with shops and bazaars offers various urban qualities of which a space for walkers they can make their own. Drinking tea or eating in quiet little streets shaded by climbing vine is a real pleasure. A recent planning project asserts the necessity to give the public space back to pedestrians. The access to the railway station is also part of the urban planning. A conservation plan of the architectural heritage has already been accepted but without any goals to the urban space and the associated practices.

Declined architecture buildings close to the railway station are now part of a promotion programme. Do we consider a long term promotion of sea and mountain activities in order to put the city centre at the scale of Mersin new metrople ?

The Atatürk Park forms a kind of facade of the city up to the sea. It is broken by the rapid and constant circulation on the coastline. So its mission as a park is uncertain. The recent construction of a police station, a car park and an arts and culture centre foresee the next urbanization of the park especially as its frequentation does not raise the expected level. On the contrary the new Marina attracts more people on the model of the Mediterranean

cities like Genova, Trieste, Nice or even Cannes which succeeded in turning the coastline into the notorious place of the city.

In the north part of the historical centre a huge land arouses various scenarios regarding the renewal of the housing, the expansion of the centre and the improvement of capacities conditions. Practical application of the policy of urban regeneration in the self-produced housing area remainder of the Ottoman period is in progress. Indeed walking could be the lead followed up by the inhabitants. But on the contrary of many Turkish cities, Mersin municipality in power till March 2014, did not adopt clincher and non-reversible actions. The stakes remain the same.

Which trip from the coastline would allow the development of tourism and business activities, and fragile housings in the city centre at the same time ?

How would the redevelopment of deserted areas allow and stressed a better walkability of the city ?

On s'y arrête volontiers pour prendre un thé ou y manger dans les ruelles paisibles et ombragées par une treille. Un récent projet d'aménagement affirme la nécessité de rendre l'espace urbain au piéton. L'accessibilité des piétons à la gare est, elle aussi, à aménager. Un plan de sauvegarde du patrimoine architectural a été adopté mais sans objectifs sur l'espace urbain et les pratiques associées.

Cette partie de ville devrait connaître un accompagnement de la décroissance en cours afin d'engager une valorisation des nombreux bâtiments de bonne qualité architecturale, qui sont laissés à l'abandon, en particulier à proximité de la gare. Pourquoi ne pas promouvoir à plus long terme une extension des activités vers la mer et vers la montagne, afin que le centre soit à l'échelle de la nouvelle métropole de Mersin ?

Le Parc Atatürk constitue la façade de la ville sur la mer. Il est coupé du centre historique par le flux important et rapide de circulation qui emprunte l'avenue littorale. Sa vocation de parc semble incertaine. La construction d'un poste de police et d'un important parking, et très récemment d'un centre d'Art et de Culture, pourraient présager une urbanisation à terme du Parc, d'autant plus qu'il est peu fréquenté et ne correspond en rien à ce qu'on pourrait attendre d'un vaste espace public donnant sur la mer, à proximité d'une ville dense. A titre de comparaison, la nouvelle Marina

attire une population nombreuse, à partir d'une fonction unique celle de la restauration. A l'échelle internationale, les villes méditerranéennes de Gènes, Trieste, Nice, ou encore Cannes ont su faire de leur espace littoral un lieu qui fait aujourd'hui la réputation de la Ville.

Plus au nord du centre ancien, un vaste territoire en mutation suscite différents scénarios possibles. Du renouvellement de l'habitat, option en cours, à l'extension du centre ancien, ou à l'amélioration des conditions d'habitabilité, diverses stratégies sont encore aujourd'hui imaginables. Le territoire est celui de l'habitat autoproduit, un reliquat de la ville ottomane. Un territoire délaissé où pourrait s'appliquer, tel que nous l'avons vu à Bursa, une politique de régénération urbaine (dispositif d'Etat pour la rénovation des quartiers anciens). Nous savons aujourd'hui que cette réponse n'est pas satisfaisante quant aux qualités urbaines et à l'espace urbain qu'elle génère. La prise en charge de l'habitat et de la population résidente à partir de l'une de ses pratiques urbaines : la marche, serait, à la suite de notre workshop, la piste à explorer, inscrivant la transformation du bâti dans un processus long. La Municipalité de Mersin, au pouvoir jusqu'en Mars 2014, n'a pas engagé d'action décisive et irréversible, contrairement à d'autres villes en Turquie. L'enjeu reste entier.

Quels trajets favoriser à partir de la mer qui permettraient de développer activités et fréquentation en bord de mer, d'affirmer des

pratiques multiples et changeantes d'un bazar recomposé, et d'intégrer un habitat fragile à la ville centre ? Comment la requalification de l'ensemble des lieux abandonnés va-t-elle permettre et accentuer une meilleure walkability de la ville ?

Diffusion et communication

Présentation publique le 13 novembre 2013 à la Chambre de Commerce de Mersin, en présence d'Élus municipaux, de représentants des Chambres professionnelles (du Commerce, des Artisans et petits Commerçants, des Armateurs) et de techniciens des services municipaux en charge de l'aménagement urbain.

Article et conférence lors du 26ème Congrès de la Chambre des Architectes de Bursa sur le thème de la « Réinvention des Centres ville », du 03 au 05 avril 2015 : Rediscovering Mersin City Center : Walking as an Urban Design Strategy. Candaş BİLSEL, Evrim DEMİR MISHCHENKO, Fikret ZORLU, Züleyha Sara BELGE (Mersin University) Pierre BOUCHÉ, Claudio SECCI, Célia LEBARBEY (ENSAPLV).

Keywords: Marche, observer, renouvellement du centre ancien, stratégie de projet urbain, espace public.

Broadcasting and communication

Public lecture on November the 13th of 2013 at the Mersin Chamber of Commerce, with municipal councillors, professionals and experts in charge of urban planning.

The next 26th Congress of the Chamber of Architects of Bursa that will take place from the 3rd to the 5th of April 2015 would see the production of many articles and conferences based on the theme « Rediscovering Mersin City Center : Walking as an Urban Design Strategy ». Candaş BİLSEL, Evrim DEMİR MISHCHENKO, Fikret ZORLU, Züleyha Sara BELGE (Mersin University) Pierre BOUCHÉ, Claudio SECCI, Célia LEBARBEY (ENSAPLV).

LA MARCHÉ COMME STRATÉGIE DE RENOUVELLEMENT DU CENTRE VILLE À MERSIN/ THE WALK AS A PLAN TO RENEW THE CENTER OF MERSIN

7 itinéraires proposés en début de workshop allant du front de mer et traversant l'ancien centre ville.

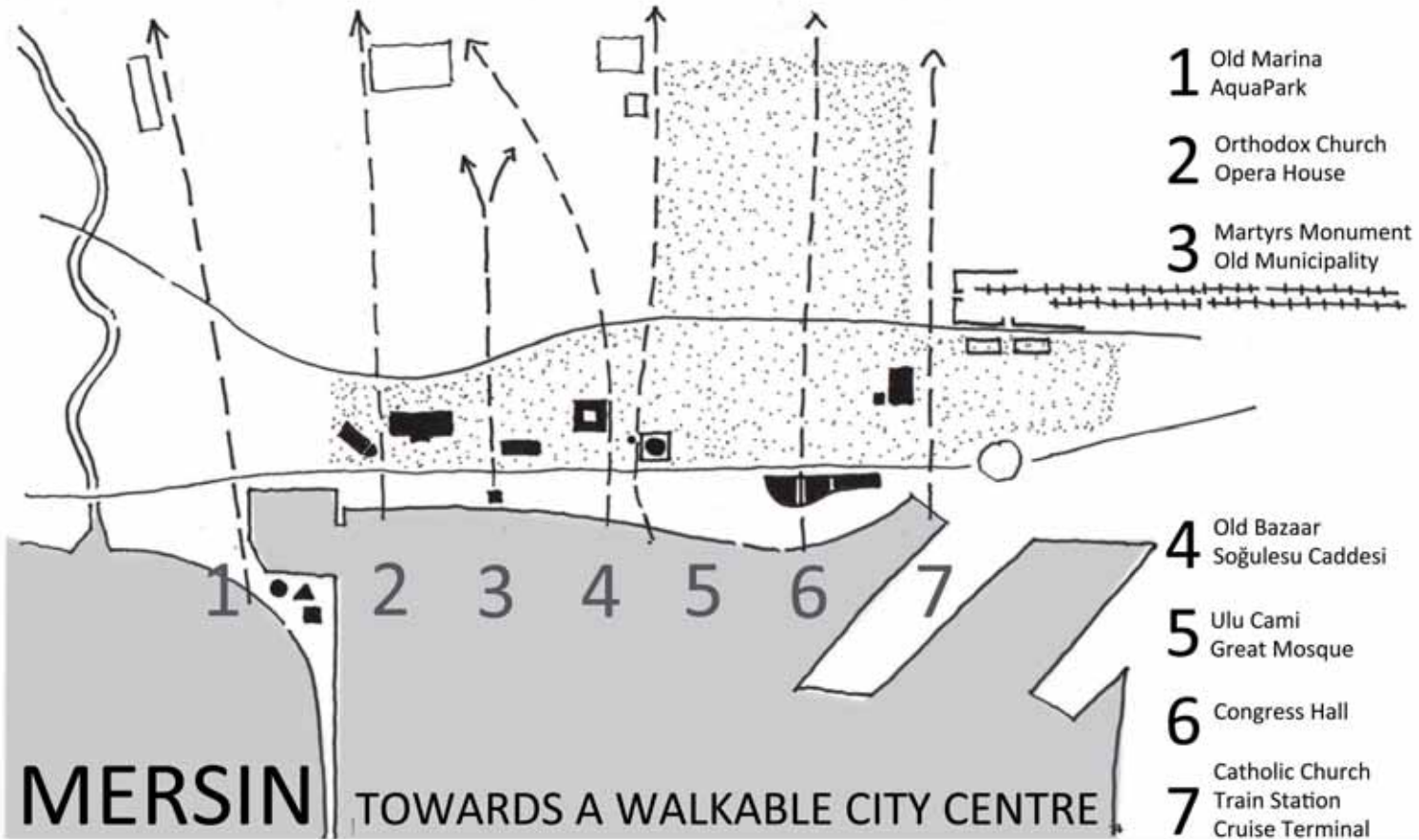
7 itinéraires d'observation comme émergence de projets multiples pour la régénération du secteur.



SAVING THE CITY FROM THE SEA

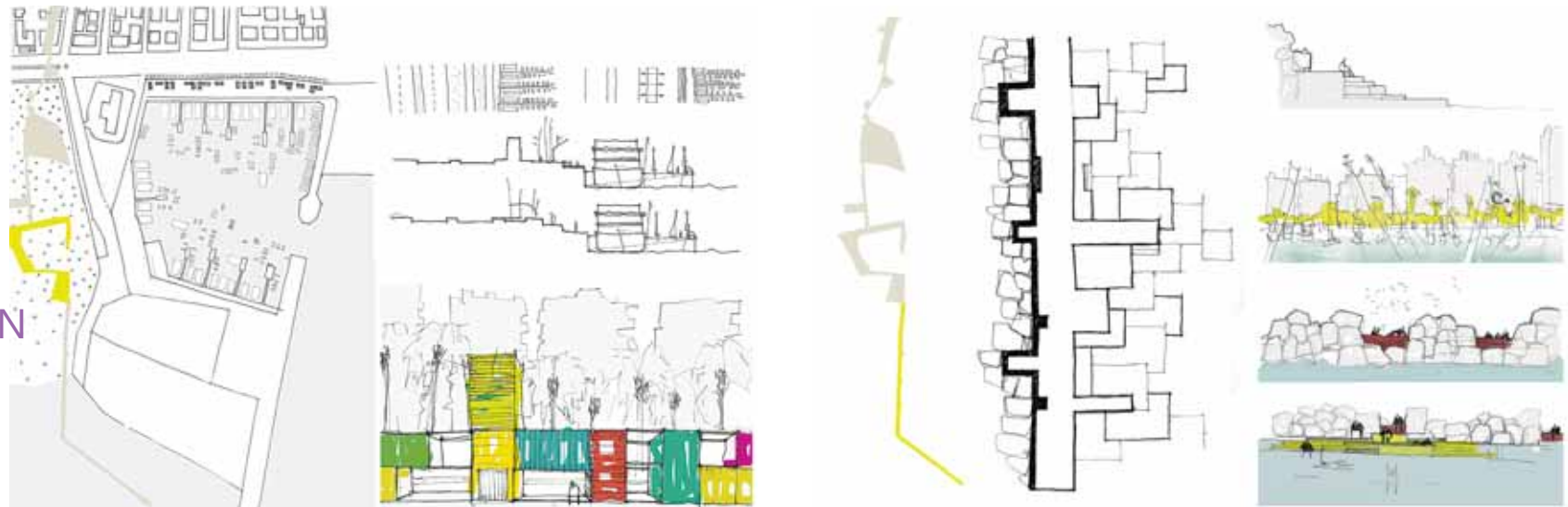
36°N





MERSIN

Urban Walk #1. Valorisation du rapport de la ville au rivage méditerranéen/ Increase the value of the link between the city and the mediterranean coastline.



36°N



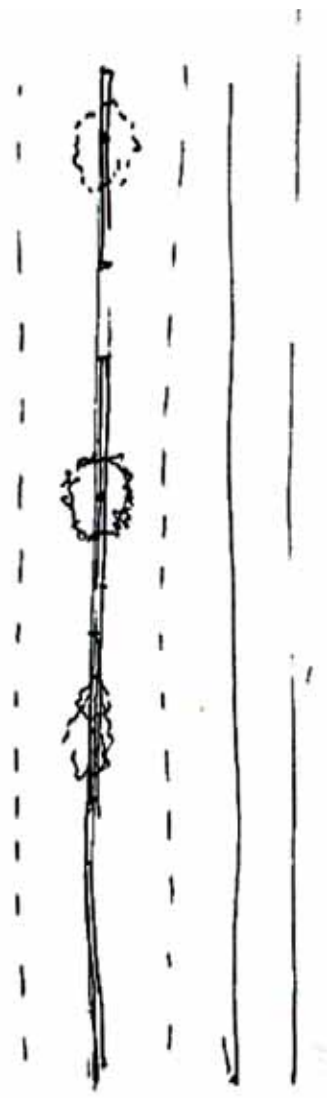
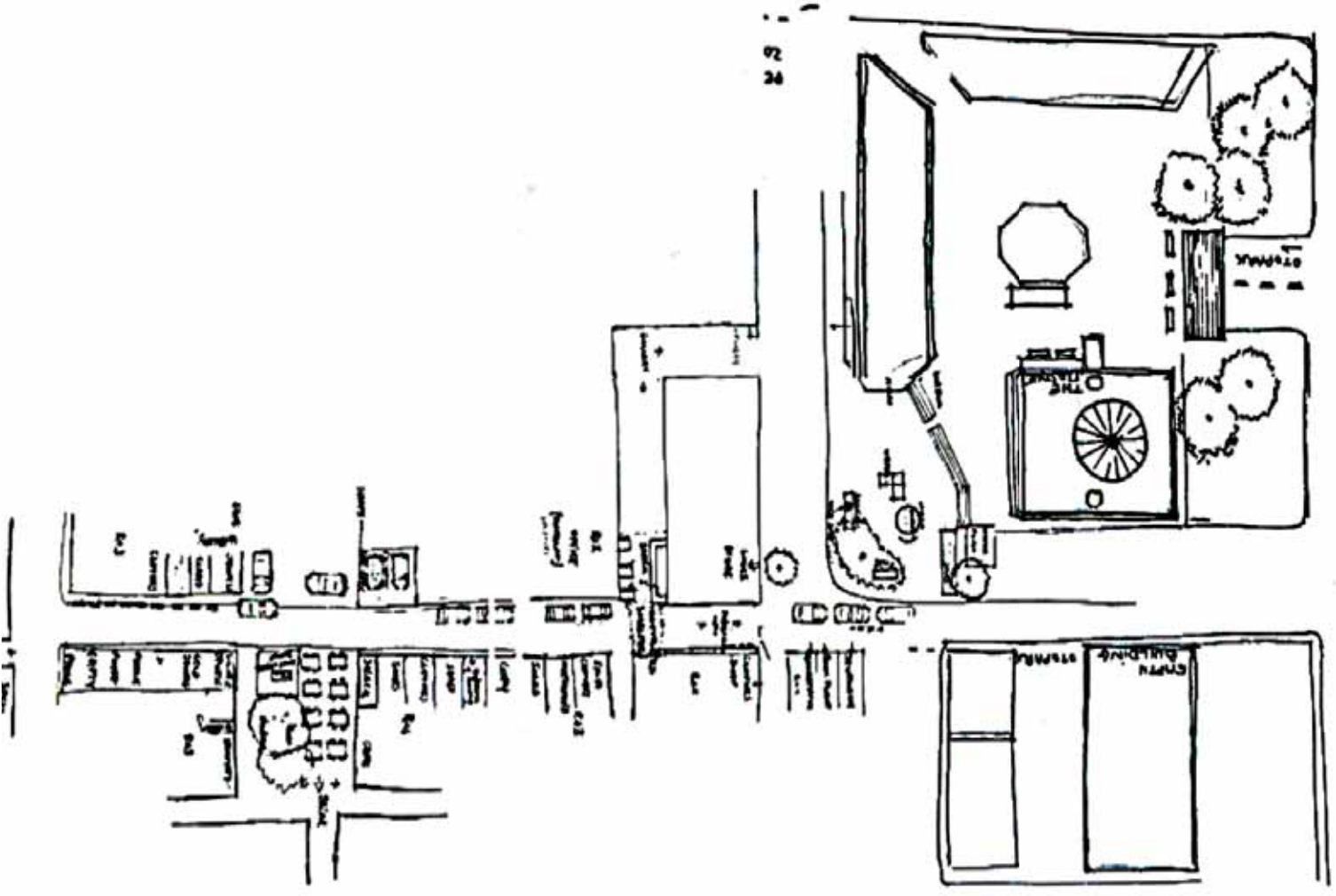


MERSIN

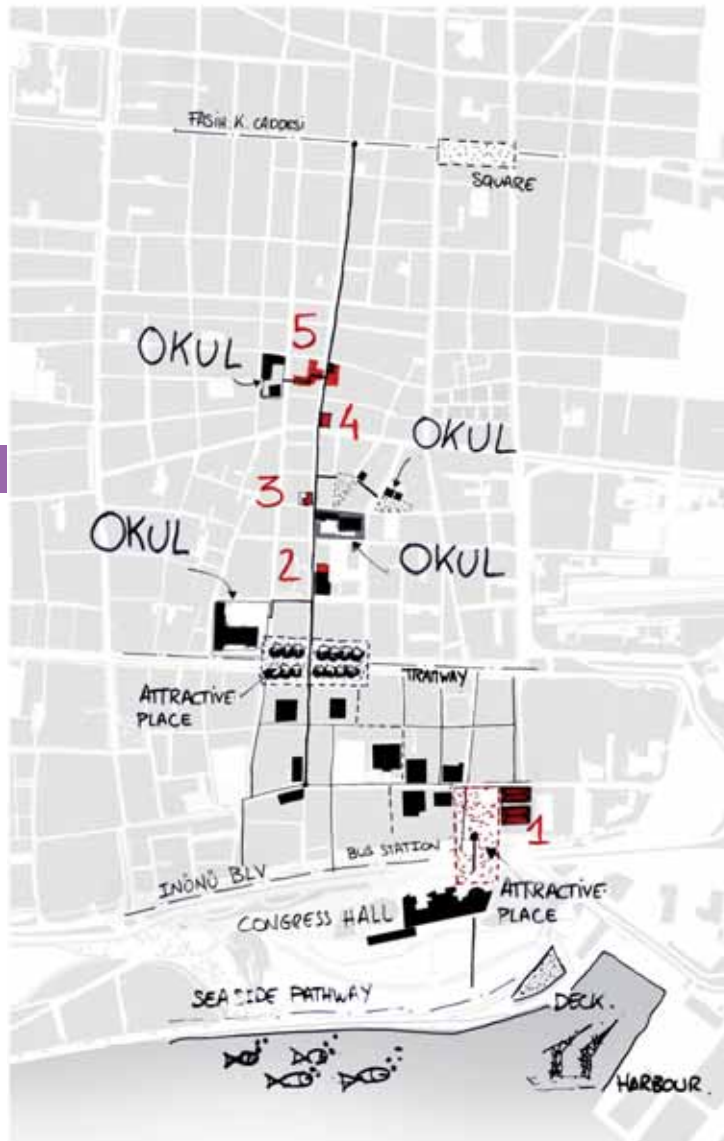


Urban Walk #5. Relevé détaillé de l'occupation des rez de chaussée dans une séquence de rue, comprise entre une importante station de bus (à gauche) et la Place de la Mosquée (à droite sur le dessin)/ Street section exposing the occupation of the groundfloor, between a huge bus stop and the Place of the Mosque.



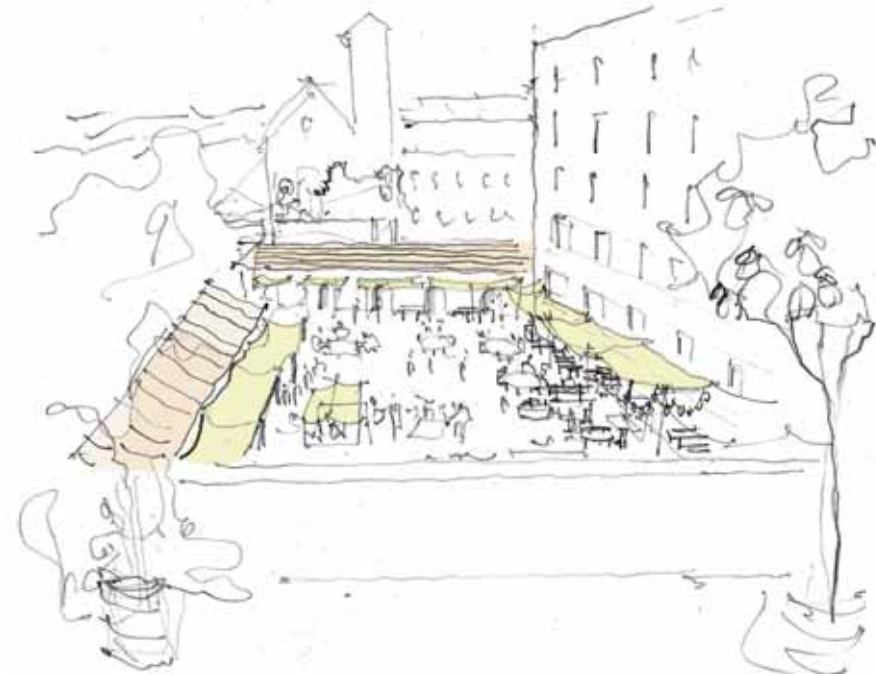


Urban Walk #6. Vers une série de micro projets, pensée comme stratégie de revalorisation de la « rue des écoles »/ Towards micro projects perceived as a strategy to renew the «schools street».

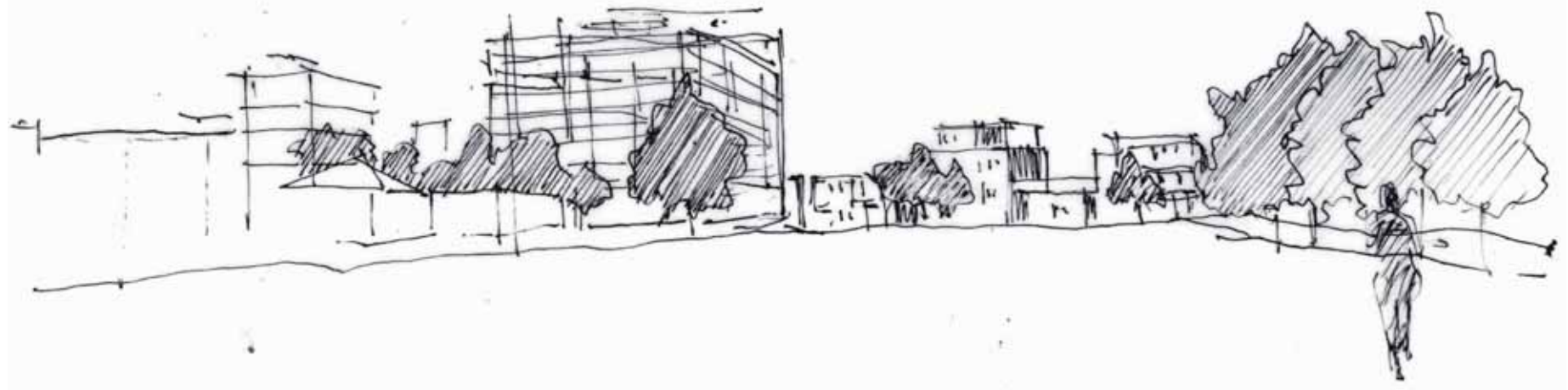


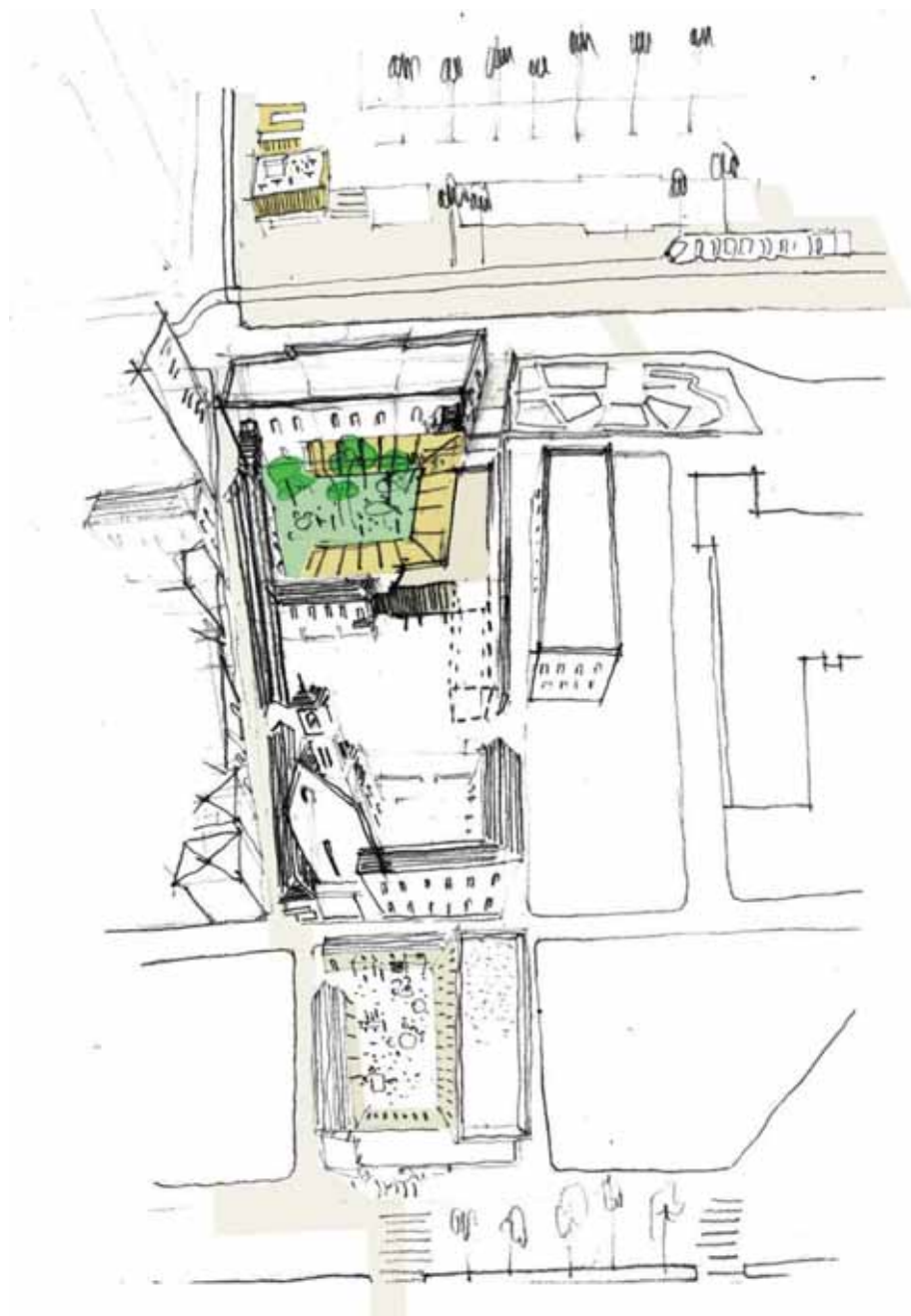


Urban Walk #7. Valorisation d'un espace urbain pour les piétons, entre la gare de chemin de fer, un terminal de bus et la gare maritime touristique / Urban space for pedestrians, between the rail station, a bus stop and the cruising port.

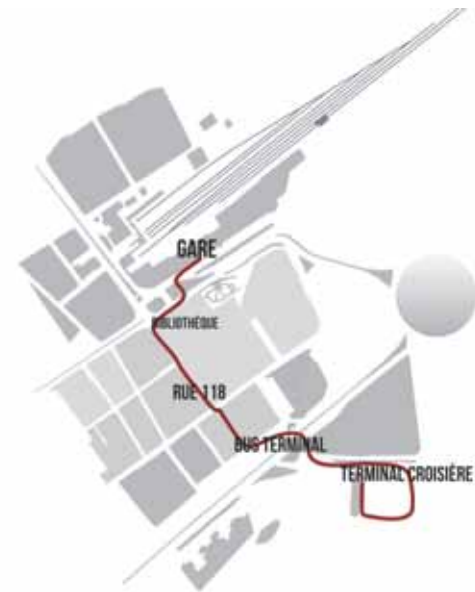


36°N





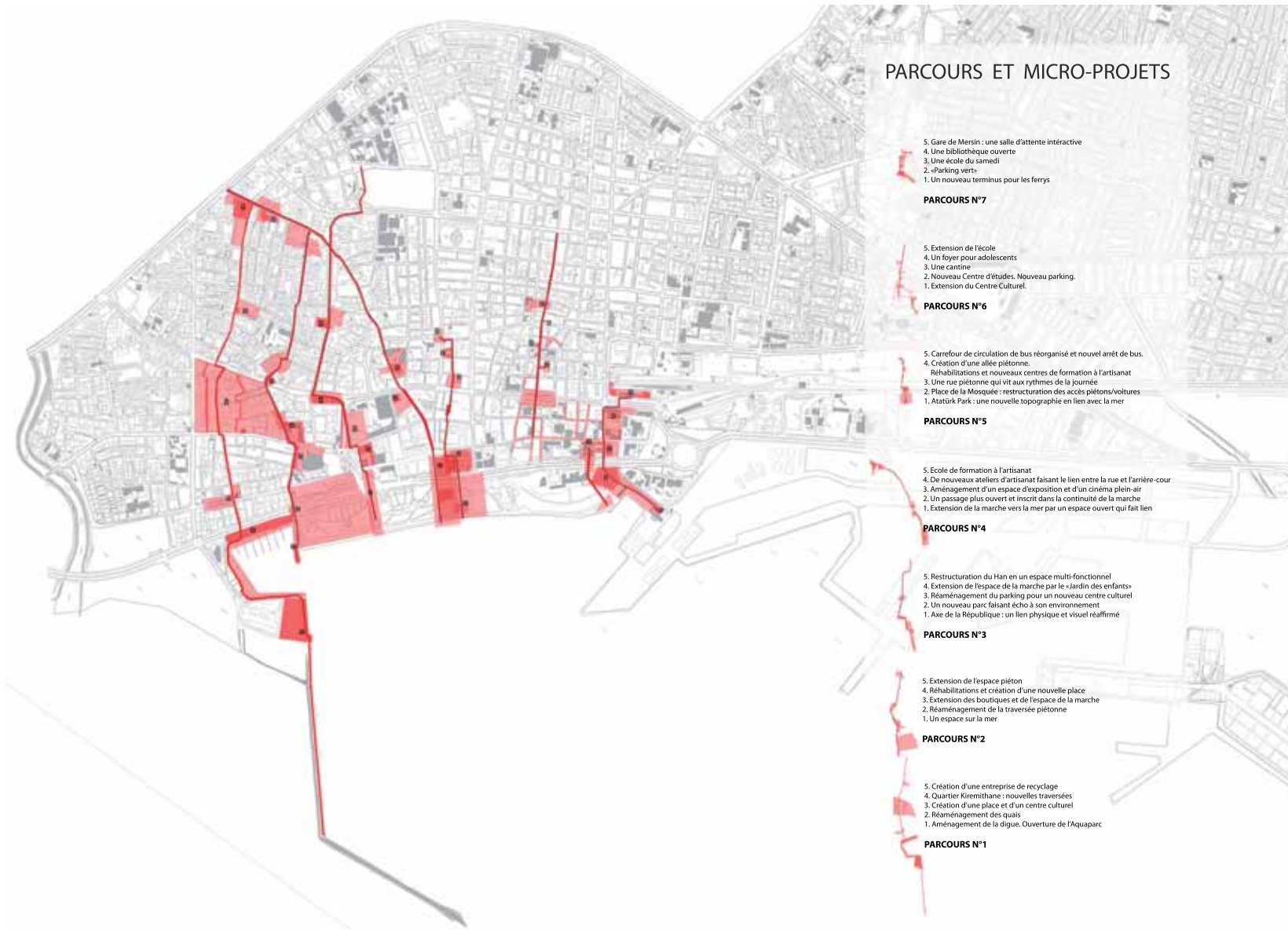
MERSIN



LA MARCHÉ COMME STRATÉGIE DE RENOUVELLEMENT DU CENTRE VILLE À MERSIN/ THE WALK AS A PLAN TO RENEW THE CENTER OF MERSIN

Identification, précision des parcours et micro-projets / Identification, process and micro projects exactitude.





PARCOURS ET MICRO-PROJETS

- 5. Gare de Mersin : une salle d'attente interactive
- 4. Une bibliothèque ouverte
- 3. Une école du samedi
- 2. Parking vert
- 1. Un nouveau terminus pour les ferrys

PARCOURS N°7

- 5. Extension de l'école
- 4. Un foyer pour adolescents
- 3. Une cantine
- 2. Nouveau Centre d'études. Nouveau parking.
- 1. Extension du Centre Culturel.

PARCOURS N°6

- 5. Carrefour de circulation de bus réorganisé et nouvel arrêt de bus.
- 4. Création d'une allée piétonne.
- Réhabilitations et nouveaux centres de formation à l'artisanat
- 3. Une rue piétonne qui vit aux rythmes de la journée
- 2. Place de la Mosquée : restructuration des accès piétons/vélos
- 1. Atatürk Park : une nouvelle topographie en lien avec la mer

PARCOURS N°5

- 5. Ecole de formation à l'artisanat
- 4. De nouveaux ateliers d'artisanat faisant le lien entre la rue et l'arrière-cour
- 3. Aménagement d'un espace d'exposition et d'un cinéma plein-air
- 2. Un passage plus ouvert et inscrit dans la continuité de la marche
- 1. Extension de la marche vers la mer par un espace ouvert qui fait lien

PARCOURS N°4

- 5. Restructuration du Han en un espace multi-fonctionnel
- 4. Extension de l'espace de la marche par le «Jardin des enfants»
- 3. Réaménagement du parking pour un nouveau centre culturel
- 2. Un nouveau parc faisant écho à son environnement
- 1. Axe de la République : un lien physique et visuel réaffirmé

PARCOURS N°3

- 5. Extension de l'espace piéton
- 4. Réhabilitations et création d'une nouvelle place
- 3. Extension des boutiques et de l'espace de la marche
- 2. Réaménagement de la traversée piétonne
- 1. Un espace sur la mer

PARCOURS N°2

- 5. Création d'une entreprise de recyclage
- 4. Quartier Kiremithane : nouvelles traversées
- 3. Création d'une place et d'un centre culturel
- 2. Réaménagement des quais
- 1. Aménagement de la digue. Ouverture de l'Aquaparc

PARCOURS N°1

25 / 04 / 2013 → 14 / 05 / 2013

VILLES PARTENAIRES : La Havane – Santiago de Cuba - Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Instituto Superior Politecnico José Antonio Echeverría (ISPJAE) à La Havane

Colegio Universitario San Gerónimo à La Havane

Universidad de Oriente, Facultad de Construcciones à Santiago de Cuba

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Julie ANDRADE, Tristan DROUGLAZET, Justine FAURE, Adèle FLACHARD, Boris JOLLIET, Stefan

21°N JOVICIC, Lydie LANTENANT, Amaia LARRAÑAGA, Karima LEBSIR, Pauline MANSEY, Géraldine RICHARD, Adrien

SARTORI - CARVALHO, Carolina VILLANUEVA, Nada ELBAZ, Pearl MINOS, Priscilla TRANCHOT. **FCO/UO**, Lourdes

RIZO AGUILERA, Milene SOTO SUAREZ, Norka CABRALES MUÑOZ, María Teresa MUÑOZ CASTILLO, Elena CAMBÓN

FREIRE, Maritza ESPINOSA OCALLAGAN, Rubén Pascual MÉNDEZ, Elsi LÓPEZ ARIAS, Lesier FUSTE DENIS, Ana María

MIRABAL HECHAVARRÍA, Alejandro Arturo FUMERO ROSALES, Silvia María AMADOR BRÚ, Gerardo Antonio LOZANO

SARMIENTO , Gabriel PÉREZ MORENO, Yoriel CASTILLO INFANTE, Saili PEREGRINO MARTÍNEZ, Leonardo SABÓ

QUEROL, Linette ARIAS ALFARO, Dayané ARNER HERNÁNDEZ, Celia HERNÁNDEZ ALEMÁN.

ENSEIGNANT(E)S : LA HAVANE, Felicia CHATELOIN, Madelin MENÉNDEZ GARCÍA. **SANTIAGO DE CUBA**, Lourdes RIZO AGUILERA, Milene SOTO SUAREZ, Norka CABRALES MUÑOZ, María Teresa MUÑOZ CASTILLO, Elena CAMBÓN FREIRE, Maritza ESPINOSA OCALLAGAN, Rubén PASCUAL MÉNDEZ, Elsi LÓPEZ ARIAS. **ENSAPLV**, Virginia LAGUIA, Christian PÉDELAHORE, Juan Luis MORALES.

REMERCIEMENTS à Felicia CHATELOIN, responsable de l'AIT à La Havane, Dr. Arq. Luis RUEDA GUZMAN, le doyen de l'ISPJAE, Dr Felix Julio ALFONSO LOPEZ le doyen du Colegio Universitario San Gerónimo, le Dr. Miguel PÉREZ VALDÉS et le Dr. Diana MONDÉJAR GONZÁLEZ. A Elsi LOPEZ, doyenne de l'Université d'Oriente, Milène Soto et Lourdes Rizo ainsi que M. Omar LOPEZ « Conservador de la Ciudad de Santiago ». A M. Olivier TENES, Attaché de coopération universitaire y científica de la Embajada de Francia en La Habana. Jean Manuel REINA, directeur de l'Alliance française de Santiago.

CUBA

PROJETS ET ANALYSES URBAINE CONTEXTUELLES

Dans le cadre du Master I - Villes d'Amérique Latine de l'ENSAPLV, a lieu chaque année l'Atelier Intensif de Projet (AIT) à Cuba faisant partie de l'Unité de Projet et le Séminaire thématique Ville, Habitat et la société. Cet atelier se déroule simultanément dans les villes de La Havane et Santiago de Cuba, s'inscrivant dans un programme double d'une coopération internationale entre l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) et la Faculté d'Architecture de l'Institut Supérieur Polytechnique José Antonio Echeverría (ISPJAE), le C.S.G (Collège Saint Gerôme de l'Université de La Havane), le Bureau de l'Historien de La Havane dans la ville de La Havane, et le Département d'Architecture et d'Urbanisme de la Faculté Université Oriente (UO), l'Office de l'Architecte (OCC) de la ville, à Santiago de Cuba.

Cet AIT est l'héritier de l'Atelier International du Cerro initié en 1992 par Claude Schnaidt (UP1), Raoul Pastrana (UP6) et Sergio Baroni (ISPJAE) et pérennisé pendant dix années avec l'appui du programme MOST (UNESCO) et de la DAPA

(Ministère de la Culture et de la Communication, MCC).

Depuis 2007, « Villes d'Amérique Latine » conduit une action de coopération décentralisée soutenue par l'Ambassade de France à Cuba.

Cet AIT, tout comme celui à El Alto traite, par l'analyse approfondie et le projet architectural, de situations urbaines sudaméricaines exemplaires tant dans l'aire caraïbe que dans l'aire andine.

La démarche de Villes d'Amérique Latine s'inscrit dans une logique globale qui est celle d'une affirmation opératoire de la continuité des territoires et des cultures et de l'insécabilité de l'architecture, de la ville et des territoires.

Le projet d'intervention spatiale articule ainsi trois échelles : métropolitaine, quartiers et édifices. Il associe de manière concrète et intégrée les lieux essentiels de l'habiter quotidien que sont les espaces publics et domestiques.

L'unité de projet Villes d'Amérique Latine s'organise en trois temps successifs :

1. Etudes spatiales systémiques, à distance, par le biais de la construction raisonnée de connaissances des morphologies urbaines et des typologies architecturales locales.

2. Approches analytiques et programmatiques participatives, in vivo et in situ.

3. Simulations spatiales, urbanistiques et architecturales.

L'AIT Cuba participe, sur place à l'élaboration de démarches multi acteurs de la régénération urbaine et à la fabrication de la ville sur la ville dans deux quartiers populaires : Jesus Maria à La Havane et Tivoli à Santiago de Cuba.

C'est dans ce cadre qu'il revient à chaque étudiant de construire et de mettre en œuvre, en fonction de ses motivations et de l'avancement de sa réflexion projectuelle, une matérialisation spatiale contextuelle et pertinente au sein des deux quartiers d'intervention. L'atelier s'inscrit ainsi dans une didactique raisonnée et cumulative d'élaboration de projets architecturaux et urbains en contexte étranger.

Depuis 2008, cet AIT permet à une quinzaine d'étudiants de l'ENSAPLV de 2ème cycle Master année 1 deuxième semestre, de travailler en binômes successifs avec leurs collègues de La Havane et de Santiago sur des projets d'analyse et de requalification urbaine.

Il constitue une phase d'articulation entre un moment analytique (l'étude comparée et

PROYECTOS Y ANÁLISIS URBANO CONTEXTUALES

Como parte del Master I Ciudades de America Latina de la ENSAPLV, se lleva a cabo cada año el Taller Intensivo de Proyecto (AIT) en Cuba, formando parte la Unidad de Proyecto y del Seminario de la Temática Ciudad, Habitat y sociedad. Este Taller se desarrolla de manera simultanea en las ciudades de La Habana y Santiago de Cuba, inscribiéndose en un doble programa de cooperación internacional entre la Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette (ENSAPLV) y la Facultad de Arquitectura del Instituto Superior Politécnico José Antonio Echeverría (ISPJAE), el CSG (Colegio San Gerónimo, Universidad de la Habana), la Oficina del Historiador de la Ciudad (OHC) en La ciudad de la Habana; y el Departamento de Arquitectura y de Urbanismo de la Facultad de Construcciones de la Universidad de Oriente (UO), la Oficina del arquitecto (OCC) de la ciudad, en Santiago de Cuba. Este AIT es el heredero del Taller Internacional del Cerro iniciado en 1992 por Claude Schnaidt (UP1, École d'Architecture de Paris Malaquais), Raúl Pastrana (UP6, Ecole d'architecture de Paris-la-Villette) y Sergio Baroni (CUJAE) desarrollado durante 10 años con el apoyo del programa MOST (UNESCO) y de la DAPA (Ministerio francés de la

Cultura y de la Comunicación, MCC).

Desde el año 2007, este Taller Intensivo de Terreno desarrolla sus programas con el apoyo de la Embajada de Francia en Cuba.

Este taller intensivo de terreno, como el de El Alto en Bolivia, busca, a través del análisis y del proyecto, estudiar y proyectar en diferentes situaciones urbanas sudamericanas tanto del área del caribe (Taller Cuba : La Habana - Santiago) como del área andina (Taller Bolivia : El Alton - La Paz).

El Taller Ciudades de America Latina revindica e ilustra una lógica global que postula e implica la permanencia de los territorios y de las culturas y marca el carácter indisociable de la arquitectura, de la ciudad y de los territorios.

El proyecto de intervención espacial es trabajado a tres escalas interconectadas : metropolitana, barrios y edificios. En ellas se actualizan de manera orgánica las formas del vivir cotidiano como son los espacios públicos y los domésticos.

El master Ciudades de America Latina articula tres momentos pedagógicos sucesivos :

- 1 - Estudios urbanos sistémicos.
- 2 - Estudios analíticos y programáticos participativos, in vivo e in situ.
- 3 - Simulaciones espaciales urbanísticas y arquitectónicas.

En este marco, el estudiante interviene y construye, desde sus motivaciones y conocimientos adquiridos, una problemática de materialización contextual en barrios populares específicos elegidos en las dos ciudades por sus calidades espaciales y sus necesidades de regeneración urbana.

A partir del año 2008, el taller CUBA permite a unos quince estudiantes del Master 1 (4to año, 2do semestre) de Paris-la-Villette, de trabajar en binomios sucesivos con sus colegas de La Habana y de Santiago sobre proyectos de análisis y de recualificación urbana.

Ciudades de America Latina se inscribe en una didáctica racional de elaboración de proyectos arquitectónicos y urbanos en contextos extranjeros. Construye así, una articulación concreta entre el momento analítico (estudios comparativos y críticos de las morfologías sudamericanas y de sus evoluciones contemporáneas) y una fase proyectual (formalización del diseño y conceptualización de estrategias y temáticas urbanas contextuales). Después de estudios cartográficos y morfológicos, el estudiante es confrontado a contextos urbanos físicos y sociales concretos que le permiten participar en trabajos de terreno conducidos en colaboración con los actores locales.

Esta metodología comparatista se realiza sucesivamente en dos ciudades Cubanas :

critique des morphologies sud-américaines et de leurs évolutions contemporaines) et une phase projectuelle (mise en forme dessinée et spatialisée de stratégies et de thématiques urbaines contextuelles).

A la suite des études sur cartes et plans il permet de confronter les étudiants à des contextes urbains, physiques et sociaux, spécifiques ainsi que de participer à des travaux de terrain menés en collaboration avec les acteurs et opérateurs locaux.

Sont ainsi réalisés successivement sur les deux villes et dans une dimension comparative :

- Structure du grand territoire, morphogenèse historique (XIXe/XXe), évolutions et programmes récents (La Havane et Santiago).

Relevés et études de quartiers, tissus, îlots et habitat. (Habana Vieja, Calzada del Cerro, Malecon, Vedado, Miramar, Country Club à la Havane); (Centre Historique, Bella Vista, Tivoli à Santiago).

Des propositions urbaines et architecturales sont alors étudiées, mises en forme et soutenues en fin d'année devant un jury élargi composé d'enseignants et de professionnels sud-américains et français.

Ces travaux donnent lieu à la production d'expositions présentées successivement dans les villes des pays partenaires.

Cet atelier permet en outre, d'apporter le concours des équipes de notre établissement à un processus de connaissance et d'intervention sur les formes urbaines qui est dialogique, collaboratif et sédimentaire et dépasse le contexte pédagogique pour y adjoindre une dimension de coopération opérationnelle dans le domaine de l'expertise urbaine, notamment au travers des missions et des stages qu'il génère.

- Estructura del gran territorio, morfogénesis histórica (siglos 19 y 20), evoluciones y programas recientes (La Habana y Santiago).

- Levantamientos y estudios de barrios, tejidos, manzanas y hábitat (Habana Vieja, Calzada del Cerro, Malecón, Vedado, Miramar, Country Club; en la Habana); (Centro histórico, Bella Vista, Tivoli; en Santiago).

Las propuestas urbanas y arquitectónicas son estudiadas y formalizadas para ser defendidas al final del año académico delante de un jurado internacional compuesto por catedráticos y profesionales sudamericanos y franceses.

Estos trabajos dan lugar a diferentes exposiciones presentadas en las ciudades que participan del programa de intercambio.

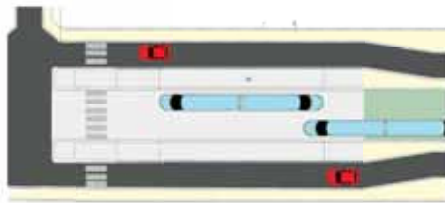
Además, estos talleres permiten a la ENSAPLV participar de manera colectiva y dialógica en la construcción cumulativa e internacional de conocimientos y saberes de intervención sobre las formas arquitectónicas e urbanas.

Más allá del contexto pedagógico se alcanza así una dimensión de cooperación operacional en el campo del desarrollo urbano, constituyéndose esta en oportunidades de investigaciones y de trabajo profesional para los estudiantes egresados del master.

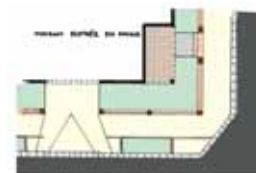
Santiago de Cuba - Projet de Minos Pearl

Gauche : Aménagement du tramway. Détails urbains / Paso del tranvía. Detalles urbanos

Droite : Plan d'ensemble des projets Avenida Garzón / Proyectos urbanos Avenida Garzón






21°N

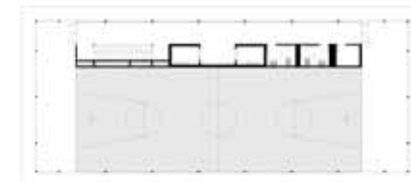
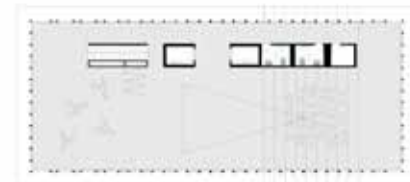
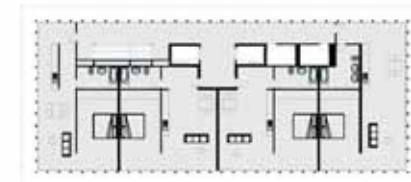
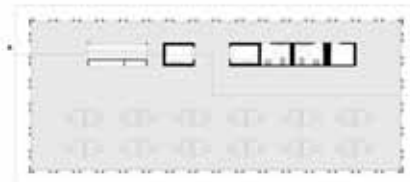
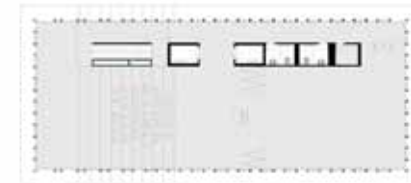
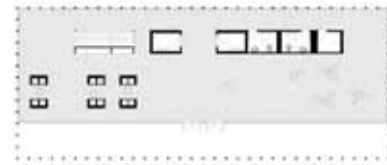




-  Bâtiments conservés
-  Projet de reconstruction

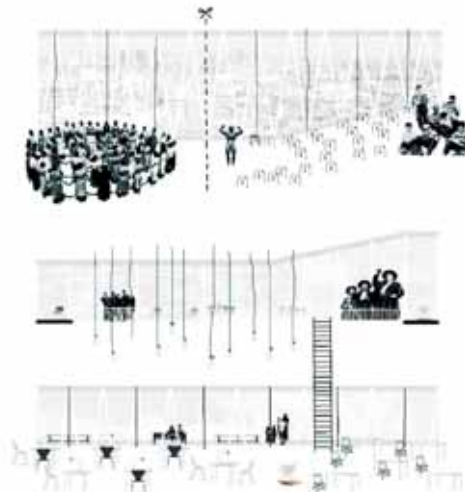
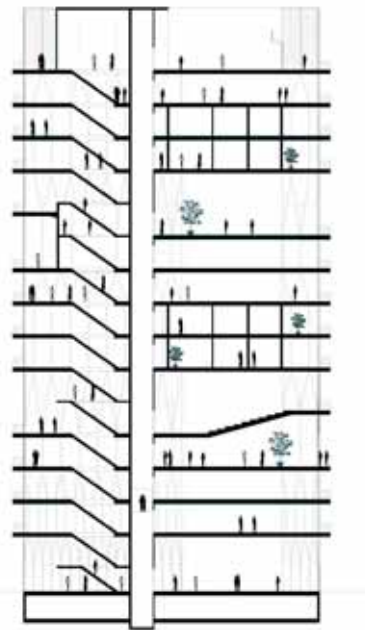
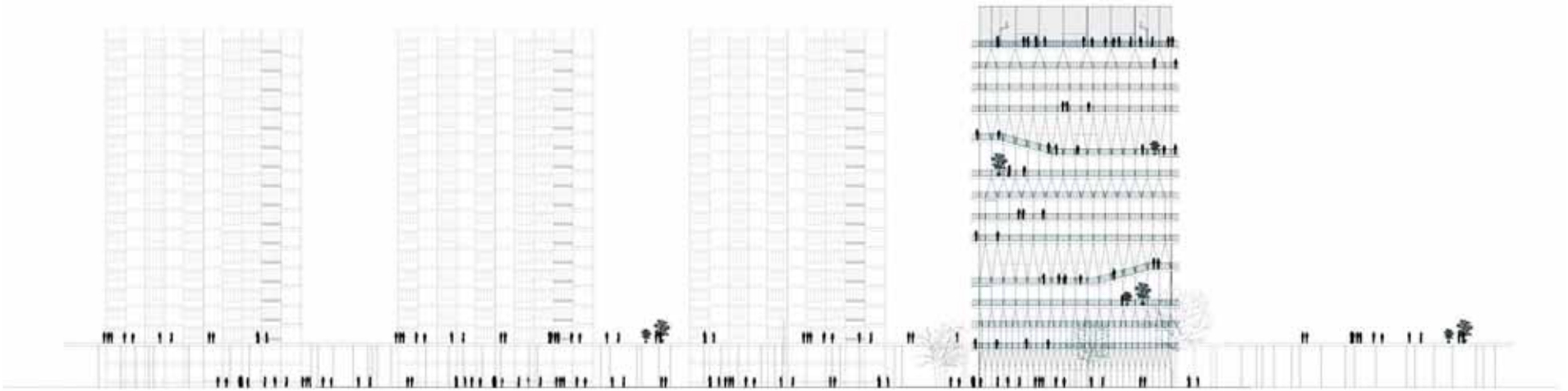
-  Rue piétonne
-  Terre plein
-  Station de Tramway

Santiago de Cuba - Projet de Stefan Jovicic
Plateforme urbaine. La tour / Plataforma urbana. La torre



21°N





CUBA

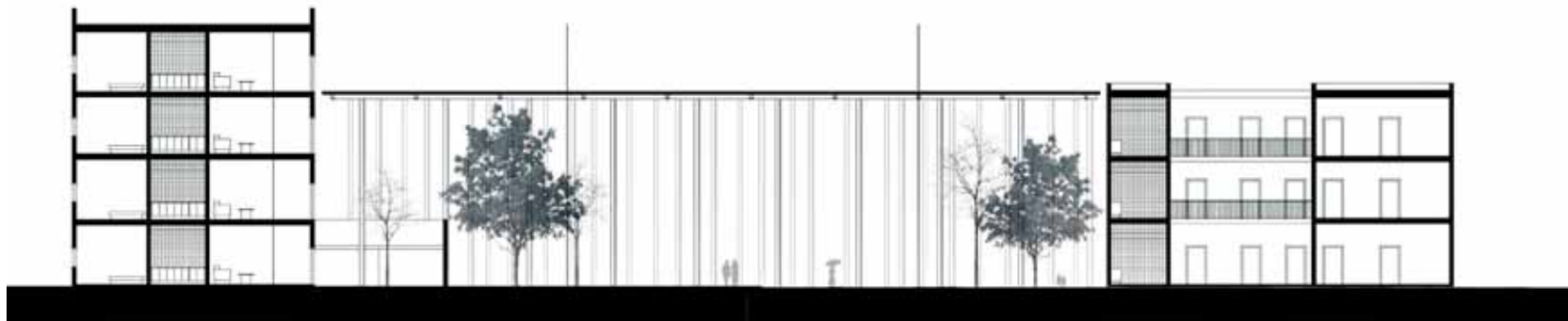
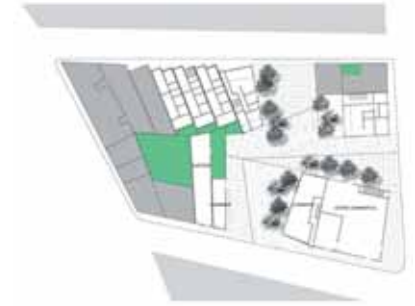
Santiago de Cuba - Projet de Karima Lebsir
Posé sur la ville / Sobre la ciudad



21°N



Santiago de Cuba - Projet de Carolina Villanueva
Le portique à double hauteur / Pórtico de doble altura



CUBA

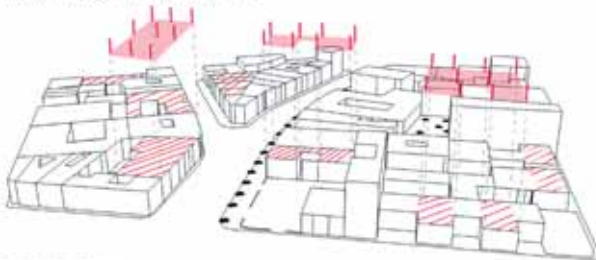


Santiago de Cuba - Projet de Julie Andrade
Conserver le patrimoine architectural et le caractère «accidenté» de la ville de Santiago tout en modernisant l'Avenida Garzón / Conservar el patrimonio arquitectónico y el carácter «accidentado» de la ciudad de Santiago y modernizando la Avenida Garzón.

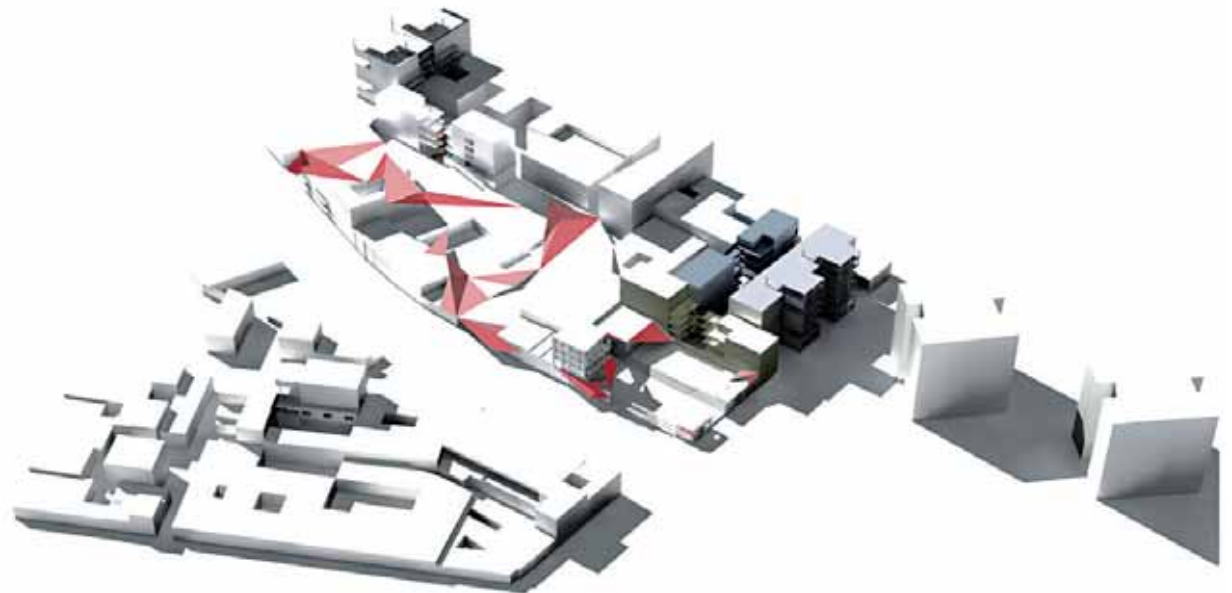
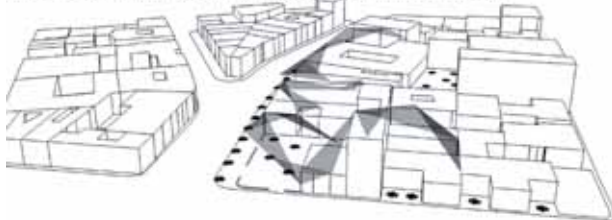
SOCLE
Conservation partielle de l'existant



EXTENSION
Surelevation avec une structure acier



PROTECTION
couvrir l'espace urbain avec un maillage hybride servant de pare-soleil





CUBA



Santiago de Cuba - Projet de Tristan Douglazet
Le patio urbain / El patio urbano



AVENIDA VICTORIANO GARZÓN: PATRIMONIO CULTURA Y RENOVACIÓN

CUBA: LINETTE ÁRIZAS, DENISE ANJER
FRANCIA: LYDIE LANTHEMANT, TRISTAN DOUGLAZET, BURTON JOSELY

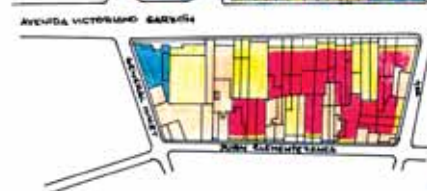
AVENIDA VICTORIANO GARZÓN

EL EJE SURGE A PARTIR DEL CRECIMIENTO DE LA CIUDAD, COMO EJE CONECTOR ENTRE EL CENTRO HISTÓRICO URBANO Y LOS NUEVOS BARRIOS DEL EJE SUR, CON UNA EXTENSIÓN DE 1,2 KM Y UN ÁREA DE 3,6 Ha.

LÍMITES: NORTE - BARRIO PUERTO SUR - BARRIO EL BARBAGA
ESTE - PLAZA DE NORTE
ESTE - SUBCENTRO DE FERRERO

CARACTERÍSTICAS:

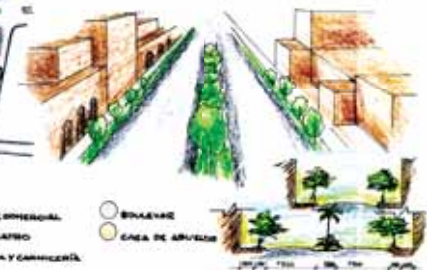
- EJE DE CENTRALIDAD CAPAZ DE ATRILAR LAS ACTIVIDADES URBANAS.
- PRECENDIO DE LA ACTIVIDAD RESIDENCIAL Y UN OPTIMO APROVECHAMIENTO DEL PUEBLO.
- AGENCIA DE VEGETACIÓN Y ÁREAS DE RECREO.
- FALTA DE UNA POLÍTICA DE INTERVENCIÓN RESPECTO A LAS TRANSFORMACIONES.
- Desequilibrio entre el flujo vehicular y peatonal.
- POCA VARIEDAD DE SERVICIOS.
- FORTALEZA HISTÓRICA Y ESTÉTICA.
- PRECENDIO DE 1 Y 2 NIVELES DE CULTURA.
- ALTA CONTINUIDAD ACÚSTICA Y RUIDO POCO.
- FALTA DE COHERENCIA FUNCIONAL.



CONCEPTUALIZACIÓN: AVENIDA I GARZÓN COMO CONJUNTO ENTRE PATRIMONIO, CULTURA Y RENOVACIÓN.

IDEAS RECTORAS:

- 1- PRESERVACIÓN DEL PATRIMONIO, REHABILITACIÓN Y CONSERVACIÓN:
 - CONSTRUCCIÓN SOSTENIBLE PARA EL PATRIMONIO.
- 2- DEFINICIÓN DE LOS ESPACIOS:
 - CREACIÓN DE NUEVOS ESPACIOS URBANOS.
 - REDEFINICIÓN DE LAS PLANTAS:
 - CREACIÓN DE UNA TONDA CULTURAL, QUE DEBIA DANZA, MÚSICA, TEATRO, CINE, ARQUITECTURA, ESCULTURA, PINTURA Y LIBRERÍA.
 - CREACIÓN DE UN SECTOR URBANO QUE INTERCONECTE LAS VÍAS EXISTENTES.
- 3- REDINA DE UN CIUDAD ESPERANZA DE LA AVENIDA:
 - CONSTRUCCIÓN DE UN SEPARADOR CULTURAL.
 - AMPLIACIÓN DE LAS ALERAS PARA MEJORAR LA FLUIDEZ DE LOS MOVIMIENTOS.
- 4- DESARROLLO DE UN ESPACIO VEGETALES:
 - CREACIÓN DE BARRIOS VERDES EN LAS PLAZAS, ACERAS Y OTROS ZONAS RECREATIVAS.
 - CREACIÓN DE UNA LÍNEA DE VEGETACIÓN EN EL SEPARADOR CENTRAL QUE SE ADAPTE A LOS NUEVOS PLANOS DE SEBIA PROYECTIVA.



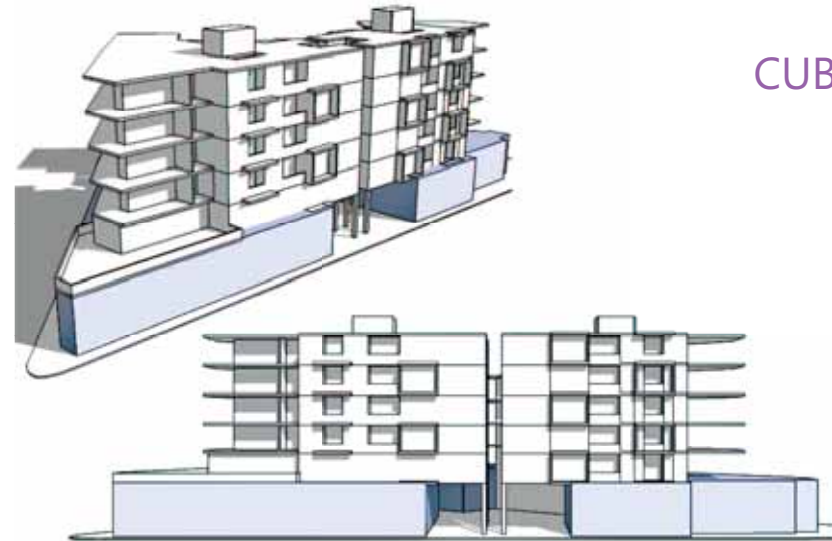
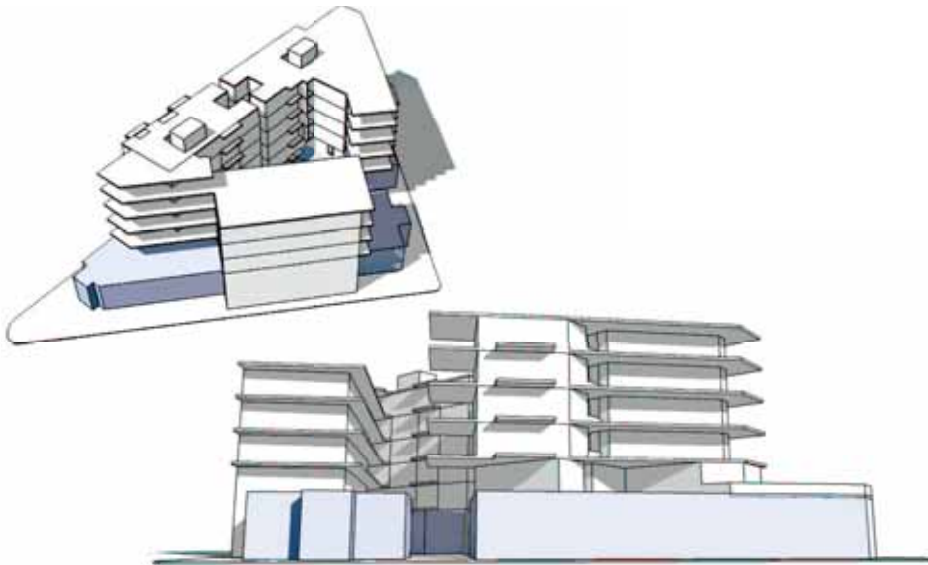
Simbología

- CONSERVACIÓN
- REHABILITACIÓN
- RECONSTRUCCIÓN
- RENOVACIÓN

Simbología

- CINEMA
- ESCUELA DE BAILET
- ESCUELA DE PINTURA
- ESCUELA DE MÚSICA
- ESPACIO COMERCIO Y VITRINA
- GALERÍA DE EXPOSICIONES
- EDIFICIO DE VIVIENDA
- VIVIENDA
- PARQUE RECREATIVO
- AMFITEATRO
- BIENES Y CARRETERÍA
- BARRIO
- LÍNEA DE ARBOLADO

21°N



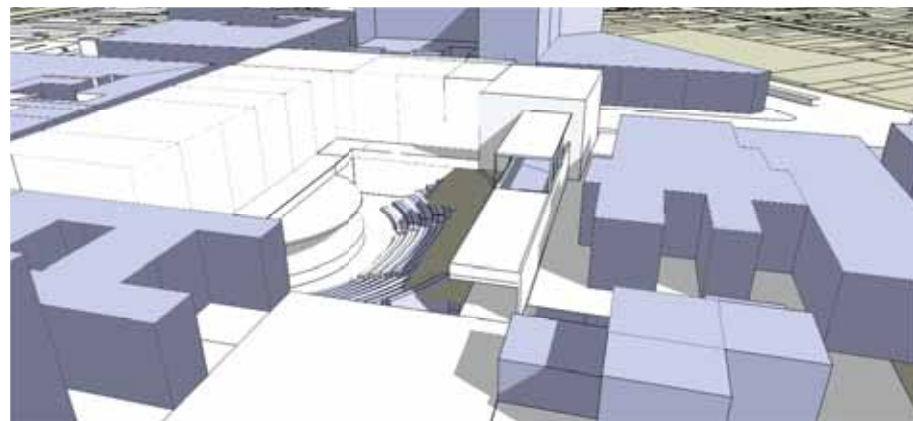
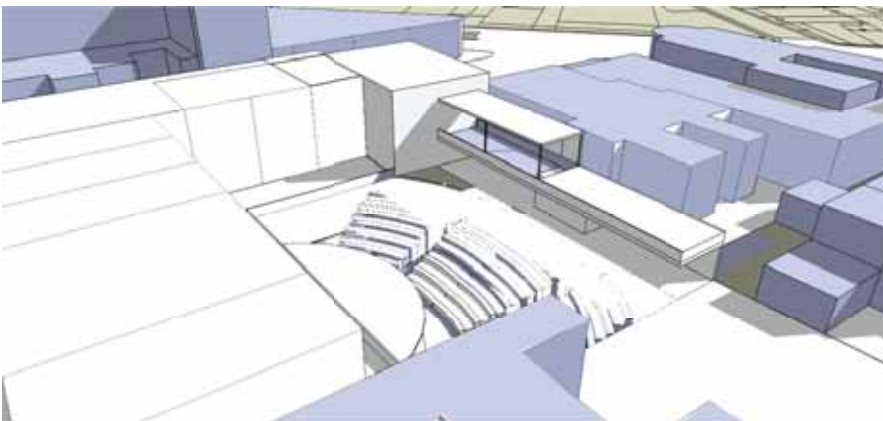
CUBA

Santiago de Cuba - Projet de Boris Jolliet
Amphithéâtre de quartier et leurs logements / Anfiteatro de barrio y sus viviendas

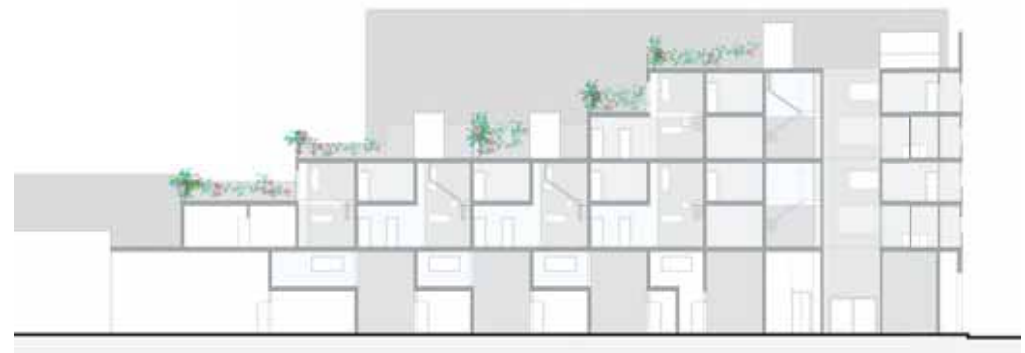
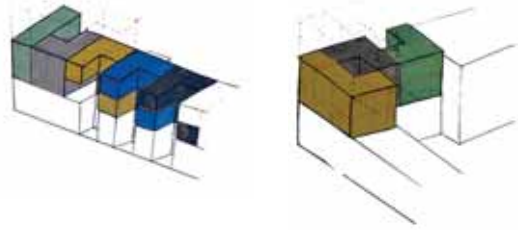




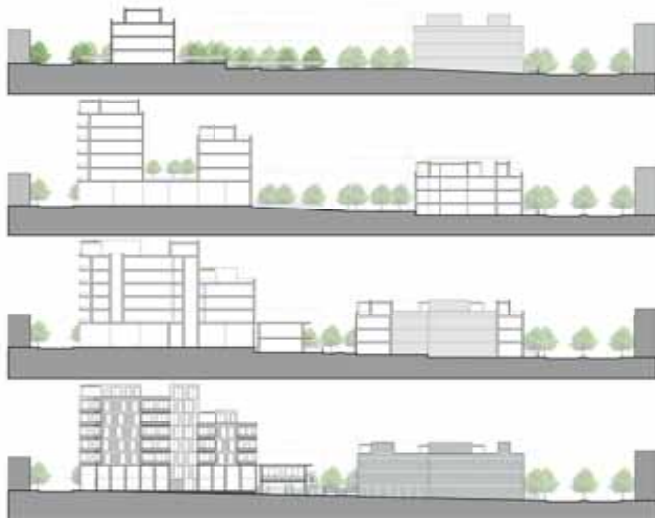
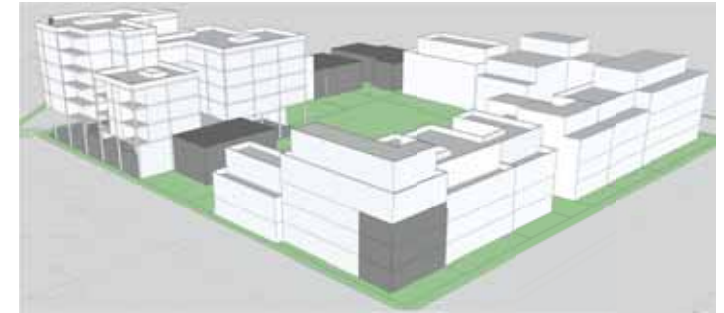
CUBA



Santiago de Cuba - Projet de Amaia Larrañaga
Imbriquer : l'évolution du quartier / Imbricar : la evolución del habitat

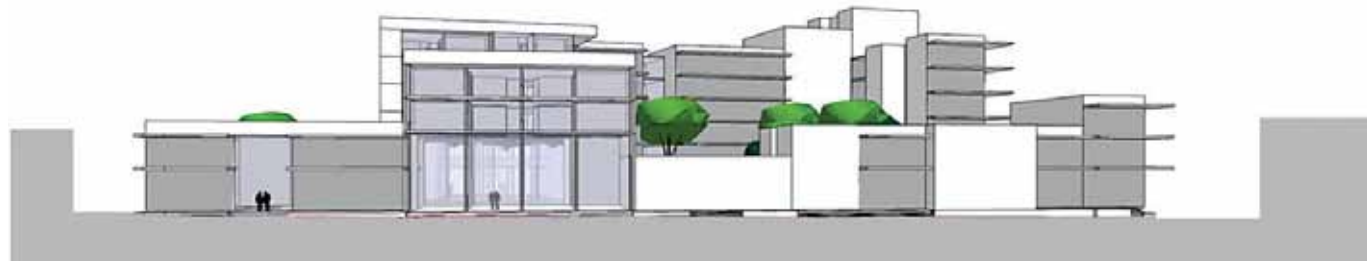
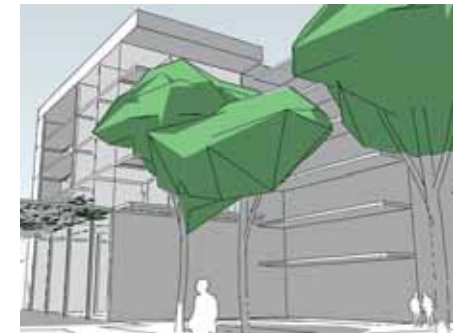
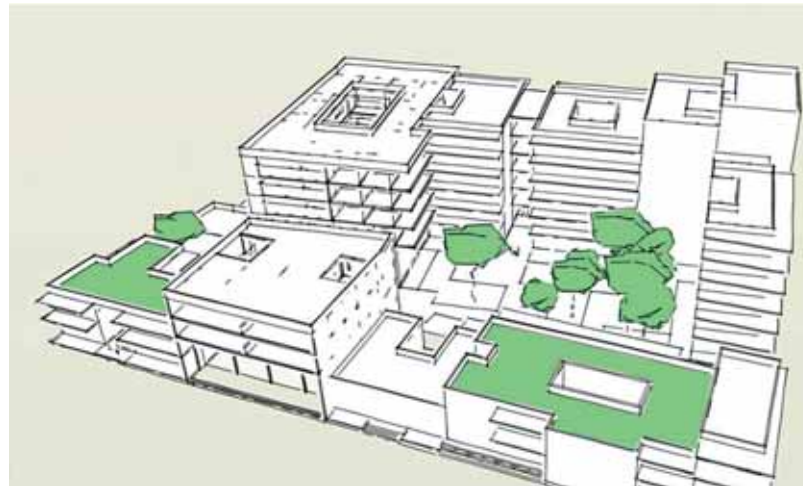


Santiago de Cuba - Projet de Adrien Sartori
Immeuble d'angle à patios multiples / Edificio de esquina con patios múltiples





Santiago de Cuba - Projet de Géraldine Richard
Le jardin au cœur de l'îlot / El jardín en el corazón de la manzana





CUBA



Santiago de Cuba - Projet de Adèle Flachard

Terrasses végétales, terrasses minérales à l'intérieur de l'îlot / Terrazas vegetales, terrazas minerales hacia el interior de la manzana.



21°N

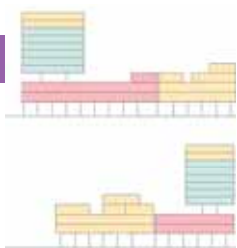




CUBA



Santiago de Cuba - Projet de Justine Faure
Volumétrie et épaisseur de l'angle urbain / Volumetría y espesor de la esquina urbana



- Bureaux
- Logements
- Commerces
- Commerces extérieurs





CUBA



Santiago de Cuba - Projet de Pauline Mansey
 Densifier sur l'îlot de patrimoine. Densificar sobre la manzana patrimonial



21°N





CUBA



La Havane - Projet de Adèle Flachard
Autour de l'agriculture urbaine. Immeuble mixte à patio / Terrazas de agricultura urbana. Edificio patio



21°N





CUBA



La Havane - Projet de Pauline Mansey
Vivre au coeur de l'îlot, plan de situation, typologies, coupes, façades / Vivir en el corazon de la manzana, plano, tipologias, cortes, fachadas.

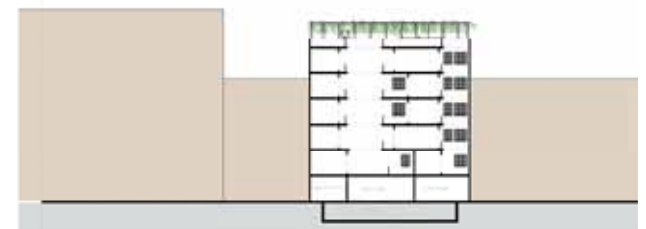
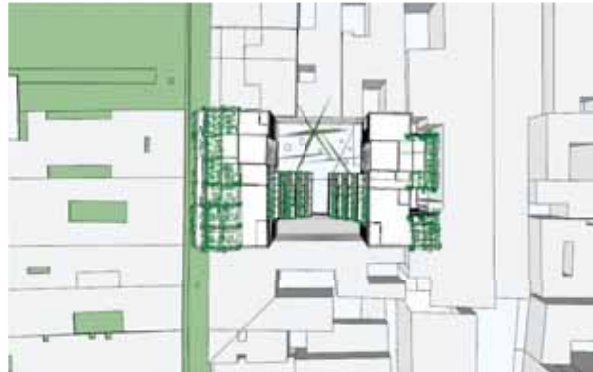


21°N



CUBA

La Havane - Projet de Justine Faure
Plans, coupes, façades / Planos, cortes y fachadas





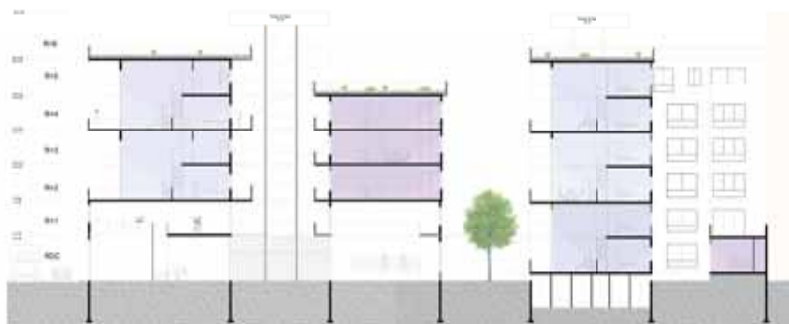
CUBA



La Havane - Projet de Boris Jolliet

Les trois patios. Projet de 17 logements et une salle de sport dans la Calle Salud, barrio Chino/ Los Tres Patios.

Proyecto de 17 viviendas y una sala de deporte en la calle Salud, barrio Chino.





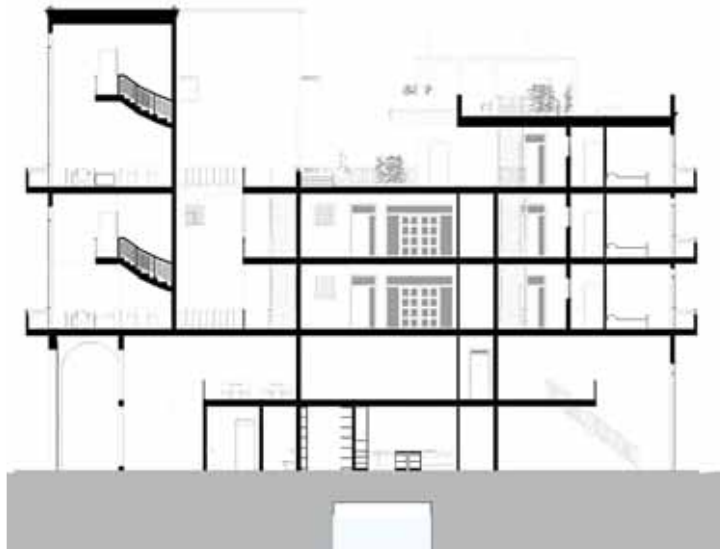
CUBA

La Havane - Projet de Minos Pearl
Immeuble traversant à patios / Atravesar la manzana con el edificio - patio



21°N





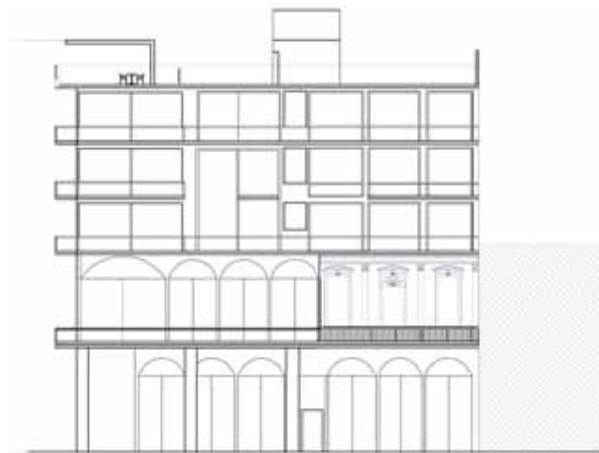
CUBA

La Havane - Projet de Nada Elbaz

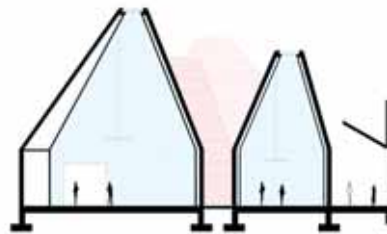
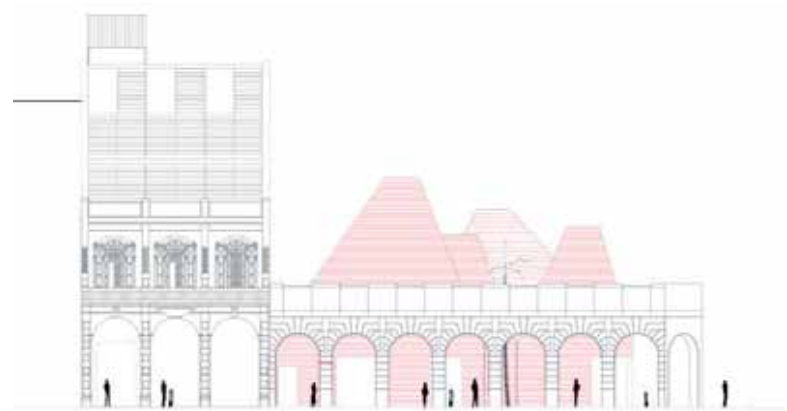
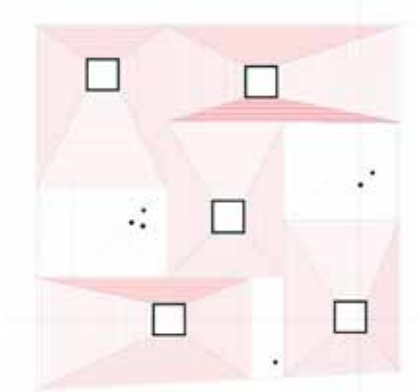
Insertion de logements et services à l'angle de la rue / Inserción de viviendas y servicios en el ángulo de la calle



21°N

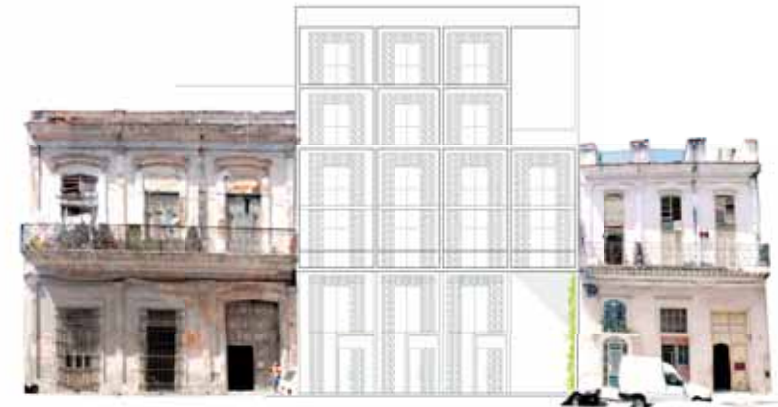


La Havane - Projet de Stefan Jovicic
Contemporanéité de la ruine patrimoniale / Contemporaneidad de la ruina patrimonial



CUBA

La Havane - Projet de Lydie Lantenant
Traversée de l'îlot à trois immeubles / La manzana de tres edificios





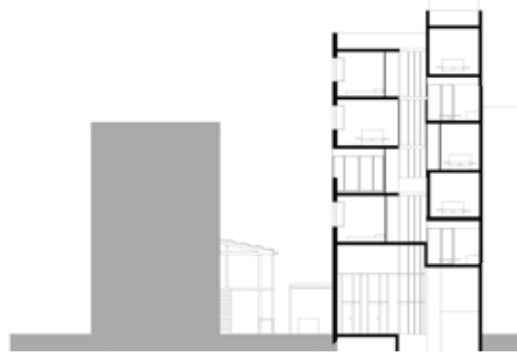
CUBA

La Havane - Projet de Karima Lebsir
La rue commerçante de traversée urbaine / La calle comercial que atraviesa la manzana



21°N





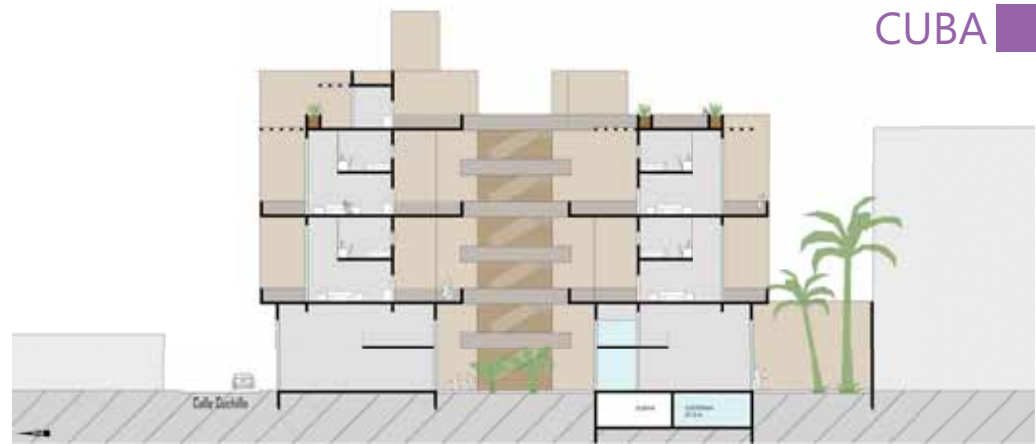
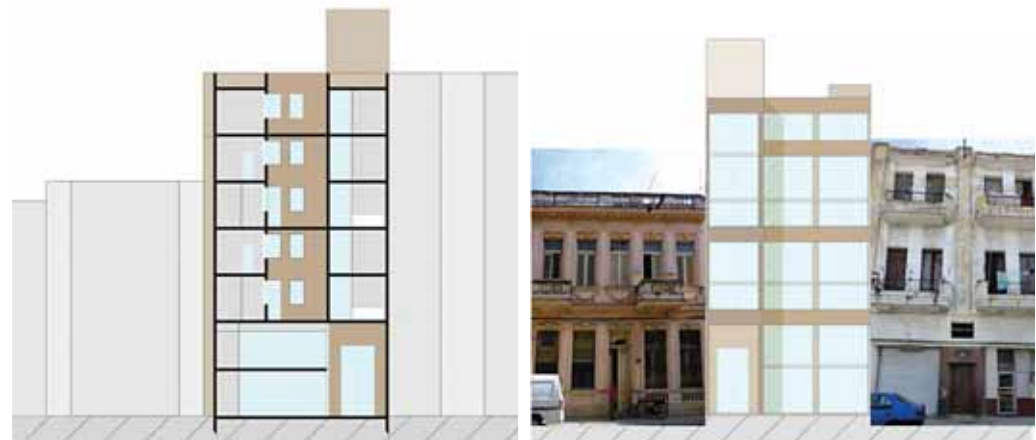
CUBA

La Havane - Projet de Géraldine Richard
Atelier participatif Calle Cuchillo Dragones / Taller participativo Calle Cuchillo Dragones



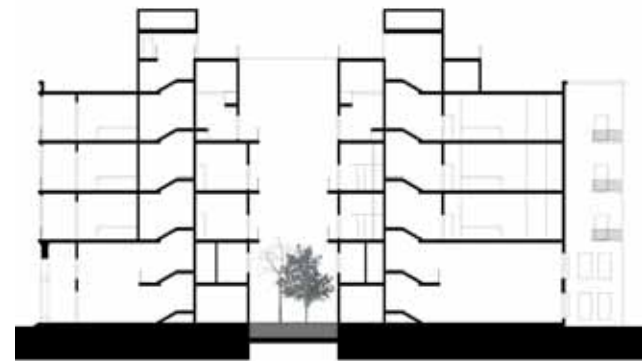
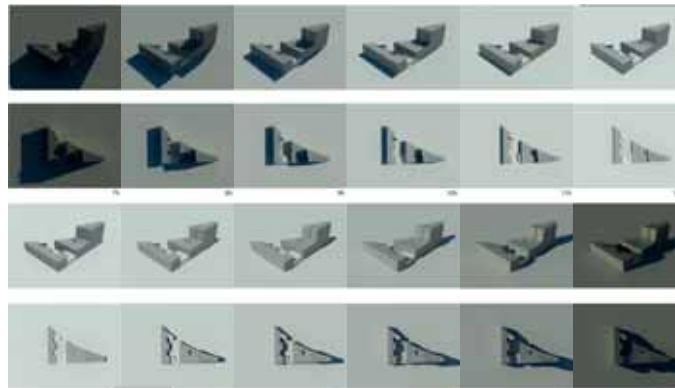
21°N

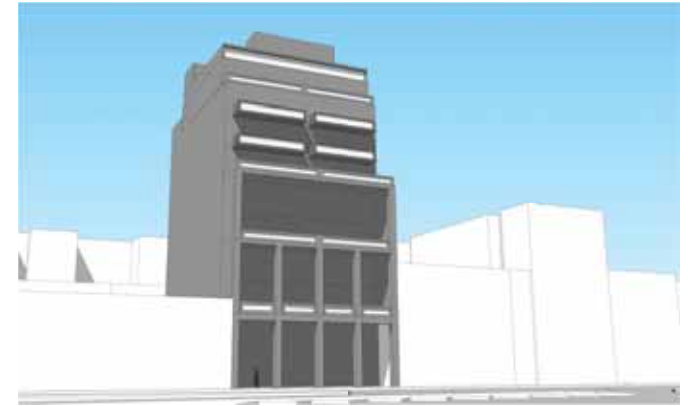




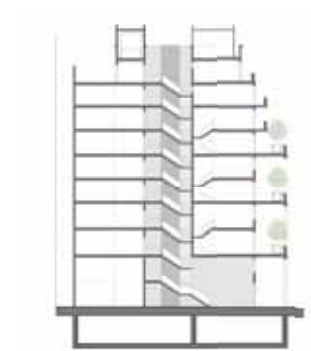
CUBA

La Havane. Projet d'immeuble mixte à patio / Proyecto de edificio patio
Gauche : Projet de Carolina Villanueva
Droite : Projet de Adrien Sartori





CUBA



29 / 04 / 2013 → 13 / 05 / 2013

VILLES PARTENAIRES : El Alto, La Paz, Juliaca, Paris

UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Universidad publica de El Alto, Carrera de arquitectura, UPEA, El Alto, Bolivie

Universidad Mayor de San Andres, Facultad de arquitectura, artes, diseño y urbanismo, UMSA FAADU, La Paz, Bolivie

Universidad Andina Néstor Cáceres Velasquez de Juliaca, UANCV, Pérou

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, ENSAPLV, France

Étudiant-e-s : ENSAPLV, Amen CHEIKH AMOR, Raluca DESA, Brigitte FERNANDEZ, Aurélie FRANCHI, Nuria

GARCIA BARCELO, Gabor GIURGI, Arthur LAMBERT, Manuel MOLINA FERNANDEZ POSSE, Tereza PETROVA, Iona RADULESCU, Rym TARFAYA, Luis TRESACO BUESA, Boutaina ZRYOUIL, Myriam LAMOUNI, Dadou LAKHOUA. UANCV, Nixon ALEX TEJEDA PUMA, Guido RAMIRO FUENTES MAMANI, Gladys ANCCO ARO, Ivanova FANEL LENY QUISPE RAMOS, María PONCE ESQUIVIAS, Guido PAYEHUANCA CHUQUIMAMANI, Inghivory HUMPIRI SUTEC, Rusvel OHA BORDA, Pilar VILCA HUACASI, Ronald FREDY QUISPE PARI, Juan Pablo MAMANI CALSÍN, Miguel Omar MAMANI MAMANI, Wini VARGAS QUISPE. UPEA, Hugo ROJAS MAMANI, Lucy ALAVI MAMANI ELY, Magdalena CONDORI CRUZ, Juan LIMACHI CALLISAYA, Yacid SILVA QUISPE VEYMAR, Adalid COAQUIRA CALDERÓN, José LARICO QUISPE, Ramiro CHINO RUBÉN, Iván Javier TANCARA, Osman CALUMANI BALBOA, Eliseo CONDORI RUIZ

16°S

HILARION, Iván QUISPE, Linda HUALLPARA CONDORI, David QUISPE TAPIA, Silvia Isabel CONDORI GUTIÉRREZ, Chipana AJATA. **UMSA**, Erian CASTRO PENA, Hilarion CARRILLO MAMANI, Claudia MACILLA QUISPE, Jenny JANCO CONDORI, Ximena VILLARROEL CONDORI, Ruth Ximena CHURA RAMOS, Stefany ENCINAS ALIAGA, Gabriela BLANCO QUIROGA, Elber GUAREAN CHAVEZ, Jose Luis NINA HERRERA, Ana Susy LIMA QUISPE, Erica POMACUSI TENORIO, Juan MONTANO MERLO, Omar QUISPE CONDE, Trifon SILVA SALINAS.

Enseignant-e-s : ENSAPLV, Christian PÉDELAHORE (Resp. AIT du master 1 Villes d'Amérique latine), Varinia TABOADA.

UMSA, Sara RIVAS et Alberto CALLA. **UPEA**, Vania CALLE et Ramiro BELLIDO. **UANCV**, Chrystian CASTRO et Erik ROJAS CUELA.

Remerciements à : L'ambassade de France en Bolivie, Mr l'Ambassadeur Michel PINARD et Mr. Philippe PASDELOUP chargé de la coopération universitaire. L'ambassade de France au Pérou, Mme Claude CASTRO GIMENEZ, Conseillère de coopération régionale des pays andins. L'équipe technique de la mairie de El Alto et M. Juan Luis PENA TUDELA ainsi que son maire Mr. Edgar PATANA. Mme. Tatiana SANABRIA, journaliste. Jury international : Luis ALANDIA ancien professeur de la UMSA, Walter ESPINOZA de la UMSA, M. Gustavo MENDOZA, M. Agapito ESPINOZA et Humberto CANDIA de la UPEA El Alto, M. Carlos Huaman Carreon, Mme. Nina Asencio Costa de l'Université Andine, d'architecture de Juliaca Pérou , M. Ramiro BOLANOS, UANCV ainsi que M. Francisco MARISCAL Directeur régional de culture de Puno, M. Philippe PASDELOUP de l'Ambassade de France en Bolivie.

EL ALTO

TROIS PAYS RÉUNIS AUTOUR DE LA CULTURE ARCHITECTURALE URBAINE

Bolivie, Pérou, France

L'Atelier El Alto s'inscrit dans le module d'enseignement « Villes d'Amérique latine » cycle master 1 à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette. Depuis 2006, il réunit deux Facultés d'architecture à La Paz UMSA et El Alto UPEA en Bolivie et depuis cette année 2013, nous a rejoint la carrière d'architecture de l'Université Andine d'architecture de Juliaca, Pérou. C'est grâce à l'implication de la Coopération régionale pour les Pays Andins, qui a permis d'affirmer la convergence des problématiques urbaines communes et ainsi parvenir à développer et partager des thématiques urbaines d'actualité. Par ailleurs, la participation de la Mairie d'El Alto ouvre le dispositif d'un véritable dialogue interinstitutionnel, à la fois local et international.

Ce programme de coopération pédagogique a reçu le soutien de l'Unesco en 2007, du Ministère

de la Culture en Bolivie en 2008, du Ministère de l'Education en 2011, ainsi que de l'Ambassade de France en Bolivie depuis 2012.

Le Pérou, un nouveau partenaire

Poursuivant la dynamique de coopération pédagogique entre la Bolivie et la France amorcée en 2006, le Pérou est venu nous rejoindre avec la participation de 11 étudiants de la carrière d'architecture de Juliaca Universidad Andina Néstor Caceres Vélasquez. Au total, 44 étudiants Français, Boliviens et Péruviens et 7 enseignants ont travaillé ensemble in-situ, in visu, in sensu sur les enjeux de la ville d'El Alto. Ils ont eu l'occasion d'échanger des méthodes de projection, pour aboutir enfin à 11 propositions urbaines innovatrices.

C'est ainsi que l'Atelier intensif de terrain a réfléchi sur la problématique de la ville andine d'El Alto, thème élargi à des réalités urbaines de villes comme Puno au Pérou. La notion de territoire durable des Andes a également été abordée, plus particulièrement l'actualisation des typologies spatiales de l'habitat vernaculaire présentes sur la ville d'El Alto et sur les rapports avec l'environnement.

El Alto, un territoire d'exception en Bolivie

Le site du projet est la ville populaire d'El Alto à La Paz en Bolivie. Ville disloquée de La Paz, située à 4200 m d'altitude, elle représente un modèle unique de ville andine contemporaine du Sud. Elle est née dans les années 50 à travers quelques lotissements formels et des quartiers informels. Aujourd'hui, elle compte plus d'un million d'habitants. L'auto construction vernaculaire de la tradition Aymara et Quechua liée à la modernité occidentale, ont fait de cette ville, un modèle urbain unique, original et évolutif de la région des Andes.

De ce fait, la ville d'El Alto est le lieu de cristallisation des nouveaux habitants Aymaras en Amérique Latine. Les multiples visages de la pauvreté et de la richesse, liés à la complexité urbaine, constituent un laboratoire urbain des savoirs exemplaires du développement durable. En effet, la concertation de la culture des Aymaras très présente dans l'habitat et dans l'organisation sociale des habitants, fabrique la ville par le moyen de l'entraide et du dialogue. Ouvrant l'architecture à des thématiques transversales, des étudiants sont mobilisés dans leur pensée en recréant la spatialité de l'imaginaire collectif. C'est dans ce contexte stimulant que les étudiants travaillent ensemble en tétranômes, quatrînômes pour aboutir à différentes stratégies urbaines durables.

TRES PAISES REUNIDOS EN TORNO A LA CULTURA ARQUITECTONICA URBANA

Bolivia, Péru y Francia

El « Taller El Alto » forma parte de la cátedra « Ciudades de América latina » del ciclo master 1 (4to año de la carrera) de la Escuela Nacional de arquitectura de Paris, La Villette. Desde el 2006 reúne dos Facultades de arquitectura (UMSA La Paz y UPEA El Alto) en Bolivia y desde el 2013 se incorpora la UANCV Universidad Andina Nestor Cerces Velasquez de Juliaca, Peru.

La incorporación de Peru, es el reflejo positivo de la implicación de la Cooperación regional para países andinos, que permite afirmar la convergencia de problemáticas urbanas comunes, y así lograr desarrollar y compartir temáticas urbanas de actualidad. Por otro lado, la participación activa de la Alcaldía de El Alto desde el 2006, abre el dispositivo de un verdadero diálogo interinstitucional, a la vez local e internacional.

Este programa de cooperación pedagógica recibió el apoyo de la Unesco en 2007, del Ministerio de la cultura en 2008, del Ministerio de la Educación en 2011, así como también de la Embajada de Francia en 2012 hasta el presente.

El peru, un nuevo integrante

Siguiendo la dinámica de cooperación pedagógica entre Bolivia y Francia que se inició en 2006, este año el Peru se incorporó con la participación activa de 11 estudiantes de la carrera de arquitectura de Juliaca. En total, 44 estudiantes : Franceses, Españoles, Rumanos, Búlgaros, Bolivianos, Peruanos y 7 catedráticos trabajaron juntos, in situ, in visu, in sensu respondiendo así a los desafíos de la ciudad de El Alto. Ellos tuvieron la ocasión de intercambiar diferentes metodologías de proyecto para luego proponer 11 proyectos urbanos innovadores.

Es así, que el Taller intensivo de terreno ha dado la ocasión de reflexionar sobre la problemática de ciudad andina de El Alto, extensivo a otras realidades urbanas, como de Puno en Peru.

De la misma manera, se trató de reflexionar sobre la noción de territorio sostenible en la región andina, particularmente sobre la actualización de tipologías espaciales de hábitat vernacular presentes en El Alto y sus relaciones con su entorno natural.

El Alto, un territorio de excepción en Bolivia

La localización de sitio de proyectos es la ciudad popular de El Alto, en La Paz. Ciudad fragmentada y unida a La Paz, esta situada a 4200 metros de altura, El Alto representa un modelo único de ciudad andina contemporánea del Sud. Es a partir de los años 50 que nace a través de algunos barrios y urbanizaciones informales y formales. Actualmente cuenta más de un millón de habitantes. La auto construcción vernacular de la tradición Aymara y Quechua vinculada a la modernidad occidental, hicieron de esta ciudad un modelo urbano único original y evolutivo de la región andina. De este hecho, El Alto es el lugar de cristalización de los migrantes aymaras en América latina. Las múltiples caras de la pobreza y de la riqueza vinculadas a la complejidad urbana constituyen un laboratorio urbano de saberes ejemplares de desarrollo sostenido.

En efecto, la concertación de la cultura Aymaras, muy presente en el hábitat y en la organización social de los habitantes fabrica la ciudad por medio del diálogo y la ayuda mutua.

Abriendo la arquitectura a temáticas transversales, los estudiantes mobilizan su pensamiento, recreando así la espacialidad del imaginario colectivo. Es en este contexto estimulante que los estudiantes trabajan juntos en equipos de tres o de cuatro integrantes, llamados trinômes para así lograr proponer estrategias urbanas sostenibles.

Aspects pédagogiques de la coopération internationale

La ville d'El Alto affronte aujourd'hui des nouveaux défis urbains : tradition et modernité, culture populaire et savante, savoir-faire et techniques contemporaines, typologies historiques et syncrétismes du temps présent, modes de vie locale et pratiques de conception internationale, identités urbaines spécifiques et mondialisation. L'Atelier s'attache à montrer comment se fabrique la ville dans le territoire andin, à travers leurs pratiques architecturales et sociales les plus radicales, les étudiants sont confrontés à des contextes urbains uniques qui leur permettra de développer des propositions urbaines tenant compte de tous les aspects de la complexité culturelle du site (espace, temps, pratiques, modes de vie). L'immersion dans une ville rebelle, en mouvement constant fait émerger de démarches innovatrices à travers l'effacement des frontières entre architecture, urbanisme, paysagisme, sociologie, anthropologie. Les 11 trinômes ont fait émerger des démarches inventives qui valorisent leur propre culture ainsi que la dimension globale du projet. L'Atelier El Alto permet en outre, d'orienter la démarche vers la maîtrise de différentes échelles de projet, en intégrant des connaissances cumulatives, en allant du territoire, à la ville, au quartier, et à l'étude de l'îlot, les étudiants se confrontent à la dimension politique du projet. Devant un jury municipal local, ils communiquent en espagnol et défendent leurs propositions.

Des étudiants confrontés à des jurys locaux

Lors de l'exposition de projets, les étudiants se sont confrontés à différents jurys locaux dont celui de la UPEA, de la Municipalité d'El Alto et de la UMSA Faculté d'architecture. Chaque jury évalue le travail fourni par chaque trinôme pour ensuite donner les évaluations finales devant un public nombreux.

Différentes propositions respectueuses de la nature

Les activités pédagogiques se sont déroulées pendant deux semaines, tantôt à El Alto tantôt à La Paz. C'est ainsi que les 44 étudiants et leurs 11 sites d'intervention, ont travaillé dans le respect du dialogue culturel. Les 11 équipes ont fabriqué leurs propres outils de représentation et se sont mobilisés cette année pour travailler sur le thème « El Alto, ville durable », dont les propositions stratégiques sont les suivantes :

1. Le Rio Seco, coulée verte et bleue,
2. Valoriser les vides urbains verts. Caserne et Douane,
3. Nouvelle centralité administrative et sportive andine,
4. Yunguyo, à la recherche d'une nouvelle centralité,
5. Tisser avec la trame verte, à la frontière avec l'Altiplano,
6. Revitalisation d'Alto Nord. Nouvel axe agricole,
7. Reconquérir le Rio Seco,
8. Un quartier vert dans le rio Seke. Alto Ouest,
9. El Alto. Un nouveau centre, une nouvelle identité,
10. Le rio Seke et la dynamisation des berges,

11. Réaménagement vert d'un quartier à Ciudad Satelite,
12. Le nouveau quartier de l'Aéroport-Parc,
13. Densification Alto sud, la fracture verte

Ces propositions en général composent avec la nature et gardent l'esprit des lieux et répondent pour la plupart à l'émergence d'une nouvelle architecture populaire urbaine, ancrée dans le sens local du respect de la vie sociale. Dans un premier temps, à Paris, les étudiants choisissent leur site d'intervention et proposent des hypothèses. Elles ont été développées dans un deuxième temps à El Alto en trinômes pour ensuite continuer à travailler ce projet dans un troisième temps à Paris. L'ensemble des étudiants s'est forgé une opinion sur la place de la nature en ville, pour dégager ensuite des pistes de travail et une méthodologie qui associe les outils de représentation de l'architecte aux autres techniques comme l'observation, le dialogue, l'analyse socio-économique et environnementale, le tout dans une démarche sensible de projet basé dans l'approche pluridisciplinaire qui croise plusieurs échelles d'intervention du développement durable. Par ailleurs, l'Atelier leur a permis de renforcer les échanges humains, de dialoguer la culture architecturale, plus particulièrement dans le domaine de la démarche du projet urbain, domaine où l'expertise française est largement reconnue à l'international. L'analyse de la situation urbaine de la ville d'El Alto et les différentes propositions stratégiques ont permis à l'ensemble des étudiants de comprendre la complexité du projet urbain en Bolivie et d'acquérir une méthodologie sensible à l'environnement naturel qu'ils utiliseront, en tant que futurs professionnels du développement urbain en Europe, en Amérique latine ou ailleurs.

Aspectos pedagogicos de cooperacion internacional

El Alto afronta hoy nuevos desafios urbanos: tradicion y modernidad, culturas popular e intelectual, saber local y tecnicas contemporaneas, tipologias historicas y sincrétismos de tiempo presente, modos de vida local y practica de concepcion internacional e identidades urbanas especificas.

El Taller El Alto se concentra a mostrar como se fabrica la ciudad en el territorio andino, a traves de sus practicas arquitectonicas y sociales las mas radicales, los estudiantes se confrontan a contextos urbanos unicos, que les permitira luego desarrollar propuestas urbanas coherentes. Ellos tomaran en cuenta los aspectos de la complejidad cultural del sitio (espacio, tiempo, practicas, modos de vida).

La inmersión en una ciudad rebelde y en constante movimiento, hace emerger procesos de proyectos innovadores, a traves la desaparición de fronteras entre arquitectura, urbanismo, paisajismo, sociología y antropología, los 11 equipos de estudiantes propusieron procesos de proyectos creativos que valorizan la propia cultura así como su propia dimension global.

Por otro lado, el Atelier El Alto permitio orientar el proceso de genesis de proyecto hacia el manejo de diferentes escalas de proyecto, integrando los conocimientos cumulativos y abordando el territorio a la ciudad el barrio y el estudio de la manzana, los estudiantes se confrontaron así a la dimension politica de proyecto. Y delante un jurado municipal local, ellos comunicaron en espanol y defendieron sus propuestas.

Los estudiantes confrontados a jurados locales

Las exposiciones de proyectos permiten una confrontación delante un jurado local como el de la Municipalidad de El Alto, UPEA, UMSA . Es así que los estudiantes dialogan y verifican sus hipótesis de proyecto. Cada jurado final evalúa el trabajo suministrado por cada equipo y luego evalúa delante de un público numeroso.

Diferentes propuestas respetuosas de la naturaleza

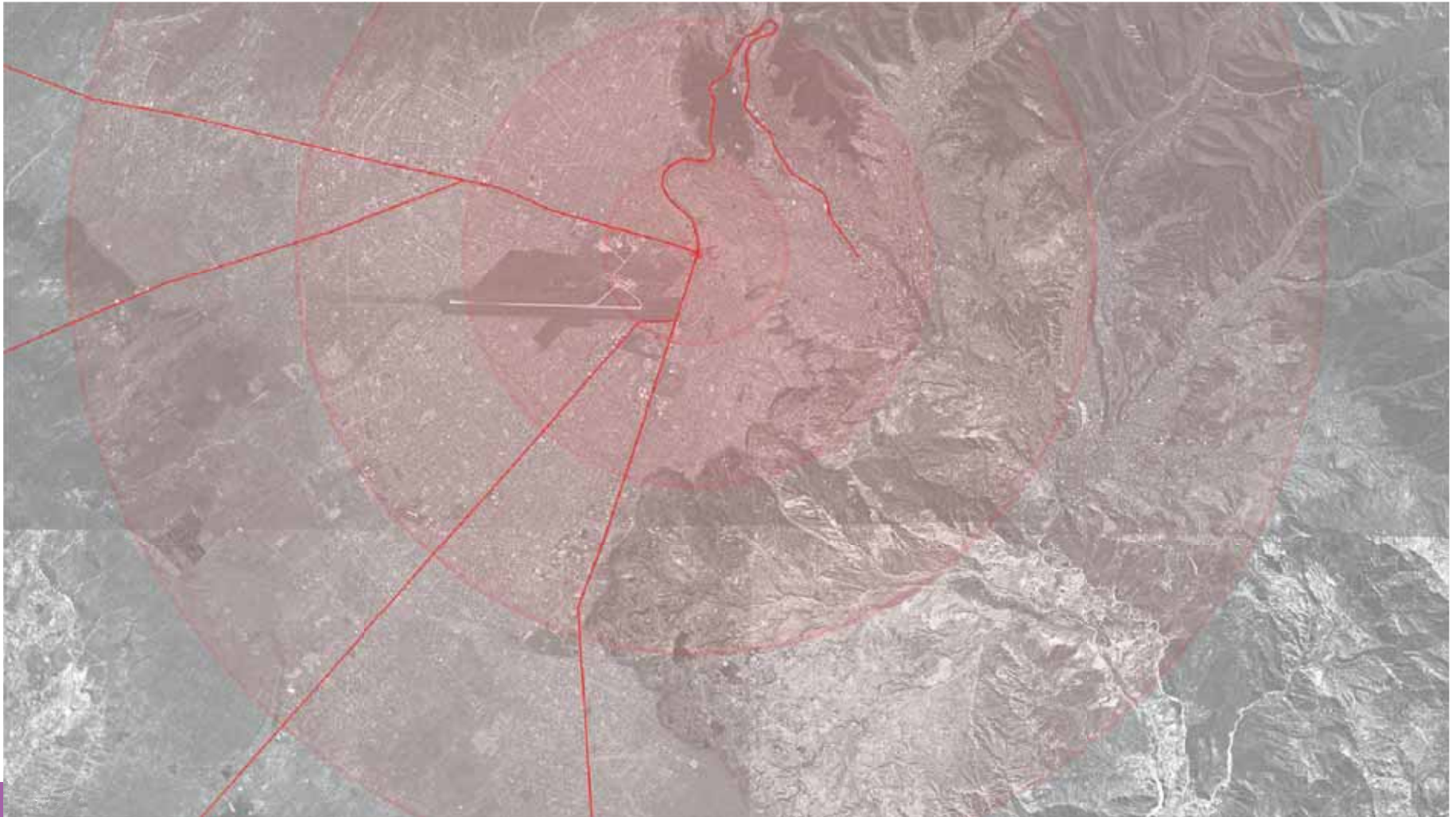
Las actividades pedagogicas se desarrollaron durante dos semanas del 26 au 13 mayo 2014, en El Alto y La Paz. Es así que los 44 estudiantes, 11 quatrinos y sus 11 sitios de intervención trabajaron en el respeto del dialogo cultural. Los 11 equipos fabricaron sus propios herramientas de representación y se movilizaron este año para trabajar el tema « El Alto, ciudad sostenible » cuyas propuestas estratégicas son las siguientes :

1. Rio Seco, un paseo verde y azul,
2. Vacios urbanos. El parque urbano en la Aduana y el cuartel,
3. Nueva centralidad administrativa y deportiva andina,
4. Yunguyo, a la busqueda de una nueva centralidad,
5. Trama verde, en la frontera con el Altiplano,
6. Revitalización de Alto Norte. Nuevo eje agrícola,
7. Reconquistar el Rio Seco,
8. Un ecobarrio en el rio Seke. Alto oeste,
9. Un nuevo centro, una nueva identidad en El Alto,

10. Rio Seke , la dinamización de las riveras,
11. Reordenamiento verde en Ciudad Satélite,
12. Nuevo barrio en el Aeropuerto-Parque,
13. Densificación de Alto sud, en la fracture verde.

Estas propuestas en general componen con la naturaleza y guardan el espíritu del lugar, respondiendo en la mayoría a la emergencia de una nueva arquitectura popular urbana, anclada en el sentido local de respeto de la vida social. En un primer tiempo los estudiantes fijaron las hipótesis de proyecto en Paris, para luego verificarlas en El Alto. Los perimetros de intervención han sido desarrolladas en un segundo tiempo en El Alto para luego continuar a trabajar estos proyectos en Paris. El conjunto de los estudiantes se forjaron una opinión sobre el lugar de la naturaleza en la ciudad, para luego obtener pistas de trabajo y metodologías que reúne las herramientas de representación del arquitecto a las otras metodologías sensibles como la observación, el dialogo, el análisis socio económico y medio ambiental . Este proceso sensible de proyecto esta basado en el acercamiento pluridisciplinario que cruza diferentes escalas de intervención de desarrollo sostenido. Por otro lado, el Atelier El Alto les ha dado la ocasión de reforzar los intercambios humanos, de dialogar sobre la cultura arquitectónica, de acercarse a las diferentes culturas, en especial en el processus de proyecto urbano. Este campo es ampliamente reconocido en el ámbito internacional. El análisis de la situación urbana de la ciudad de El Alto y las diferentes propuestas estratégicas de los estudiantes les ha permitido entender la complejidad de proyecto urbano en Bolivia. Y de adquirir una al medio ambiente que lo utilizaran como futuros profesionales de desarrollo urbano, en Europa o en América latina.

Le nouveau centre ? / El nuevo centro ?







29 DE ABRIL AL 10 DE MAYO 2013

ATELIER INTERNATIONAL EL ALTO

E.N.S.A.P.L.V.

CHERH AMOR, Anais Ailyn
 DESA, Fabrice
 FERNANDEZ, Benjamin
 FRANCHI, Aurélie
 GARCIA BARCELO, Barcelo
 GURGI, Gaber
 LAMBER, Arthur
 MOLINA FERNANDEZ POSSE, Mariana
 PETROVA, Teresa
 RADULESCU, Ioana
 TARFAYA, Ryan
 TRESACO BUESA, Luka
 ZRYFOUR, Stéphanie

Arg. Verónica TABOADA

U.P.E.A.

WAN TANCARA JAVIER
 LINDA HUALLPARA CONDORI
 JUAN LIMACHI CALLISAYA
 VEYMA SILVA QUISPE
 JOSÉ LARIKO QUISPE
 ROSEN RAMIRO CHIRO
 DAVID QUISPE TAPIA
 ELY LUCY ALAYI MAMANI
 OSMAR CALUMANI BALBOA
 ELICEO CONDORI HILARION
 MAGGALENA CONDORI CRUZ
 SILVIA I. CONDORI GUTIERREZ
 HUGO ROJAS ROJAS
 EDITH CHIPANA AJATA
 ADALID V. COAQUIRA CALDERON

Arg. Ms. C. Verónica S. Calle Quispe
 Arg. Ms. C. Ramiro Bellido Calderón

U.A.N.C.V.

QUISPE RAMO, Gabriela Fátima Lizny
 TEJEDA PIMA, Iván Alexis
 MAMANI CALVIN, Juan Pablo
 FUENTES MAMANI, Guido Flaviano
 QUISPE PARI, Ronald Freddy
 ANCCO AND, Gladys
 OMA BORDA, Roxana
 MAMANI MAMANI, Miguel Omar
 VARGAS QUISPE, Wily
 VELCA HUACASI, Pilar
 PAYHUARCA CHUGUMAMANI, Guido
 PONCE ESQUIVAS, María del Carmen
 HUMPHRI SUTEC, Ingridivory

Arg. Christian CASTRO HERRERA
 Arg. Erik Juan, ROJAS CUELA

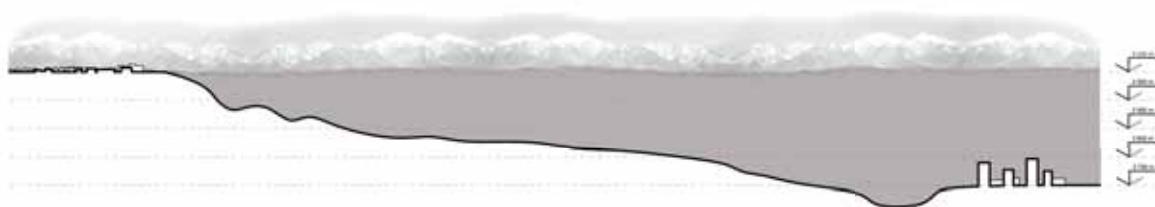
U.M.S.A.

CASTRO PENA, Eder
 CARRILLO MAMANI, Houston
 MACILLA QUISPE, Claudio Andres
 JANCÓ CONDORI, Jeremy
 VILLARROEL CONDORI, N. Esteban
 CHIRIA RAMOS, Boris Kinross
 ENCINAS ALIAGA, Stefano C.
 BLANCO OSIROGA, Gabriela
 GUAREAN CHAVEZ, Eder
 NIÑA HERRERA, José Luis
 LIMA QUISPE, Ana Susy
 POMACUSI TENORIO, Erika
 MONTAÑO MERLO, Juan
 QUISPE CONDE, Omar
 SILVA SALINAS, Trilón

16°S



Affiche de l'exposition et développement de la ville / Afiche de la exposicion y desarrollo de la ciudad



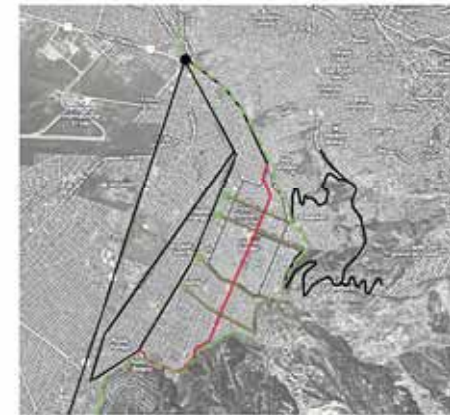
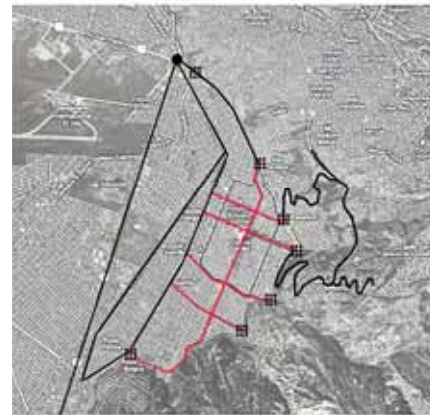
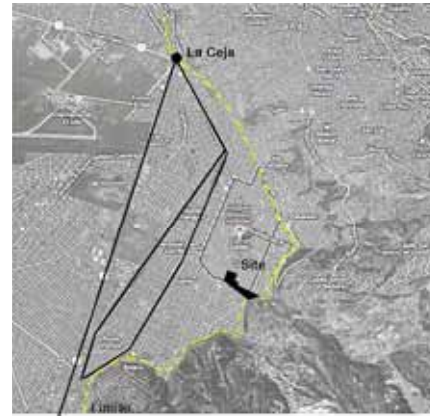
EL ALTO



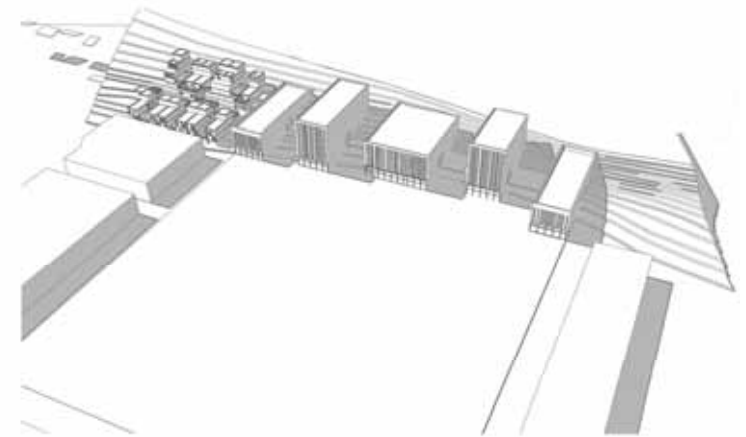
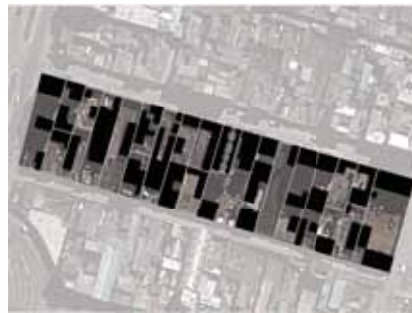
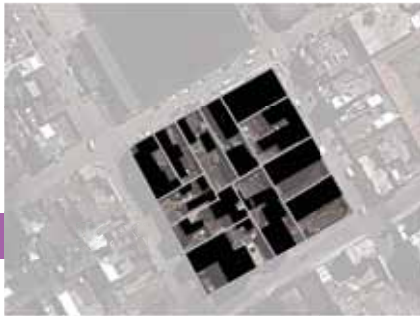
- 1912
- 1948
- 1950
- 1957
- 1970
- 1980
- 1990
- 1996

Projet de Boutaina ZRYOUIL

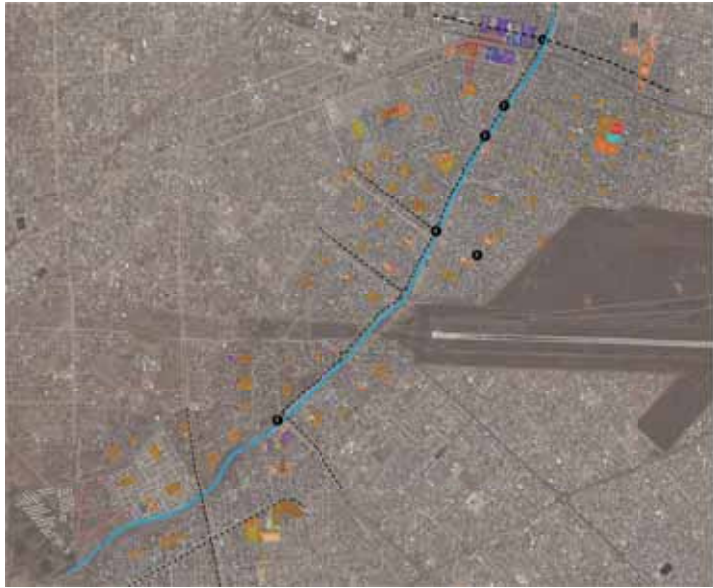
Ciudad Satélite, vers le réaménagement de l'espace public/ Ciudad Satélite hacia el ordenamiento del espacio publico.



Projet de Boutaina ZRYOUIL
Zone d'aménagement urbain/ Zona de ordenamiento urbano.
Profils urbains de logements /Perfil urbano de las viviendas.





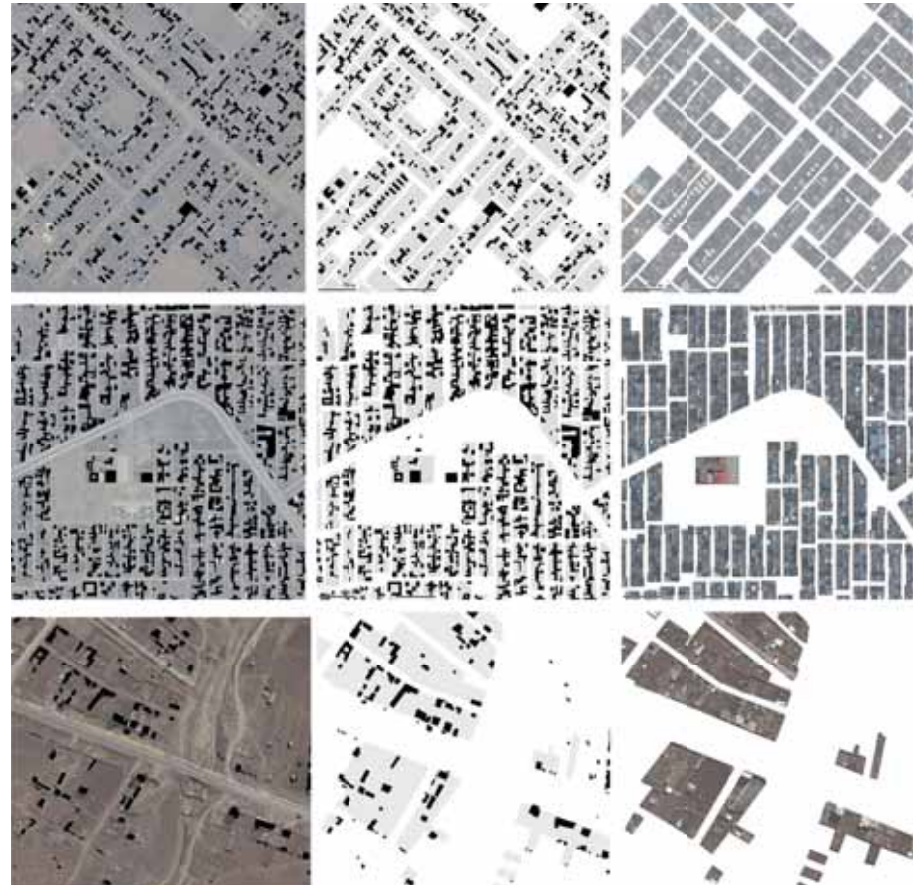


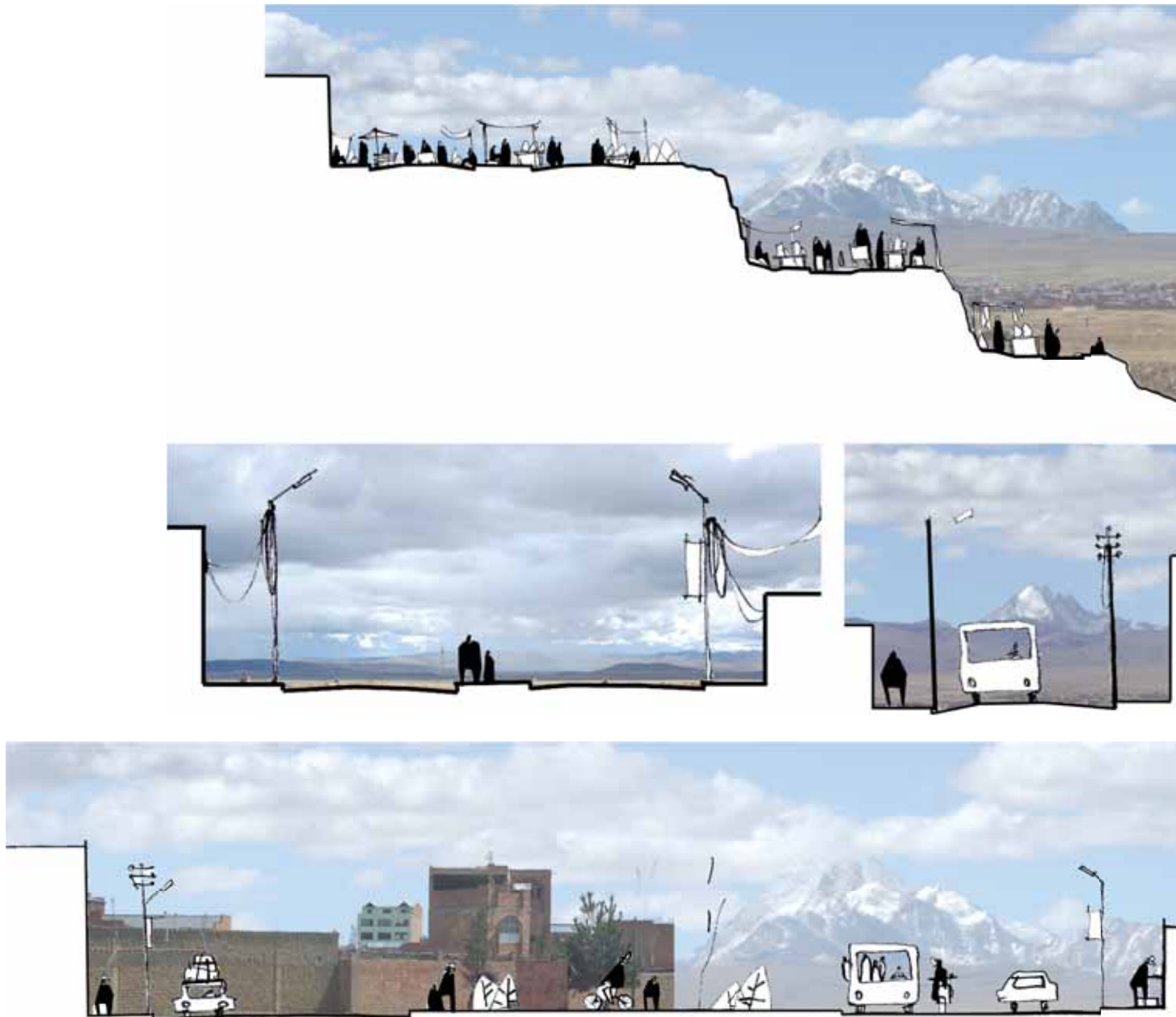
Projet de Raluca Desa

Reconquérir la rivière sèche/ Reconquistar el rio Seco

Interventions vertes dans la rivière sèche/ Intervenciones verdes en el Rio Seco

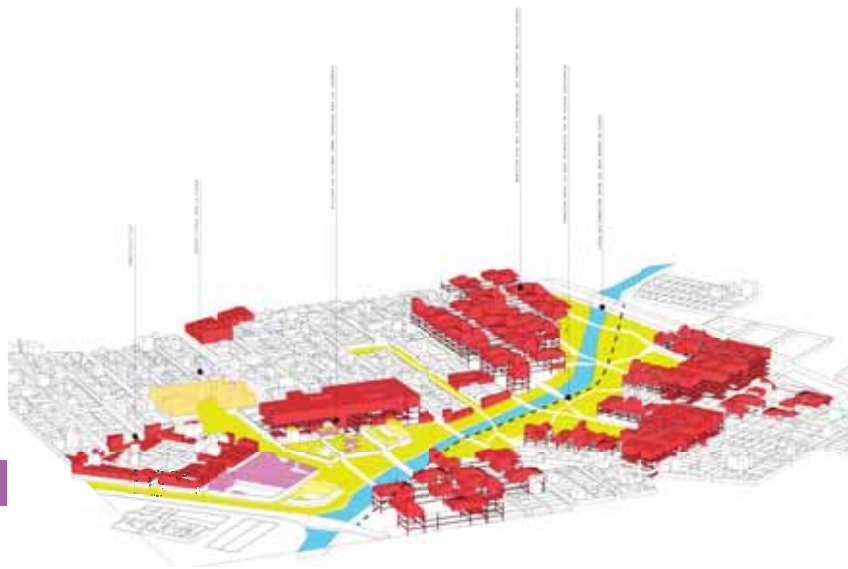
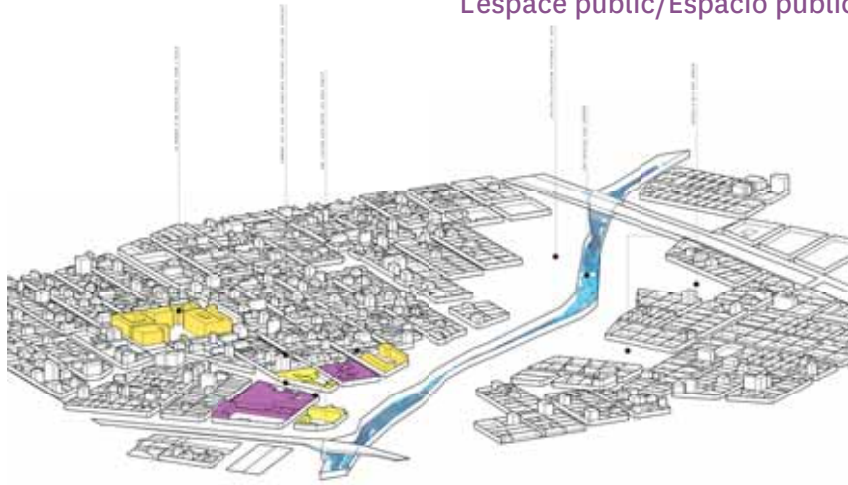
Densification des abords de la rivière/Densificacion de los bordes del Rio Seco

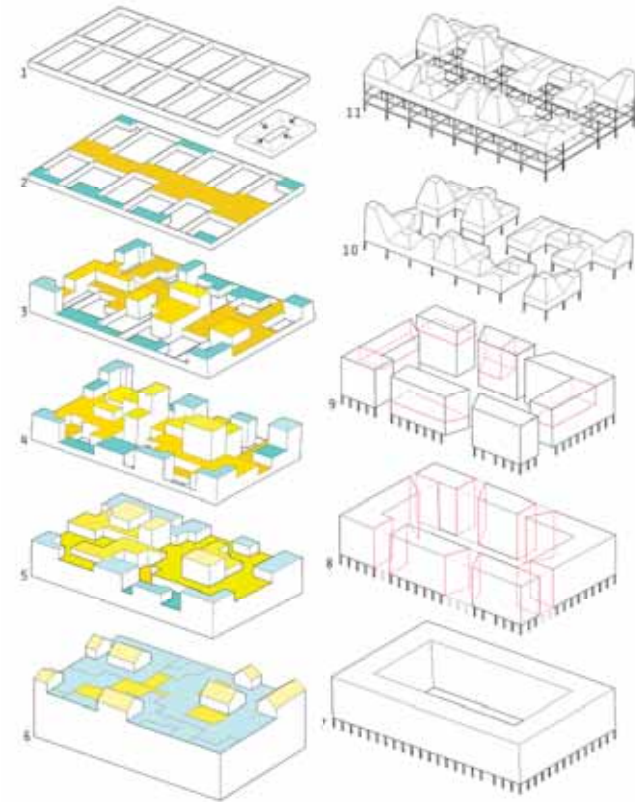




EL ALTO

Projet de Raluca Desa
Projet urbain/Proyecto urbano
Projet architectural 50 logements/Proyecto arquitectonico 50 viviendas
L'espace public/Espacio publico





EL ALTO

Projet de Raluca Desa
Projet : coupe façade et extérieur



16°S



EL ALTO

Projet de Tresaco Buesa

El Alto un nouveau centre, une nouvelle identité/ El Alto, un nuevo centro, una nueva identidad

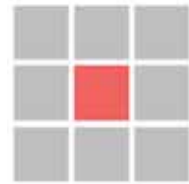
Modèle colonial, la place principale / Modelo colonial, la plaza principal

Modèle contemporain, espace public fragmenté/ Modelo contemporaneo, espacio publico fragmentado

Nouveau modèle, des parcours en lien avec les lieux de vie/ Nuevo modelo, recorrido de vinculos entre los espacios y lugares de vida.

Projet urbain de la désolation à la consolidation/ Proyecto urbano de la desolacion a la consolidacion.

Le tramway. Vers la humanisation de la Av. Juan Pablo II/ El tranvia, hacia la humanizacion de la av. Juan Pablo II



16°S





Projet de Tresaco Buesa
Ecole d'arts et Bibliothèque / Escuela de Artes y Biblioteca



FAÇADE SUR RUE



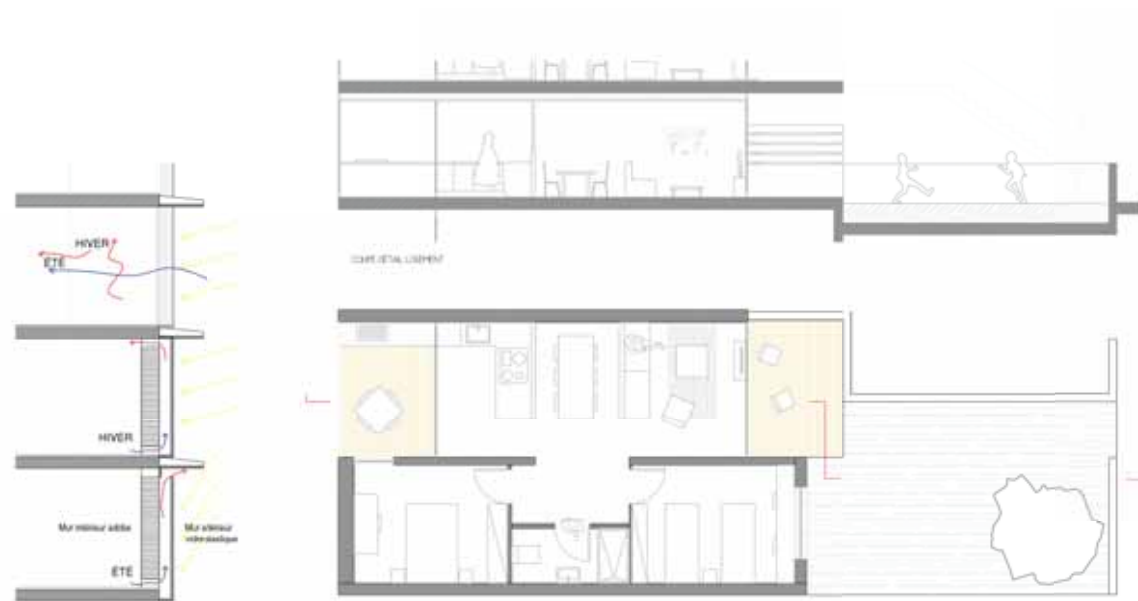
COUPE TRANSVERSAL

16°S



EL ALTO

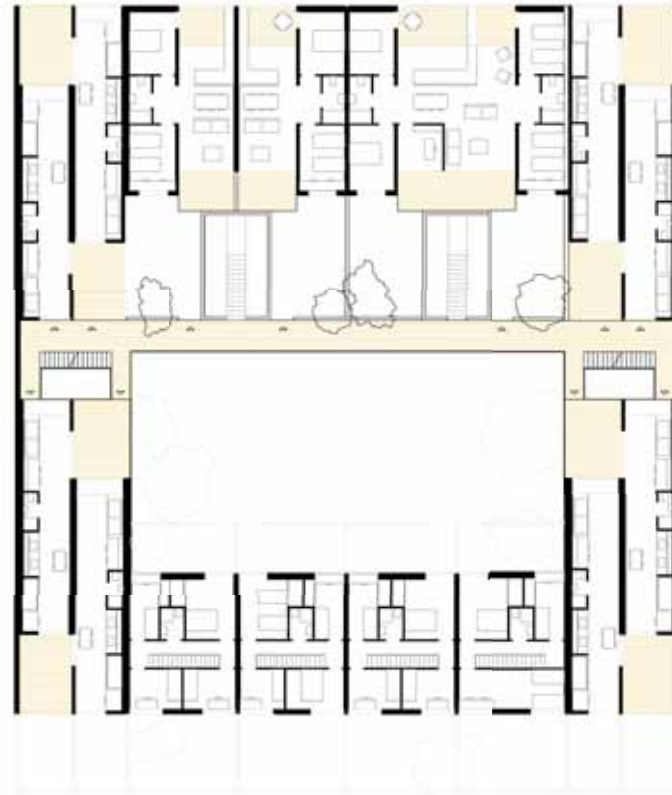
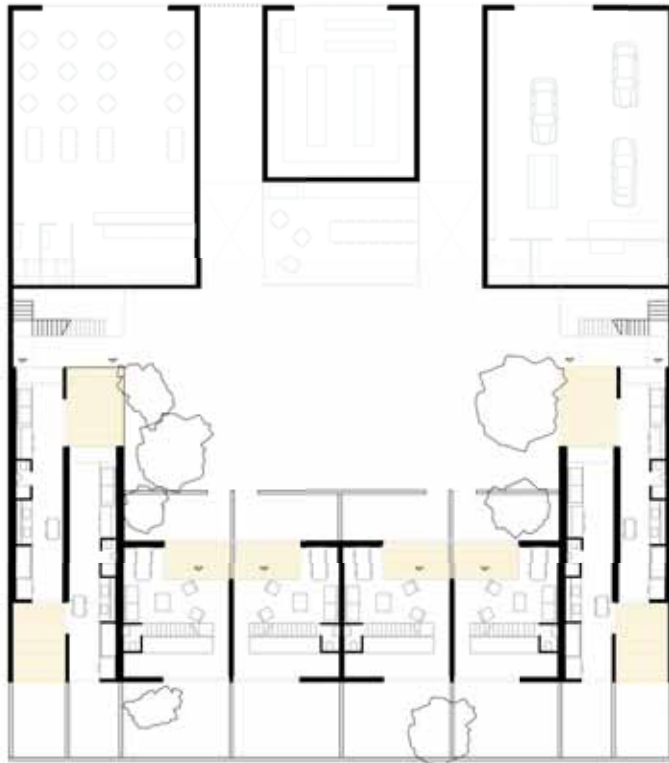
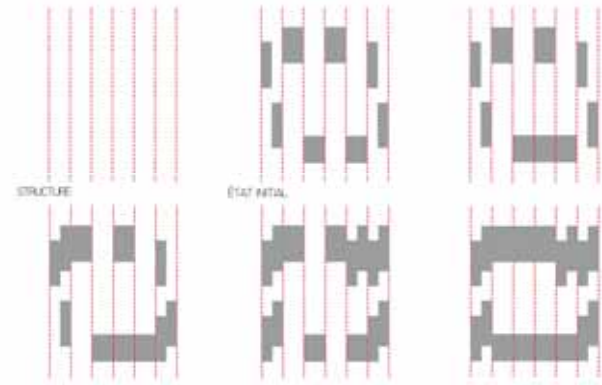
Projet de Tresaco Buesa
Logements, la ville autour de la cour



16°S



PROCESS DE DÉVELOPPEMENT DANS LE TEMPS



PARTENAIRES :

Université d'Architecture de Nijni Novgorod, NGASU, Russie, 4

Institut d'Architecture de Moscou, MARHI, Russie, 4

Chalmers University of Technology, Göteborg, Suède, 20

Pontificia Universidad Católica de Chile, PUC, Santiago, Chile, 32

Facultad de arquitectura y urbanismo de la Universidad central de Venezuela, Caracas, Venezuela, 32

Facultad de arquitectura, Diseño y arte, UNA, San Lorenzo, Paraguay, 32

Bharati Vidyapeeth College Of Architecture De Navi Mumbai, BVCOA, India, 54

The Mongolian University of Science and Technology, MUST, Ulaanbaatar, Mongolie, 74

Universitat Politècnica de Valencia, Espagne, 82

CHALMERS



Faculty of Architecture, Mersin University, Mersin, Turquie, 96

Instituto Superior Politecnico José Antonio Echeverría (ISPJAE), La Havane, Cuba, 116

Colegio Universitario San Gerónimo, La Havane, Cuba, 116

Universidad de Oriente, Facultad de Construcciones à Santiago de Cuba, 116

Carrera de arquitectura, universidad publica de el alto, UPEA, El Alto, Bolívie, 164

Facultad de arquitectura, artes, diseño y urbanismo, Universidad Mayor de San Andres, UMSA FAADU, La Paz, Bolívie, 164

Universidad Andina Nestor Caceres Velasquez de Juliaca, Pérou, 164



N°ISSN : 2116 - 4770

Imprimé en France - Septembre 2014

Conception de la collection : Polysémique . www.polysemique.fr

Mise en page : Esther Gautier

Reproduit et achevé d'imprimer par l'imprimerie Jouve

sur papier Munken Polar pour l'intérieur et Malmero Millerighe en couverture

pour le compte de l'ENSAPLV

144, avenue de Flandre, 75019 Paris

tél. : +33 (0)1 44 65 23 00

www.paris-lavillette.archi.fr